

Raffin

pa

de tout
de

لا حول ولا قوة الا بالله

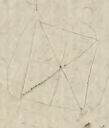
non est potentia neque virtus nisi in deo et cum deo

یولکه یان یاره اول صفا قل عشق ز تلایین
در محو فی بوز توقه تدر اول سیم قتلایه

یکمیری اغاسی قول ایله پتدی اوه

ناوا کوز

موسقو الیمینی دولته کلوب اچن سه باش

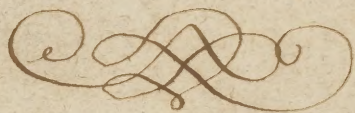


Vocabulaire, en ~~Anglais~~ ^{Anglais} Dictées

Par Mr. Desfiennes, Conseiller, Secrétaire,
et Interprete Du Roy, et Lecteur

De Sa Majesté au college
Royal.

1754.



Aujourd'hui	بُيْ كُون
avec	يَايْ
Avec	اَيْلَهْ
Avec	اَشْكْ
Amy	دُوسْت
Amitie	دُوسْتْلُوقْ
Amour	دُوسْتْلُوقْ
Argent, Monnoye	اَقْچَهْ
Argent, metal,	كُونْ مَشْر
Amende	بَادَمْ
Accord	بَارِ شُوقْ
Affaire	اَيْشْر
Ancêtres	بَا بَا لَرْ
Apprendre	اَوْ كَرْتْمَكْ
Apprendre par coeur	اَوْ كَرْتْمَكْ
Aller	اَوْ كَرْتْمَكْ

4 Amies	سَمَوِّ مَكَّ
Apporter	لَتَوِيْرَ مَكَّ
Aller	وَكَانَ مَوِّ
Récorder.	بَارِئُ مَوِّ
Audela	أَوْ تَهْ يَا وَهْ
Aigle	قَرَّ تَال
Au Moins.	بَارِئِ
Etre attelé, avoir soif.	لَوِّ سَامَوِّ
Aussi,	بَوِّ يَلَهْ ou bien مَشَوِّ يَلَهْ
arriver, en quelque lieu.	وْ صَوِّ لْ بَوِّ لَمَوِّ
Ancien	قَادِيْمٌ
Année	سِنْت
Ambassadeur	الْحَيَّ
Avec	تَقَرَّرْ

Devant un Infinitif s'exprime par la terminaison du datif

Ex.

Avenir

يَأْتِي

A faire

يَفْعَلُ

A venir

يَأْتِي

Devant un Nom en la Marque du datif singulier.

Au En la Marque du même cas, et L'un et l'autre s'expriment en ajoutant à la dernière lettre, pour le Nominatif d'un Nom du même Nombre se trouvera composé, les syllabes $\text{ou } \text{ي}$; Voyez au Mor datif.

Aux devant un nom en la Marque du datif Pluriel, et s'exprime en ajoutant à la dernière lettre, pour se trouvera composé le Nominatif d'un Nom les syllabes $\text{ou } \text{لَر}$; Voyez au Mor de datif.

Aux Maîtres

أَعْلَمَ لَر

Aux doctes

أَفْهَمَ لَر

Aux Registes.

دَفْتَر لَر

accusatif

Ex. se forme en ajoutant à la dernière lettre, pour le Nominatif se trouvera composé la lettre ي

lx

Le Livre. N. --- کتاب

Le Livre. Acc. --- کتاب

N. Acc.

Si le Nominatif d'un Nom ^{termine} se termine par une des quatre lettres **ا و ي** Il faudra ajouter à la dernière lettre du Nominatif la syllabe **ي**

lx

Le Pere. N. --- با با

Le Pere. Acc. --- با با

Chambre. N. --- او او

Chambre. Acc. --- او او

Docteur. N. --- ق ق

Docteur. Acc. --- ق ق

Docteur. N. --- اف اف

Docteur. Acc. --- اف اف

L'accusatif pluriel se forme en ajoutant à la dernière lettre du Nominatif du même Nombre la syllabe **لر**

lx

Peres. N. --- با با لر

Peres. Acc. --- با با لر

Registres. N. --- دفتر دفتر

Registres. Acc. --- دفتر دفتر

Actif

L'actif est un verbe desquel tous les Verbes derivent on y ajoûte une
simplement une Lettre, ou une syllabe entiere devant la syllabe Coni
native sans de l'infinitif que d'autres moufs, temps, ou desours du Verbe

Ex.

- 1. Il a Aimé, actif اَسَوَّوْ دِي
- Il a été aimé, اَسَوَّوْ دِي كِي
- Il a fait Aimer. اَسَوَّوْ دِي كِي
- Il a été aimé, اَسَوَّوْ دِي كِي

Vous trouverez des differentes formes, par ordre Alphabetique, l'en adia
que s'il s'agit du Negatif vous cherchez Au Non Negatif, d'un re
ciproque au Non de l'aprophe.

Verbe اَسَوَّوْ

Les adverbess dans la langue turque se declinent comme les Noms a on
les doit mettre au cas que le Nom, le Verbe, le temps, le lieu, le mouvement, ou
le supos de l'equiere vous les trouvera tous par ordre Alphabetique avec
leurs Regimes

Adroite avec Mouvement; اَسَوَّوْ

Adroite. Sans Moue. اَسَوَّوْ

A gauche avec. M. اَسَوَّوْ

A gauche. Sans. M. اَسَوَّوْ

Actif de L'actif

6 Ce verbe dans la langue turque exprime l'action de faire faire une chose par un autre.

Ex.

faire Atimer سَوَدَّ مَكَتْ

faire Boire اِيچْدِي مَكَتْ

Il se forme de l'actif en ajoutant simplement la syllabe ^د ou ^{دِي} avant toutes les syllabes terminatives des Mots temps, à dessein de verbe Actif

Simple

Ex. ^دلَدِي

Il a Sçu

Il a trouvé

^{دِي}لَدِي

Demander

قُوْمُوْ

Être Plein

كُوْلُوْ

Composé

Il a fait savoir ^{دِي}بَلَدِي

Il a fait trouver ^{دِي}بَلَدِي

Il a fait demander ou

Longer quelqu'un ^{دِي}كُوْلُوْ

L'actif De l'actif se forme encore dans certains Verbes en ajoutant simplement la lettre ^د avant toutes les syllabes terminatives de la conjugaison

Ex.

{ lire -- اَوْ قُوْمُوْ

{ faire lire اَوْ قُوْمُوْ

{ apprendre اَوْ كَرِيْمَكْ

{ faire apprendre اَوْ كَرِيْمَكْ

ayant le اَوْ كَرِيْمَكْ

ayant fait -- اَوْ كَرِيْمَكْ

Ablatif.

C'est le sixieme cas de la Declinaison, et il se forme dans la langue turque en ajoutant à la dernière lettre du Nominatif d'un nom, la syllabe; ا

Le Livre كِتَاب
Deux Livres كِتَابَات

L'Ablatif Pluriel ne diffère pas du Singulier quant à la terminaison. Vous le formerez seulement en faisant précéder la syllabe ا de la syllabe لَر qui en comme Nous l'avons déjà dit plusieurs fois tant dans les Noms que dans les Verbes la marque du Pluriel.

Livres كِتَابَات
Deux Livres كِتَابَات
Argents كُوفَات
de ou deux Livres كُوفَات

Avoir

Les Turcs n'ont point proprement le Verbe d'avoir exprimé celui-ci. Mais ils se servent pour le prendre dans toutes les personnes, les temps, les lieux de la même Personne Singulier du Verbe Substantif اَوْ être, selon que l'occasion le requiert, et ils sont précédés de leur troisième personnes du Nominatif Singulier, ou Pluriel revêtus de leur Pronoms Caractéristique suivant les personnes dont il s'agit dans le discours.

Ex
avoir ^{اَوْ لَمَوْت}

بَنِمَّ اَوْ لَمَوْت كَرَك اِيْدِي

Il me fallut avoir

Jay un livre ---

كِتَابِي وَار

tu as un livre ---

كِتَابُكَ وَار

Il a un livre ---

كِتَابِي وَار

Nous avons un livre ---

كِتَابُنَا وَار

Vous avez un livre ---

كِتَابُكُمْ وَار

Ils ont un livre

كِتَابُهُمْ وَار

J'avois de l'argent

اَحْمَمَّ وَار اَيْدِي

tu avois de l'argent

اَحْمَمَّكَ وَار اَيْدِي

Il avoit de l'argent

اَحْمَمَّ بِي وَار اَيْدِي

Nous avions de l'argent

اَحْمَمَّنَا وَار اَيْدِي

Vous aviez de l'argent

اَحْمَمَّكُمْ وَار اَيْدِي

Ils avoient de l'argent

اَحْمَمَّ لَهُمْ وَار اَيْدِي

Vous voyez par cette Regle et les Exemples qu'il ny a eu la ajoutés
aux noms le Et pronom affixes qui sont pour le Singulier =

lx

Boucheux -- قَشَّيَات

Chirurgien -- جَرَّاح

ou de Moto d'asiens.

lx

orpheux -- نَزَر كَرْت

Charpentier -- دُؤَن كَرْت

Les memes derniers Mots s'expriment en langue turque Vulgaire par:

orpheux قَشَّيَات Charpentier دُؤَن كَرْت

A tout -- بِي قَلْبَة

Aucun -- بَعْض كُتْلَة

A Dieu -- اَللّٰه اَرْحَمَ الرَّحْمٰن

oubain -- دُعَا كَرْت

A

Devant un Nom L'orsqu'il y a du Mouvement doit toujours se prononcer en langue turque avec le datif.

lx

Il en Alle' A droite صَاعَة كُتْلَة

Il en arrive' a son but استَأْتَى لَه كُتْلَة

A

Devant une Diction Nominale s'exprime en langue turque lorsqu'il n'y a pas de Mouvement pour la syllabe

جای که مهر را بآلتان می‌چسباند پس از آن
تکرار می‌کند همان نام را در آنجا که در الفبا فرانسیسی; A.

لا. ۱۳۱

Il est adroit --- صَدِيقٌ دُرٌّ

Il est à gauche --- عَمُو لَدَدُ دُرٍّ

Il en en quelque endroit du livre. --- كِتَابُكَ بَعْضُ بَرْدَةٍ

Il ne se trouve en aucun lieu du livre. --- مَوْجُوتٌ بَوُّ لُتْرٍ

كِتَابُكَ عَيْشٌ يَسْرِدَةٌ
مَوْجُوتٌ بَوُّ لُتْرٍ

Acceptation
Accepte?

مَقْبُول

Grande peur, anathema

قَبُول

احداد او دداد ل

apporte tous ses
Bonne
Amour.

سَمِي و اعْتِمَاد اَتَمَكِي

Ais.

لِج

هو اب

afflige: irriter:

رنجده آتک

ou
au nom:

بنام او آریله

Arab.

عربی

Ani: spiritus:

نفس

Accusatif

نائب

Tag: genre: alle:

هرت

ce: Dune:

رتبا

anc

معد

Adverbe

حرف

Altre:

ou چون

چونکی

Figle:

قارقال

affaire:

ایش

Are

یایا

Aug:

ملک

Abille

آرو

دو نم *Arpens de terre* *لا و لا قو شتی* *Autrushe*

A breton قایسی *Amee: An:*

بیل
 { *Agathe* یا باغوریا *Aucytre:*
Diamant: { *Pedunculus:* او
 اجداد

Auomode: بار شد رقی *Auord:* بار شوق

Avoies: بلی دیک *Abstenuer:* اجتناب

هوا او آب *Ais: Ais:* { *L'Arbe:* صبح اغارگی
Du jour: {

مقبول *Agreeble:* { *Substans:* اجتناب
accepto: { افتد

پس *apres: ensuite:* *apres:* بعد

نصحت { *Armer:* قلح
Accomplissement: { *Avia:* تام
 آثار { *ou Buu:*

سایر او غایری *Autte:* { *Auantissimur:* ایشمال
 { *Accord:* ایتخاق

عمل اتمک *Agis:* { *Action:* او مقدس
 { عمل

یاریم *Amy:*

اتصال *Approche:* { *Arriver, ou* یقشیمک
parvenir: { *ou* واصل
 (او لوقا)

14	Affaire	آیج	Arugli:	ou	نایینا
	Acquisition:	تحصیل			کور
		اجرا	Afflige:		مبتدا
	Autre: ou:	اخذ	Acheve: Accompli:		تمام
		دکر	Accomplissement:		تم
Annee:	سال	او سال	Fais: ou		اجرا
	سین				کدر
Ancien: Antique:	حقیق	affliction:			
Aujourd'hui:	اینروز	Assemblage:			اجتماع
Assemblée:	جمع	Assembler:			جمع افتد
	Abandonner:	برسوق	Abandon:		ترک
ou		ترک افتد	Ame: ou		نفس
					روح
Angel:	فرشتد	Aile:			بال
Aid:	صبر	Apprendre			آشتد
	او کس	une Nouvelle,			
Apprendre	او کس	ou l'écriture:			
être enseigné:					
Apprendre:	او کس	Apprendre			آزبر
enseigner:		par cœur:			لک
Arme:	عسکر	Atlas:			واریق
ou	شکر				آفتد

Altere: هو صامش Attendi: بطلک

Attendi: هو صامش Arme: یرقا

Aure: pour autre مرکباً { Aure ou de Navire: دمیتر

{ Achete: ou صتیق { Jette l'aure: Mouilles: (دمیر برل قوق

Aide: قند Agreeable: لطیف

Aiguille: الکر Apré: Ancor: اکشی

{ A l'ennemi: ou نمجند { Au delà یا بعد { Avec: تقر

Aumoni: باری au: شوی یا لا: بویلا

{ a Bon Marche: او جون { ou شمدی { Presque Maintenant: امحال

Ambre: عبر { Presque Maintenant: امحال

{ autre ou احرا دکر { Amusatif: المفحول لاد

Amusatif: المفحول لاد

Actions: محب یا ران ou Amy: محب

In Amy: دوستان In amy: حبان

Annis etre Panone.	a Perier: Airain:	آنجق پیرنج
Amour. sur certain:	apparition:	ظهور یعنی
apparemment: Gya	a scarot:	جماع جماع
apparence: avec:	ensemble: ensemble co'itien.	واقع نقد کچید
Assemblée: appointement:	arriv: argent certain:	ایشد قاتک نمق
art magique: Magomantie:	action:	او شمدی صوابی کتمک
Arashes:	avoir Paliene:	او شمدی صوابی کتمک
Arches:	aller a la shore:	او شمدی صوابی کتمک
Armes:	avoir froid:	او شمدی صوابی کتمک
Adress:	aller a la shore:	او شمدی صوابی کتمک
Adress:	aller a la shore:	او شمدی صوابی کتمک
Ambassade:	affaire:	او شمدی صوابی کتمک
Ambassade:	affaire:	او شمدی صوابی کتمک

absolument en un mot.	امر	ou	فرمان	Aras ou	com mandemen
après	فنت				
arrangement ou	تر بیت	arranger.			
affection.	حاطت	acquies.			
amener, Apporter.	کتر مک	se faire			
avoir.	آیا	amener.			
Amouillets.	بون مبار	Adorer.			
Asperger.	قواش قدغن	affirmer			
		certifier			
afficher.	یا پیشدماق	Amplifier.			
aborder.	یکشوق	applaudir.			
approuver.	راضی او ملق	atteindre			
asile de refuge	پناه	Asile.			
	ملجاء	Asile du			
Arbitre.	مصالی	monde.			
Mediateur.					
appui.	عده	affaire occupation.			
colonie.	رطکتا	affaires chos			
accord, union.	اتحاد	absent.			
acpararum.	سایق	ou			
après.	بعد	articles: condition.			

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

امر

Argument: مقدمات
Matière: مواد

action, état: position: ou وضع
autre que: excepté: خلا
ou صراح
alors: حان

Arbitre: choix: اختیار
acceptation: اخذ
Achat: vente: trafic: بیع
prise: اخذ

avoir regard: رعایت او لمق
avoir de l'acquiescence: معیت او لمق
avoir sous: حفظ
accueillir: ou رعایت: حفظ

avertissement: تنبیہ
ordonnance: مقید
attentif: inquis: addonné
diligent: appliqué: soigneux

affaire: portée: خصوصاً
larcin: دفع
approcher: شترشعاع

attachement: application: تعهد
accorde: conelus: عقد او لسان
agré: شکایت

absour: privilège: معاف
accuser: rapporter: شکایت افکند

Alienation: افروختن
Avis: افادہ
افسوس

Appareils: ضام
asile: افتل

Alexandre: پناہ
action: افعل

Autonomie: استند
مرد و زن
نکاح

Acquisition:	اكتساب	arrivé:	اباح
allure: et revenant	اينده و رويد	abrége: Abréviation:	مختصر
Artificieux	جانز	Attacher:	الشمير
arc: en ciel:	ايلغم صخره	accroissement:	انديام
allongement:	آمله	aidant:	معين
Amis de Dieu: saints:	اوليا	(جراتان جان ستان)	
Arabie:	عربستان	attrayant: proprement conque ram des ames:	
absolument: en un mot:	عموما	armes victori euses, et triomphantes	شمشير ظفر
Asie:	مشرق و مديان	Alex.	حلبا
ou	اوتد ياقه	Adew:	عدن
Arkeron:	ارحاض		
Ab:	حش		

1^{me} 11111
Avis salutaire

11111 *11*
Covage et beauté argente
souvent ensemble la font.

11111

Cher amy, ne te plains pas de ton sort si la nature ne t'a point
fait naître de parens distingués et favorisés de la fortune; elle t'a fait
un présent bien plus digne d'envie. un corps robuste, une saine Vigour
vaut mille fois mieux que les honneurs et les richesses qu'on accorde à
de nombreux comme les souverains beins. ceux qui pondent les charges
remarquables, que tu vois entourés de gens empressés à leur
plaire, que l'on encense comme des dieux, sont bien éloignés de
posséder le vrai bonheur. les inquiétudes, les soucis, les remords se
meslent toujours parmi la foule qui les accompagne. n'a que
bien plus heureux est ce sage qui méprisant les frivoles beins que
les hommes recherchent vit dans une agréable solitude, occupé
à se connaître lui même, et à étudier les merveilles de la création.
loin des mortels incoustans et perfides il goûte un repos que
rien ne peut troubler.

Traduction litterale du Pentame

Premier Chapitre

Les louanges sans nombre sont reservees a ce pur esprit,
a ce Dieu qui n'a pas de daigné de donner la vie et la force
a une poignée de terre, a ce Dieu qui souffle dans le
corps d'Adam cet esprit qui l'anime, a ce Dieu qui
a delivré Noé des eaux du Deluge, qui a ordonné au
vent exterminateur de souffler sur la tribu de Ad
ph les chastes; a ce Dieu qui a ~~manifeste~~ Manifeste sa
générosité, en metamorphosant le feu en jardin en faveur
de son ami a ce maître absolu qui des l'aurore a
renversé le peuple de Loth. Un simple moucheiron luy
a suffi pour chatier l'ennemy qui avoit osé tirer une fleche
contre luy: C'est luy qui a attiré son ennemy dans le sein
de la mer, et a su faire sortir un charmeau des veines
d'un Marbre; c'est luy qui tout puissant, et immortel
a accordé son secours a David, et a liquifié dans ses mains
le fer comme de la cire. C'est luy qui a donné a Salomon
le souverain empire, et qui soumit a son obéissance
d'unicaux les diables, et les géniés. qui C'est luy qui a fait
^{une nourriture} trouver dans le corps du vray patient aux vers royaux;

et a fait de jonas une bouctie pour la baleine. C'est
 luy qui a mis la vie dans la tête d'un des ses frereux,
 et a coint le front d'un autre d'un diademe, et de la couronne.
 C'est le roy qui fait tout ce qu'il demande; qui d'un
 un ~~coffre~~ instant peut renverser tout un monde. C'est
 a luy seul qu'il ^{se distribuer les couronnes} appartient la royauté; il n'est permis
 a personne de se trouver a rivier. il donne a l'un des
 thresors de graces immenses; et a l'autre que des peines
 et des afflictions; il fait asseoir l'un sur le throne, avec
 gloire et majesté; et a l'autre il le laisse la bouche
 ouverte dans la ~~derrière~~ la plus étroite pauvreté; il
 couvre l'un des pelisses de martre et d'hermine; et
 il permet que l'autre ^{ne} soit n'ait qu'une couverture
 deffendre sa nudité; il permet que l'un brille sous
 le damas et le pourpre; et que l'autre s'endurisse
 sur la terre comme la glace. il a chargé l'un de
 deux cens bourses de ~~de~~ d'or et d'argent; et il permet
 que l'autre vende l'ame sans trouver de quoy se racheter.
 dans un clin d'œil il ^{anéantit} dissipe tout le monde entier; et
 personne ne sauroit trouver a y revivre; C'est luy
 qui nourrit de poissons les vireaux du ciel, et donne
 a ses serviteurs la gloire de la royauté; C'est luy qui
 a fait naître l'enfant sans pere, et a fait parler un
 jeune enfant dans le berceau. C'est luy qui a fait
 revivre un mort de 100 ans; Qui po Quel autre que

Dieu seroit capable de ces Aberrations? C'est un ouvrier qui d'une poignée de boue fait sortir les rois: c'est luy qui pourchasse les demons précipite les étoiles errantes. c'est luy qui fait croître la verdure sur la terre sèche et aride; C'est luy qui veille à la conservation des fleurs. personne n'est admis pour témoin dans ses actions; dans ces paroles il n'y a ny ordre, ny Barbarisme.

L'énigme du Prophète . 2.oud Chap.

Le souverain des deux mondes, ^{quoiqu'il soit} le ^{seul} ~~seul~~ dernier des Envoyés de Dieu, ^{est} ~~qui fait venir~~ et la gloire des prophètes. Les neuf Aïeux luy ont servi d'Échelle. les Saints et les prophètes sont ses sujets. son existence a été le gerge de la miséricorde envers les deux mondes, la vaste étendue de la terre a été un temple p.^r luy. C'est luy qui a eu p.^r amis Aboubeker et Omair C'est luy qui a divisé en deux la lune avec le bout du doigt. Ham le 1.^{er} a été son compagnon de prison, le 2.^{oud} a été le général ^{de l'élite de ses troupes} des hommes de guerre. ses confidents furent Osman, et Aly; l'un et l'autre furent dans le monde les amis de Dieu; le 1.^{er} est la mine de la péninsule, et de la flumene, le 2.^{oud} la porte de la ville de Medine; c'est cet envoyé de Dieu, qui est ^{appelé par excellence} ~~le meilleur des hommes~~, ses oncles respectables furent Hamze et Abbas. Villes saluts et bénédictions sur le prophète, sa famille, ^{et} ses enfants.

Eloges des Successeurs du Prophete.

iii

ma chère

que la Misericorde du Seigneur se repande sur les âmes
de ces laborieux imams qui ^{ont combattu} ~~ne cessent de travailler~~ ^{pour la foy.}
~~perfection de la religion.~~ Le 1^{er} fut Ebu Hanife ^{le 1^{er} des}
^{vertueux des imams} ~~et le 2nd fut le lumiere des peuples de~~
~~de la foy Muhammed~~; que les grâces du Seigneur se
fassent toutes à son ame; et que les âmes de ses glorieux
sectateurs ^{goûtent} ~~soient~~ ^{joignent} d'une joye éternelle; son 1^{er}
disciple ^{fut} ~~est~~ Ebu Yussuf ^{le 2nd} ~~est~~ ^{le distributeur des}
grâces ^{qui} ~~est~~ ^{qui} satisfait de Muhammed: ensuite vinrent
Idris le chafih, Malik, et Zuber. la religion d'Ahmed
en recut un nouveau lustre. que leurs âmes soient éternel-
lement joyeuses dans les ^{sees} ~~sees~~ places du Paradis: que les
Rois de la foy ^{soient} ~~soient~~ ^{soient} peuplés de leur science.

3^eme Chap.

#

Grand roy, pardonnez ^{nos} ~~nos~~ crimes: nous sommes pecheurs;
mais vous ^{êtes} ~~êtes~~ clement vous ne faites que le bien; et
nous ^{ne} ~~ne~~ nous faisons que le mal; nous avons commis des
pechés sans nombre. nous avons resté des années entières
dans le crime, et la rebellion, mais à la fin nous nous
repentons de ce que nous avons fait. Nuit et jour nous
avons marché dans la voye de la revolte, nous nous
sommes livrés au démon, et aux passions. nous avons
ignoré ce que vous nous dites dans l'Alcoran ou les saisis
par leurs toupits; nous avons été esclaves de l'iniquité.
nous n'avons pas laissé passer une heure sans vous.

offenseur; nous ne vous avons pas obéi une seule fois dans avec toute l'attention due. il est venu à votre porte un esclave fugitif; qui dans la révolte a perdu toute pudeur: il demande pardon; il espère en vos miséricordes; puisque vous avez vous-même ordonné de ne pas désespérer. la mer de vos miséricordes est infinie; il n'y a que le démon qui n'espère plus en elle: le passionné, et le démon veulent me couper le chemin, & l'air de clémence; mais que votre bonté me serve d'intercesseuse auprès de vous. j'attends que vous me rendrez per, avant que de me réduire en poussière. Dans le moment que vous enlèverez mon âme de mon corps; vous ^{m'}enlèverez du monde avec la lumière de la foi.

4.^{ème} Chap.

Celui là est vraiment homme d'esprit, qui sans cesse rend grâces au seigneur, et outre cela commande à ses passions. O jeune homme, quiconque sait avaler sa colère, est au nombre de ceux qui se sont délivrés des choses de ce monde. Celui qui ^{la} court au devant de ses passions, est le plus ignorant des hommes, qui court au devant de ses passions, et qui après cela s'imagine que Dieu voudra bien lui pardonner! ô l'obscurité! quoique la vie de derwich soit dure et difficile, cependant il n'y a rien de plus beau, quiconque a dompté ses passions, peut acquiescer un grand nom parmy les sages. Mortifie ta délicatesse par des austerités; afin qu'elle ne te précipite pas dans le crime. celui qui veut se sauver, renonce à toute créature. Imagine toi que tous le

mortels sont ensevelis dans un sommeil profond; il n'y a
 que celui qui a quitté le monde, qui soit éveillé. recevoir les
 excuses de celui qui t'a offensé; ne gardes point de rancune
 si tu veux trouver pardon auprès de Dieu. Dieu ne compte
 pas au nombre de ses amis, celui qui insulte le peuple
~~mais~~ ^{et de tant se doit le froter sans aucun fielle} cette querelle ne se trouve dans aucun fidele. quiconque
 blesse un cœur à force d'injures; se blesse lui-même:
 celui qui ne craint pas de blesser de charges d'injures les
 cœurs; ^{à la fin} les pleurs seront son partage sans a la fin; abstiens
 toi donc, o mon fils, des injures; ne te laisse point d'ainy
 ton Dieu: n'offenses personne, ^{de peur que ton Dieu ne te} si tu veux devenir ~~un~~
^{bonne} homme estimable. ne charge le nom de personne que
 de ^{bonnes paroles} ~~de mauvaises paroles~~; si non ~~tu ne deviens un homme~~
^{estimable} ~~tu ne deviens un homme~~ jusqu'au fond de l'âme. tu ne peux faire du bien, ne fais
 pas de mal; ne t'attire pas sur le corps un nuage de
 reproches. éloigne toi, mets un frein à ta ~~médianee~~
 langue, éloigne toi de la médianee; afin de ne par te
 voir pieds et mains liés. quiconque ~~se laisse aller à blâmer~~
 de la médianee, ^{ne sera point} ~~est déjà~~ délivré ^{des supplices} du mauvais par de
 l'autre vie.

Rome Chapitre.

Ô mon frere, si tu cherche la verité, n'ouvre jamais
 les lèvres que selon les ordres de Dieu: si tu es instruit
 des grandeurs de l'jin mortel, imprimes sur ta bouche
 le sceau du silence. Ô mon fils, écoute bien

bons avis, et les conseils salutaires; si tu veux te délivrer, garde
 le silence. le cœur d'un grand parleur est presque toujours malade
 dans son sein. la coutume des gens d'esprit, est de se taire; et
 celle des ignorants est de s'oublier eux-mêmes. il vaut mieux se
 taire que de mentir ou de médire. celui qui cherche à parler
 est un insensé. O mon frère ne parles que p.^r louer Dieu, ne
 rapporte point les paroles de la vérité pour faire tort. quicon
 que est esclave ^{et se glorifie} des belles paroles, ^{ne peut se vanter} d'être bon, que, de
^{la ville d'Alger,} ~~pillage~~ le cœur a force de parler meurt dans le corps, & les paro
 les fassent elles-mêmes précieuses que les perles d'Aden. O toi
 qui t'appliques à l'éloquence, tu ~~blesmes~~ ^{altères} sans cesse la face de
 ton cœur. va, tiens ta langue prisonnière dans ta bouche.
 oublie toutes les créatures p.^r t'absorber dans des réflexions
 sur toi-même. quiconque est attentif à ses propres défauts,
 acquiert de la force à son ame. O mon cher, le vrai fidèle
 doit garder quatre parties, celui même de quatre défauts. il
 doit d'abord préserver son cœur de la jalousie, et après conte
 toi au nombre des vrais croyants, préserver sa langue
 du mensonge, et de la médisance, si tu veux que ta foi
 ne s'affaiblisse pas: si tu preserves tes actions del'hyppo
 crisie, le flambeau de la foi brillera toujours à tes yeux.
 si tu preserves ta bouche des viandes prohibées, tu deviendras
 un homme rempli de foi. quiconque a ces 4 Qualités, sera
 vraiment noble, quiconque en est dépourvu, n'a qu'une
 foi extrêmement faible. celui qui ^{ne} tient son intérieur
 net et pur de tout péché, son ame ne saurait tenir le

chemin des vœux. En tenant la bouche propre de
toute chose deffendüe, marche d'un pas sur d'aut le
chemin de la priere. Si les actions ne s'ementent ~~par~~
del'hyppocrisie, elles ^{et} ont aucun fruit, aussy inutile
que les deniers d'une ratte. quiconque n'est point praver
net dans ses œuvres, n'est point admis au nombre de
serviteurs distingues des dieux. ^{celuy} qui se comporte selon Dieu,
ses actions seront glorifier.

6. euv. Chapitre

Quatre choses, oü on fure, peuvent faire tort d'au le navale
aux roys; quand un Roy est trop riant en public, il diminue
sans ^{ce qu'il est} le respect qu'on a p^r. luy. ensuite converser familièrement
avec les pauvres, c'est un grand défaut d'aucun Roy. Si
trop souvent il a commerce avec les femmes, il dégrade sa
Majesté. le prince qui veut se faire un nom d'au le
monde, n'aura pas de propension a justifier son peuple.
qu'un Roy soit juste et équitable a fin que ses peuples
se rejoissent de sa justice. S'il ~~ent~~ commence a vexer son
peuple; C'est en vain qu'il aura des soldats. S'il est homme
d'esprit, et qu'il ait un visage joyeux, il regnera éternellement.
quatre choses, sont necessary a un grand. quiconque possede
ces 4 Qualités, est un homme de mérite. Estimer les sciences,
repondre d'une maniere douce au peuple, ^{desirer la paix,} celui qui possede
cette ^{compagnie d'un véritable ami,} la sagesse, et le discernement, estime les sçavants, et le
homme d'esprit: O Mon frere, si tu veux perfectionner

Un prince qui fait les choses
de la sorte a fin de se faire
un nom d'au le monde.

^{Donne, au homes}
L'Esprit, ~~ne se~~ ne ~~professe~~ que des paroles douces et agréables.
quiconque a un visage rude, et aime le sel des bons mots, tous
les amis détourneront le visage p^r ne par le voir. Qui conque ne
craindre pas les ennemis, en recevra cela fin de grandes douleurs,
~~et de la vengeance de ses ennemis, mais qui internera éloigne~~
~~reste content de mille des anges si tu as de l'esprit, reste~~
~~tant toujours misera.~~ ne cherche toujours la compagnie de tes
l'ennemi de tes ennemis. O Mon fils, fais d'abord tous les préparatifs
après et de braver ~~tant~~ tant ~~quatre~~ pourras le gain de tes ennemis.
nécessaires p^r la recte, ensuite écrite ces sentences, et insculpe
les dans ta Mémoire.

7. me. Chap.

il y a quatre choses a d'engereuses, O mon frere, tant que
vous pourrez craindre de ces choses, l'attachement au monde,
la familiarité avec les femmes, l'acés auprès des roys, et
la compagnie des mechants. l'acés auprès des roys est un
feu dévorant, et la compagnie des mechants ~~est~~ est meutrice
p^r l'ame. le monde semblable ^{renferme poison} ~~à son poison~~
^{dan le sein} ~~au sein~~, quoique vous voyez que son dehors est peint
et orné. il est beau et agréable aux yeux; mais l'ame
ressent les effets de son poison. ^{le} son venin de ce serpent
Magnifique, est mortel. L'homme d'esprit le fait. Comme
les Enfants ne vous arretez pas au rouge et au jaune: sem-
blables aux femmes ne vous attachez pas aux valeurs
ny aux odeurs. le monde qui est une vieille fouiere s'orne
comme une nouvelle mariée. elle demande tous les deux jours
un nouveau Mary. heureux l'homme qui s'est separer
de ce couple monstrueux; qui luy tourne le dos, et ^{la} luy
repudie 3 fois. Elle montre a son mari ses lèvre

2
toujours riantes, Ensuite elle l'assurine a coups de dent.

Chap. 8. me.

Quatre choses peuvent conduire au vray bonheur. quiconque
possede ces 4 Qualités, est heureux. la 1.^{re} C'est d'être une
famille honnête; un homme sans naissance ne saurait mériter
le trône, ny la Couronne. Un Jugement sain est nécessaire.
Celuy qui ne juge pas bien, est digne de réprimande. Qui
conque ne craint pas la Colere de Dieu, n'est pas un vray
fidele, C'est un Huifir: la vie de l'homme ne dure que
5 Jours: ce n'est pas beaucoup: Celuy qui ne pense pas
à l'avoir, est un ignorant. Il faut renouer aux quatre
du Moule; et se tenir au bas de la robe des gens d'esprit.
ne Cours pas avec chaleur au devant des plaisirs; ne
soit pas attaché à la maison de corruption du
monde. il ne donne pas de profit; mais il n'apporte que
de la peine: puis qu'il te dois mourir un jour, puis que
ton ame doit un jour être separée de ton Corps; et que
la terre doit couvrir tes ^{os} ~~os~~ ^{os} ~~os~~. il n'y a pas moyen
de t'exempter de laisser ton ame. tu n'as personne qui
te ferme le chemin, que la passion dominante.

Chap. 9. me.

Si tu veux jouir d'une santé parfaite, O mon cher, tu peux
la trouver dans 4 Choses. l'intégrité, la reconnaissance,
un temperamment robuste, et la tranquillité. Si tu as
l'intégrité, et la reconnaissance; c'est déjà d'aut long

un signe de santé. Si tu joins à la force du tempérament, la
 tranquillité d'âme; il ne te reste plus rien à désirer dans ce monde.
 n'accomplis jamais, autant que tu pourras, les desirs de la passion.
 de peur de tomber dans ses filets. ~~tiens~~ foule toujours aux pieds
 la concupiscence, et ne lui donne pas ~~ce que~~ que fort peu de ses
 besoins: Accorder à ses desirs le sommeil, et la nourriture; c'est
 fermer les yeux du cœur. la passion, et le Démon te détournent de
 ton chemin, afin de ^{te} précipiter dans le puits ne crains pas de lui
 rompre la tête; éloigne-toy de cet impur, autant qu'il te sera
 possible. quiconque ~~se~~ rassasie l'appétit des passions, devient
 plus hardy à commettre le crime: conserve ton gosier net et pur
 de ^{tout objet de fantaisie} ~~toute délicatesse~~, de peur de tomber dans le péché; et le malheur.
 ne remplis point ton ventre jusqu'aux lèvres de pain, d'eau,
 et n'en fais pas, comme les animaux, une lécie remplie d'alimen-
 ts. Sans jeuner, manges fort peu le jour; ne te rassasie pas;
 tu n'es pas un animal qui pait: O toi qui dors toute la nuit
 jusqu'au jour; lève-toy, allume une lumière ^{au} p. ton tombeau.
 Manger, et dormir, voilà le métier des chameaux abandonnés;
 ceux qui dorment, n'ont point part aux grâces d'Éden. quiconque
 dort, est privé de tout ses sens; il ~~est~~ c'est là le revenu et
 la paye des ignorants. on exultera tout au long de ceux qui s'en-
 dorment; mais ce ne sera que dans le moment qu'on doit
 l'au revoir dans le sein de la terre. tu veux dormir trop longtemps,
 lève-toy; si tu veux te connaître, lève-toy sans murmurer. l'ind
 enchaîné, et avilis le cœur dans ce monde, c'est très-dangereux.

il faut retoucher le bas de ta robe, et t'en éloigner. pourquoy
 lève ton cœur à ce monde méprisable; puisque ton existence
 dans ce monde n'est pas éternelle. n'orne pas ton extérieur,
 afin que ton intérieur brille comme une pleine lune. ne
 sois pas curieux des figures extérieures ornées; ne sois pas dans
 l'ambition de porter du satin, et des étoffes précieuses; n'ay
 aucun désir; sois serviteur de Dieu; puisqu'il faut vivre,
 couvre-toy d'un haillon; jette sur tes épaules un manteau
 de laine; exale la boisson d'ennemi de ne voir jamais ton
 vœu satisfait. Ouy qui ne porte qu'un haillon & clacis com-
 mence d'abord par bannir de ton sein toute rancune; si tu
 veux être heureux au dans l'autre monde, vas, jette tes beaux
 habits. sois sans cérémonie, ne cherche pas les ornements: quitte
 ton repos; et ne cherche pas la tranquillité. Dis en toy même: ne
 sois pas superbement habillé. n'ay pas nete respect de l'esp.
 reposer ton côté. Comme un Philosophe, restes dans la laine, et
 le haillon. fais-toy une gloire de mériter les titres de Dieu,
 d'un homme de mérite, une ^{une robe de tapis} robe grossière ^{un} suffel: puis
 qu'il qu'un Moïdon doit t'ay servir d'oreilles.



Chap. 10. cures.

Si tu joins le jugement à l'Esprit; sois Dervich; et associe
 toy au nombre des Dervis. ne fréquente personne autre
 que les Religieux, autant que tu pourras ne médies pas
 d'eux; l'ambition des religieux, est la Clef du Paradis.
 Un ennemy est digne de malédiction. l'habit des

devant l'infame passion. quiconque renonce avoir ses
desirs accomplis, vit au contraire de ce qu'il desiroit.

Chap. 12. contd.

Si tu veux être Elevé; ferme-toy la porte d'irepos: qui
conque se ferme a luy même les portes de la Tranquillité;
trouvera ouverte la porte de la maison du salut. Celuy
qui cherche autre chose que la verité; ne scaurait trouver
dans l'univers de plus méchant que luy. O mon frere,
quitte les charges et les honneurs; rends-toy digne d'être
présenté au tribunal de Dieu: celuy qui est ambitieux
sera abaissé; ne desires que d'avoir accès auprès de
l'Eternel. les honneurs vous entraînent dans le mépris;
et dans l'idolatrie du corps. la passion devient humble
longue l'on ne la flatte pas; voilà sa mortification.
quiconque a confiance en Dieu dans l'ouvrier universel,
est content d'une bouche dans ce monde; mange
le jour ce que le Seigneur t'a donné; si non, demande
à Dieu ce qu'il te manque si ton cœur est occupé
à louer Dieu; la passion dominante restera dans le
silence.

Chap. 13. end.

Ô mon fils, occupe toy a louer Dieu; Eloignes toy comme
un Misantrophe, de toute Créature. ne compte tes malheurs
à personne; ne pense pas le lendemain au chagrin de la
veille. Celuy qui ^{ne demain} ~~se donne son ame~~ ^{se donne} ~~à~~ ^à ~~te~~ ^{te} ~~donne~~ ^{te donne}
_{te conserve en core demain la vie}

Deux pain; Courbe toy: jusques aquand l'assemblé des grâces
 comme une fourmy: si tu es un homme, Supporte en homme
 la pauvreté: si tu te fies sur la providence; Elle te donnera
 de quoy vivre, comme aux oiseaux. un pauvre doit toujours
 remercié Dieu, quoiqu'il ne luy donne que du pain, et du pain
 sans levain: ne te courbes pas devant les grands; ne fais pas
 de ta taille une arcade: si tu ne veux point te confondre avec
 les méchants. Un homme qui suit la route de la vérité ne
 sauroit se faire un nom auprès du peuple; il n'a point d'ay-
 non p^r les haillons. quiconque aime la gloire, ne le compte
 pas du nombre des gens distingués; c'est un vil plebeys. si
 tu abandonnes les ornements, tu deviendras bientôt maître
 des passions. ton cœur at'il échappé aux desirs; Crois que
 tu as trouvé la vérité. quiconque devient mondain; doit
 sans doute se lasser de luy. regarde ta passion comme une
 Autriche; Elle ne porte point de charge, et ne sauroit s'élever
 dans les airs. Si tu luy dis de voler, Elle répondra qu'elle est
 un Chameau; il te dira qu'elle est un oiseau si tu veux
 la charger. Sa couleur est attrayante, comme celle de la
 ciguë: mais son goût est amer; et son odeur est mauvaise.
 quoiqu'il soit ^{le} faible dans le chemin de l'obéissance; elle est
 vigoureuse dans la révolte. Celui là se comporte le mieux,
 qui emprisonne sa passion, et fait le contraire de ce qu'elle
 luy ordonne. la faim et la soif sont les seuls remèdes contre
 elle, afin qu'elle devienne obéissante. Comme un
 Chameau, porte ta charge; portes à la porte du ciel haut

38
le fardeau de la soumission. ^{il faut} porter ce fardeau avec cour-
age comme un chien tire la langue. quiconque ne veut pas
soustraire son dos à ce fardeau, sera couvert de malédiction.
tu as accepté le fardeau de la foy; pour il ne faut d'ou pas
ensuite te plaindre de son poids; le 1^{er} jour tu t'es enorgueilli;
et cet orgueil n'est provenu que de l'ignorance; reviens toy donc
à mon fils; ne sois pas paresseux; puis que tu as dit Oui,
ne te négliges pas: quiconque est lent à obéir; la faiblesse
et l'égarement feront son partage. C'est le temps d'obéir; dépê-
che toy; vas aussi vite qu'il le vent: sois libre de toutes les
choses mondaines; la maison est éloignée, et le fardeau
est pesant; fais tes efforts; ne restes pas en arrière de
autres. quiconque retarde à cause de la pesanteur du fardeau,
une plaie continuelle de sang coule de ses yeux; O toy
qui cours après les vanités humaines, allège ton poids; si non
dans la chemin tu es parvenu la pesanteur de ton ^{propre} poids. ~~tu es parvenu la pesanteur de ton propre poids~~ ^{chasse}
~~tu es parvenu la pesanteur de ton propre poids~~ ^{chasse} quel est ce poids?
le cadavre du monde: et toy tu t'es affaibli en courant
après luy.

Chap. 14^{ème}.

tu ne peux étouffer tes passions que par 3 choses: je
vais te les dire, renouvèle toy bien: le poignard d'absence,
le sabre de la faim, la lance de la solitude, et de
l'insonnie. quiconque ne pond pas ces Armes; sa
passion ne sauroit ^{devenir} ~~devenir~~ ^{prohibée} ~~prohibée~~. lorsque ton cœur

n'est pas rempli du feu sacré de Dieu, tu auras p.^r amy esp.^r
 compassion le maudit démon. le mondain l'âme comme le démon; il
 cherche des morceaux délicats. quiconque est esclave de l'amour de
 l'or et de l'argent; dans l'autre monde sera abandonné: celui qui
 ne travaille que p.^r l'éternité; sera bien ~~comme~~ honoré de Dieu.
 il donne les biens de ce monde aux âmes les plus viles; et donne les
 biens éternels à ceux qui ont fait abstinence. ton ennemi c'est le
 démon. il veut jeter la chaine du feu sur ton fol. l'homme ^{im}prudent
 qui se tourne vers le monde, peut-il espérer de participer aux biens
 de l'autre.

Chap. 15.^eme.

Pourquoy ornes-tu ta tête d'un beau turban: autant qu'il t'es
 possible, manifeste ton cœur: tant que tu n'abandonneras point
 la grandeur, les richesses et les honneurs: ^{vous ne serez jamais} ~~tu n'apporterai de ce~~
~~monde aucune couronne. il ne convient pas à un homme de~~
~~se parer. celui qui s'en ne pense qu'à orner son corps machine~~
~~contre son âme. quiconque est amoureux de la parure, joint à la~~
~~vérité du regard dans le monde, mais comme s'il n'avait de~~
~~plus beaux vêtements que les vêtements de la piété. l'homme ne saurait s'en servir~~
~~pour la gloire, mais pour la honte. quiconque est esclave de la parure,~~
~~plus beaux vêtements que les vêtements de la piété et qu'il n'y a~~
~~point de fondement à faire sur les cérémonies, et la fin d'un~~
~~homme dans le monde,~~
~~ne goûte jamais le plaisir de voir ses desirs accomplis; et ne goûte~~
~~jamais la douce chère, ni la joie du paradis.~~
 le mépris de Dieu; se blâmer, s'abaisser soy même, c'est
 le caractère d'un homme d'honneur. le démon a dit; je veux
 mieux qu'Adam; et il a été maudit jus qu'au jugement
 dernier. la terre a été maudite par son humilité, qu'on la transforme
 en homme; le feu, et la lumière par sa dissemblance

10
se servaient. le démon fut exilé à cause de son orgueil, Adam
devint agréable à Dieu par sa soumission. En demandant
pardon Adam s'acquiesce les grâces de Dieu; En se orgueille le démon
le démon mérita d'être abaissé. le grain qui est tombé, on
le châte, a peine la grappe, on le châte, qu'on le fonde sous les pieds.
le grain de blé qu'on ne sème pas, on l'empresse de le recueillir, mais
Chap. 16. eniv. ^{supplément} l'epic lave la tête
altesse, qu'on le hâte de le frapper
aux pieds.

Quatre choses sont des présents du très haut; je vais te les
dire, retiens les, o mon fils. il faut d'observer les commande-
ments de Dieu; de contenter son pere, et sa mere; de combattre
le démon, et enfin de n'^{faire du bien au malheureux} attendre le bien d'aucune créature.

Chap. 17. eniv.

La vie de l'homme peut s'accroître par 4 choses: écoute bien
ce conseil, o mon fils; d'abord il ne ^{faudrait entendre que} faut ~~croire~~ ^{des belles voix,} ~~croire~~ ^{paroles;} ensuite de ne voir quedes beautés semblables à lui,
n'avoir rien à désirer p^r les biens, et la santé; voir toutes
ses affaires réussir à son gré: les quatre choses peuvent
allonger nos jours.

Chap. 18. eniv.

Cinq inconvenients peuvent diminuer le nombre de nos jours,
écoute les, et sois en garde. le 1.^{er} d'être dans
l'indigence dans la vieillesse; d'être éloigné de sa patrie, de passer
de longs tourments, de jeter les yeux sur les morts; d'être sans
crainte dans la crainte des ennemis; toutes ces inconvenien-
ces minent la santé; qui longuement craint de ses ennemis, l'altération
est son portage; Craignez Dieu, et ne craignez pas les hommes;
Dieu secura vous mettre en sûreté.

Chap. 19. ^{me}.

91

L'homme d'esprit, Omon fils, s'éloigne de quatre inconvénients. ^{soit}
~~voies de vous braver, jamais il ne se laisse jamais aller~~
~~entre le main de celui qui n'en est pas capable. il ne se comporte~~
~~choses qui sont contre la bienséance. L'homme d'esprit n'est~~
~~point en haine vis à vis de celui qui en est indigne.~~
~~tojours de se défendre. si tu es d'esprit n'as pas de mauvaises~~
~~inclinations. ne suppose que tu es évité, ne t'enorgueille pas,~~
~~pour surplaner tout.~~
 le monde dans l'univers; tiens toujours la main ouverte. ^{ne}
 passe dans le monde ^{ne} un homme équitable, fais du bien
 à tes inférieurs. quiconque se tient ^{comme} ^{un homme} ^{par}
~~deviser, les autres lui vont volontiers les amis~~
~~chez, attachera les autres de la même chaîne. Celui qui n'est~~
 pas satisfait de ses propres; les autres n'en seront guère
 contents. quiconque déplaît à la justice ^{ne} cours pas
 autour d'elle; ^{si tu veux bien faire tes affaires, ne}
~~injures d'un bout à l'autre, ne la fais pas selon les desirs.~~
 les fais jamais selon tes desirs.

Chap. 20. ^{me}.

la Délivrance consiste en 3. Choses. je vais te les dire; retiens
 les Omon fils. la 1.^{re} est de craindre le très haut. la 2.^e de
 ne chercher qu'une nourriture permise; la 3.^{me} de marcher
 dans le chemin de la Droiture; quiconque possède ces qualités
 est délivré des vanités de ce monde. si tu montres de la
 modestie; tout le monde ^{te} aura p.^r amy. n'arbore pas
 la tête devant les mondains, si non, la foy t'échappera de
 mains; quiconque envie le bonheur des mondains, Dieu
 se lassera de le protéger; ne loues pas les mondains p.^r en
 avoir de l'or; jusqu'à quand ^{as tu} courras tu après ce corps impur.

les riches font morts; ne converse pas avec les morts; il est vray que tu aimerois des richesses et de l'or; mais ensuite tu serois transporté dans le tombeau du regné.

Chap. 21. ^{ème}.

Ne penses ô mon fils qu'à louer Dieu; si tu connois toute la justice et l'équité Divine. Sois vigilant à louer Dieu, le matin et le soir; ne laisse pas passer tes jours dans l'ignorance; les louanges du seigneur sont la nourriture de l'ame; elles servent de baume et de poudre au cœur ulcéré. Si ton ame se plaît à chanter les louanges de Dieu, quand pènera-t-elle aux galleries, et aux platte formes? Si tu ignores quelque temps les grâces du Miséricordieux; dès ce moment tu ne fais plus qu'un cœur avec le Démon. O fidelle, parle sans cesse de Dieu, afin de trouver dans les deux mondes ta récompense. la sincerité est d'abord nécessaire à la prière; Comment pourroit elle exister véritablement sans sincerité? qui conque se retire par ignorance, dans le crime; quand enfin qu'il trouvera du goût et de la douceur à la prière.

Chap. 22. ^{ème}.

La Prière véritable demande trois qualités. Ne prends pas ces paroles pour des mots inutiles. la prière des peuples n'est faite que de la langue, mais celle des doctes part du cœur; ^{musculaire} ~~cette~~ la prière d'un fervent est ^{mentale} ~~entière~~ dans la foy. quiconque ne prie pas, ^{se} ~~lourdera~~ ^{se} ~~dans l'indigne~~ ^{se} ~~Chaque~~ ^{pour} ~~prie~~ sans honorer est une herésie, et l'une des conditions de la prière est le respect.

chaque

43

membre peut glorifier Dieu d'une manière qui luy est particulière.
Prevoir un défaut, c'est la glorification de la main; vider
ses parents, voilà la celle du pied. L'œil glorifie le Seigneur en
pleurant dans la crainte des jugements, et en contemplant
les merveilles. L'oreille le glorifie en écoutant ses paroles,
travaille jour et nuit à les entendre. Le cœur le glorifie
en désirant de le voir. Le nez d'acquiesce toutes ces qualités. Le
l'alcoran, c'est la manière dont la langue glorifie Dieu,
quiconque ne le fait pas, mourra dans l'indigence. Parles sans
cesser des bienfaits du Seigneur, afin qu'il t'en compte toy même.
~~remercie ton créateur, O mon fils, n'a abandonné pas ta vie~~
~~au gré du temps,~~ ne cesses point de louer Dieu, afin qu'il
te délivre du feu du desespoir. N'ouvre tes lèvres que pour
glorifier le créateur, car telle est l'unique occupation de
ceux qui sont justes.

Chap. 23.ème.

Le bien consiste en 4 Choses; je vais te le dire; retiens les bien
O mon fils. il faut d'abord être juste; consulte sans d'au
toutes choses son esprit; avoir une patience à l'épreuve, ^{ou} garder
les biens.

Chap. 24.ème.

O Naturel heureux, le ^{mal} bien consiste en 4 Choses. la jalousie, ~~la~~
haine, l'amour-propre, la ^{ou le transport de la} rancune, et l'avarice. O mon fils fuis
ces défauts; car ils sont détestables. N'ais pas de haine; sois aussi
net que l'or. sois aussi bas qu'une terre, puisque tu dois devenir terre.

55

和天

Lycopodium =

tant après s'être vengé, n'en retire d'autre profit que le repentir
amer. quiconque par orgueil tient la tête élevée; ses amis deviendront
ses ennemis. celui qui fait de la paresse une profession; le mépris
sera sous ses pieds comme une coignée tranchante. Celui qui ne modère
pas sa colère, aura bien de l'en repentir. celui le pareneur qui
ne pense qu'à la sensualité, n'est pas homme, il est plus Bas que le
bœuf et le fœnat. L'ame

20278

ou ~~l'ensemble~~

quatre choses ~~altèrent~~ ^{diminuent} ~~notre situation~~ ^{les hommes qui nous ont approchés}; O naturel heureux, ^{est utile} ~~tray~~ ^{un Prince} ~~fidèle~~ ^{font chancelier un Prince} ~~loyal~~ ^{propre}
 écoute les: la cruauté ~~diminue l'estime~~ ^{est utile} ~~qu'on a pour un Prince~~ ^{un Prince}. Ses
 reproches d'ami ne font qu'augmenter l'amitié. l'amitié que nous
 recevons des femmes; on doit y faire aussi peu de fonds, que
 la conversation des ignorants. quand un Roy tyrannise ses sujets,
 il est moins sûr de régner longtemps. si quelqu'un lui fait des
 reproches, il ne faut pas qu'il s'en rende plus d'impression, que
 l'écriture n'en laisse sur la surface del'eau. ^{lors qu'un} ~~si les femmes des~~
~~moines te font amitié,~~ ^{ont} ~~tu n'as rien que peu de profit et elle~~
 te fera ~~Babelles~~ ^{est} ~~homme~~ ^{est} ~~Il a continué à fréquenter~~
 les méchants, il regarde les autres compagnies ~~comme moindres~~
 que le leur.

puisque tu n'entendras rien de bon ~~des ignorants~~; et tu ne verras
aucun ~~exemple digne d'un homme~~. leur conversation est dangereuse
tout le monde le sait. la pie n'aimant point l'odeur des roses,
né peut avoir que de l'aversion pour la compagnie du Rosignol.
la conversation des ignorants est dangereuse, tout le monde le sait
quand un homme ignorant se présente à des gens; passe loin
d'eux, ou promptement que le vent.

Chap. 29. emd.

Quatre choses sont nécessaires pour la perfection de quatre autres.
écouter les, et retenir les: la science de l'homme reçoit sa perfection
del du Jugement. la foy s'embellit par les bonnes œuvres, la
servir s'accroît par les abstinences, la reconnaissance s'augmente par la reconnaissance
par des actions de grâces. Le jugement perfectionne la science. ^{et le bienfait}
personne n'estime ni regarde une volonté, infortunée, ~~ce n'est la perte de la reconnaissance.~~ la perfection de la science
est la reconnaissance augmentée de bienfaits; et c'est ce qu'on ne peut avoir
sans le Jugement: quel profit a-t-on dans les bonnes actions sans
un bon cœur qui vit et pense. L'ingratitude est une
action? L'action de grâces est perfectionnée par la gratitude.
contraire met fin aux bienfaits et le comble de bienfaits, toujours
la science ne peut rien faire sans Jugement. il ne faut pas
être le partage de gens reconnaissants. La science ne s'envoie s'être
pour traverser aux personnes. Les gens qui ont la science sans
un bon cœur ne jugent pas. il ne faut donc fréquenter ceux qui en font
un grand bruit. La science sans Jugement est un
Jugement est un Malheur. La science est l'oiseau et la
science est l'oiseau et l'oiseau est le Jugement en lui-même.
Jugement est la science. qu'on ne s'en a que de la science
qui on ne s'en a et l'avant, et ne s'en porte pas selon la
est une action de l'esprit science, l'éloigne du chemin du
jugement.

Chap. 30. *unc.*

il y a quatre choses, qu'il est impossible de ^{faire revenir} ~~revenir~~, après qu'elles
quand ^{quatre} ~~elles~~ sont une fois échappées. ^{lorsqu'une} ~~une~~ parolle
une fois ^{qu'elle} ~~échappée~~ de la bouche, ^{il change} ~~est~~ ^{une} ~~parolle~~
une parolle; une fleche ^{est} ~~est~~ ^{lancée} ~~lancée~~ de l'arc.
comme faire revenir une ^{parolle} ~~parolle~~ qui on a
dijne de nos jours: ces trois choses ne retournent plus sur leurs
lancées. Personne ne peut ^{à son} ~~à son~~ ^{recher} ~~recher~~ ^{un} ~~un~~ ^{mat} ~~mat~~
heur arrivé. quand tu ^{as} ~~as~~ ^{lancé} ~~lancé~~ ^{une} ~~une~~ ^{fleche} ~~fleche~~ ^{qu'une} ~~qu'une~~
une ^{elle} ~~elle~~ ^{retourner} ~~retourner ^{sur} ~~sur ^{les} ~~les ^{pas} ~~pas~~. ^{il en} ~~il en ^{est} ~~est ^{de} ~~de ^{même} ~~même~~
de la ve. ^{lorsqu'on} ~~lorsqu'on~~ ^{la} ~~la ^{re} ~~re ^{lancée} ~~lancée~~ ^{de} ~~de~~ ^{même} ~~même~~~~~~~~~~~~~~~~~~

quiconque parle inconsidérément, aura souvent lieu de se
repentir. tu ne saurais retiens tes paroles; une fois que tu les as proférées,
il n'est plus temps de les cacher.
~~ps. quiconque parle inconsidérément, aura souvent lieu de se repentir.~~
~~tant que tu ne passes pas, il t'est permis de parler.~~
~~tu ne saurais retiens tes paroles; une fois que tu les as proférées, il n'est plus~~
~~temps de les cacher.~~
C'est-à-dire. regarde la vie comme une occasion favo-
rable, saisis la; car elle fuit, et ne revient plus. personne ne peut
résister au destin. Celui là est sage, qui est content de son sort. quicon-
que veut jouir du repos, doit mettre un seau à sa bouche. il faut
conserver précieusement ses jours. puis qu'ils ne reviennent, et que tu ne
les retrouveras plus. ^{il faut les mettre à profit} puis qu'ils ne reviennent et que tu ne les retrouveras plus.

Chap. 31. enu

quatre choses ^{en} produisent quatre autres. apprends de moy cette finisse.
quiconque fait profession de silence, de garder le silence, sera toujours
tranquille; et n'aura point de soucis. garde le silence, si tu veux te
sauver. Celui qui montre ~~son~~ sa libéralité, jouira d'un repos
inaltérable. l'homme ne s'avance que par sa générosité. les remerci-
ments ^{et les bienfaits} augmentent la reconnaissance. quiconque s'avoit dans le sein
du silence; est plus heureux que celui qui a tout trésors. quiconque
est tranquille, et garde le silence, doit être revêtu de l'habit du
salut. si tu veux être paisible; fais toujours du bien au peuple.
Celui qui est naturellement généreux, doit être honoré parmi les
hommes. quiconque fait du bien au peuple, ^{ou du mal, croyez que c'est ce qui fait} en fait ^{ment qu'il ne fait} beaucoup.
O mon frere, sois serviteur fidèle de Dieu; montre toujours de la
générosité. ^{garde-toi de} braver l'avarice des gens insensibles, afin de ne pas
allumer par toi le feu de l'Infer.

Chap. 32. enu

quatre choses reçoivent leur perfection de la autres. le seul cours
pur, peuvent comprendre cette finisse. quiconque possède les 4
premières, doit absolument avoir les 4 secondes. puis que de

pour demander, il faut que l'homme s'avertisse. Celui qui méprise
les demandes, sera abandonné. quiconque ne fait pas attention
à la fin des affaires, sera ^{aujourd'hui} dévoré par le repentir le dernier jour.
quiconque ne se comporte pas avec circonspection, prépare à son
cœur des fardeaux insupportables. Celui qui ose disputer avec
les prêtres, détruit sa maison de fond en comble. quiconque
ne sait se comporter dans ses affaires, ses amis s'enfuiront
loin de lui.

Chap. 23. emé.

quatre choses portent ~~coup~~ ^{à l'homme}. Ecoute, les 3 vray fideles.
beaucoup d'ennemis, des ^{occupations} ~~affaires~~ sans nombre, des ^{occupations} ~~affaires~~ infinis, et
un grande quantité de ^{de parents} ~~occupations~~. Malheureux et ~~infortuné~~
à celui qui est noyé dans une mer de dette. chaque jour de
sa vie il boira un calice de sang, et d'amertume. quiconque
a beaucoup d'ennemis, ses yeux seront continuellement troubles.
celui qui est chargé d'occupations, est sans cesse dans les larmes
et les larmes.

Chap. 24. emé.

quatre choses sont dangereuses, o mon fils. je vais te les dire.
Ecoute, les. D'abord croire les femmes fideles. un homme simple,
et ~~crédul~~ ^{naïf} se laissera ~~emporter~~ ^{emporter} dans ses danges. ~~Contemps for~~
~~corinthe le méchant~~ ^{ne pas} ~~passions c'est courir risque~~ ^{ne pas} ~~qu'on se fait de l'ennemi~~
~~un ennemi~~ ^{un ennemi} ~~ne pas~~ ^{ne pas} ~~croire les danges, c'est un plus grand danger~~
la conversation des enfants est ~~fort~~ ^{encore} plus à craindre.
~~contemps for~~ ^{raison} ~~et courir~~ ^{est} ~~se faire~~ ^{un} ~~danger~~ ^{danger} ~~puisque~~ ^{de} ~~se faire~~ ^{un} ~~ennemi~~ ^{ennemi}
Chap. 25. emé
quatre choses dénotent ^{l'ignorance} ~~l'ignorance~~. je vais te les instruire.

l'homme ^{ignorant} simple ne voit pas dans le monde ses defects personnels, et il ne songe qu'à chercher ceux d'autrui. il sème dans son cœur la semence de l'avarice, et de l'incensibilité; et ensuite il espere de la liberalité des autres. Celui dont le caractere nefaste fait par le peuple, n'a aucun crédit a la porte du tres haut; quiconque a un mauvais Naturel, son occupation continuelle est de desobliger. Un Caractere vicié est le flou de l'âme: Un homme de ce Caractere n'est pas homme. L'incensibilité est une branche de l'arbre du mal; C'est plutôt un chien des bocheres. quand verra le Paradis celui qui est avare; C'est un Moucheron tombé aux pieds de l'Elephant. fuis la Compagnie des avarés, afin de ne pas être du nombre des idiots.

Chap. 3. 6. me.

pour te delivrer des malheurs, il faut t'eloigner de 2. Choses. loins du monde, et des passions, si tu veux être loins des malheurs. ^{si} sinon, tu es sujet a l'avidité, et a l'avarice, il foudra sur ta tête une grêle d'infortunes. quiconque ne possede rien, partout où il est, il est en sureté: abandonne le monde et les passions, et tu seras a l'abri des malheurs, et des risques. O mon fils, bien des hommes courants après leurs desirs corrompus sont tombés dans des disgraces, et ont été affaiblis par les chagrins. ^{L'infort-} l'envie a une ardeur courrant pour contenter ^{les desirs,} tombe dans ~~un malcontentement~~ suit après les passions et tombe toujours dans les filets des chasseurs. ^{Si tu veux que ton cœur, chappe du} au lieu de rechercher la parure ^{contente regarde} desormais, regarde in différemment l'existence et la destruction ^{de ce monde,} ~~le monde~~ comme fort incertain. ne te crois pas en sureté de la Colere, et des chatiments de Dieu, ^{ne recherche pas à Martifier les fideles,} ~~ne peusses pas que tu es a l'abri des infortunes~~ ~~des infortunes~~. ne demande le secours de personne dans ton malheur, puisque personne autre que Dieu ne peut te favoriser. ^{qui} ~~qu'on~~ s'il te as offensé quelque'un, ^{demander lui l'excuse} ~~recherche l'excuse~~ afin de ne t'en pas faire un

ennemy dans la vallée de Josaphat. si quelqu'un veut recevoir
de Dieu les richesses, il peut les trouver dans le contentement de
peu: celui qui ose insulter les grands, perdra sans doute de toute
puissance: quiconque manque de politesse devant un homme, ne
doit point être surpris s'il devient insolent. O mon fils, ménage
tes paroles auprès des grands, et par simplicité, ne perds pas la
modestie; s'il faut être modeste dans le monde, il faut aussi
avoir un bon naturel. quiconque est léger, s'annule sa modestie
naturelle: ne prononce devant les hommes que des sentences justes,
afin de n'pas perdre ta réputation. Eloignes-toy des mensonges,
et de la trahison, afin que ton visage soit environné de lumière.
Si tu veux qu'on te révère du bien, ne dis jamais de mal
personne: veu tu dans le monde n'avois aucun fou; ne
regardes personne d'un œil jaloux.

Chap. 37. me.

Cinq choses augmentent la bonne réputation; j'en vais te le
dire, écoute les avec pureté: l'attention dans tes propres affaires,
la libéralité; l'avarice sans esprit et maldite: ~~sois libéral, à~~
~~tu en as les moyens.~~ celui qui est libéral envers le peuple, sa répu-
tation s'augmentera. Si tu veux celer ton secret à tes ennemis
crois moy, ne le dis pas surtout à tes amis. quiconque est généreux
envers le peuple, sans contredit sera célèbre. Sois toujours patient
et fidèle; si tu veux voir tous les plaisirs ensemble, fustatide.
exigence tu n'as pas lieu de vouloir ^{ne prend pas ce que} ~~fais devant le monde;~~
~~tu n'as pas mis de l'importance, ne dis pas que tu n'as pas le monde;~~
~~ce que tu en fais et le caches à tout le monde.~~ O mon fils, ne déshonore
pas le voile qui couvre le défaut des autres, afin que le

Si ta ~~voilà que ta~~ langue soit toujours longue, tiens de
court ta main et ne la ~~laisse point~~ s'étendre de tout côté.

autres ne déchirent point le tien. prends garde, ne te comportes pas
à ton gré, si tu ne veux pas être dans la suite chargé de repentir.
ois regard aux rangs d'un Chacun, si tu veux que les autres
en aient p.³ le tien. quiconque n'a point de nom dans le
monde; ne le ~~era~~ mets pas au nombre des vivants; il est perdu
d'honneur. Veux tu que ta langue soit libre, tiens tes mains fort
courtes, et ne les allonges pas de côté et d'autre. quiconque n'est pas
content de peu, quand les richesses du monde seront elles capables
de le rendre puissant? puisque tu as triomphé de ton ennemi,
pardonne lui, et oublie sa faute. sois toujours du nombre
des adorateurs du vrai Dieu, et espère de ses miséricordes. sois
humble, et civilise tes mœurs, Cherche la Conversation des gens
sobres et tempérants. pratique la patience; abstiens toi de
injures; afin que tu t'immortalises par tes talents. les sçavants du
siècle semblent ~~en~~ à la thériaque; les ignorants sont un poison
mortal. il faut que l'homme cherche sa guérison dans la thériaque;
quand pourrat il ~~voir~~ trouver la vie dans le poison? la patience,
la science, et la douceur sont l'antidote; ^{l'orgueil} et l'avidité, la haine et
la rancune ^{en} sont le poison. Donner du pain aux pauvres ouvrir la
porte à ses amis, voilà la plus glorieuse des actions. ^{quelquefois} ~~Neantmoins~~ ^{par} ~~acquies~~
à ta ^{casant} ~~fin~~, et des talents. mets toi au dessous des plus ignorants.

Chap. 8. Deux

Deux qualités dénotent l'ignorance; la Conversation des enfants, et
l'estime des femmes. Ce sont deux excès à fuir dans la vie: elle
font connoître le mauvais naturel de l'homme. L'homme qui
ne se comporte ^{pas} bien, est déjà mort; quiconque ^{Celui} ~~vous~~ ^{te} reproche des défauts

en ta ^{sa} présence, et te guide dans le fin de la lumière. C'est
pour te il faut témoigner toute ta reconnaissance à celui qui
te conduit. les habits ornements des gens d'esprit, sont un
bon naturel, la pudeur, et les égards vis à vis de tout le monde.

Chap. 39^eme.

Ne caches pas ta situation à deux personnes; à un medecin
habile, et à un amy intime. ^{pour} afin que tes affaires te réussissent,
ne les racontes pas à tout le monde. ne cherches pas la société de femmes
autant que tu pourras. ne reveles pas ton secret. ^{leur} C'est pour
fais la Compagnie de ceux qui ne sont pas ennemis de la justice.
puisque Dieu t'a fourni ton pain quotidien, fais rejoytir toy et
ne montres pas de mauvaise humeur. que la joye eclate sur
ton visage; et que des bonnes paroles sortent de ta bouche
afin de ne pas te faire une bonne reputation. ne te chagrines
pas en pensant à la mort, puisque tu ne feras rien en avançant
ny en reculant le moment. veux tu devenir celebre dans le monde,
Eloignes toy des choses que Dieu t'a defendues. fais peu de
grandes fustes actions; mets ta confiance en Dieu seul. la chose
la plus précieuse, c'est le bon naturel, puisque il se fait aimer
du peuple. Sois toujours humble et modeste, c'est ce qui orne
les plus Nobles. C'est ce qui se laisse dominer par la cupidité
trempe le au nombre des esclaves, quoiqu'il se vante libre.
si tu vois les benedictions se repandre sur le méchant, n'ex-
crises jamais aucune grace; ne ^{conduis} porte jamais te pas ~~en~~ vers
la porte du méchant; si tu le vois, ne lui demandes pas
des nouvelles. tant que tu pourras ne fais jamais les
affaires des ignorants; ou si tu les fais, fais leur familiarité.

^{cinq} ~~plusieurs~~ choses avilissent l'homme; je vais te les dire; vites te hâter
 donc: premièrement ~~aller~~ se jeter sur un repas sans être prié, comme
 les mouchurons importuns; celui qui se trouve dans les festins sans en
 être convié, se rend luy même vil et ~~esclave des hommes~~ ^{et se rend luy même vil} malgré son
^{ignorance} ~~ignotance~~ se faire l'intendant des autres, voilà le second défaut. celui
 qui s'assied dans la place d'honneur, il ne faut pas être surpris, si luy
 arrive quelque affront. se comporter comme ces deux hommes,
 c'est s'engager dans un combat éternel sans savoir l'art de la
 guerre. puisque les autres ne prétent point l'oreille à tes paroles;
^{si tu as cent pensées à dire, n'en dis pas une.}
~~si tu te dit cent paroles, n'en crois pas une~~ ne te demande pas
^{à tes ennemis} ce qui t'est nécessaire, puisqu'il n'y a rien de plus honteux. ne
 cherches pas de voir tes desirs accomplis par un homme de néant,
 afin de n'en pas recevoir un affront qui te fane rougir. ne
 n'ay jamais rien à démêler avec les femmes, et les enfants, de peur
 de tomber dans quelque malheur. quiconque met un pied à l'anguie,
 et en éloigne toute sorte de mauvais propos, triomphera du démon.

^{six} Chap. 41. ^eme.

~~plusieurs~~ choses concourent dans le monde à l'exécution de nos
 projets. d'abord un amy ~~fidèle~~ ^{et} une nourriture saine. quelle
 satisfaction d'avoir un amy ^{comme un ami d'enfant et} dans ce monde. Envoies-tu un mixte
 bienfaisant? toute parole qui est juste, et véritable, est préférable
 à tout ce monde, puisqu'elle t'est profitable. ^{qui est un esprit} quiconque est utile
^{par fait et} ~~est~~ ^{infiniment plus précieux que le monde.} ~~dans le monde,~~ ^{à la fin} regarde-le comme un homme d'esprit, et sois
 en content. il ne faut pas avoir p.^r amy l'ennemy de dieu, puisqu'il
 doit être abandonné de tout le monde au grand jour du jugement.
 il ne faut pas en sa présence luy reprocher ses défauts, puisque

il ne se trouve pas de viande sans ^{le Caphar.} demander a Dieu ce que tu as
a demander. le bien et le mal n'est point entre les mains de
créatures. un serviteur de Dieu n'a que luy p.^r son aide; n'emploie
jamais le secours des autres. quiconque craint la colère de
Dieu, sera sans doute craint de tout le monde.

Chap. 42. em.

on ne peut point trouver ^{une} chose
~~une~~ chose ^{de} ~~marquant~~ ^{de} ~~une~~ Personnes. Evidem-
 amment dont les avis sont salutaires, il ne se trouve point d'amitié
 chez les Rois; Crois en ce que t'endit un homme d'expérience; —
 n'attends pas de générosité d'un homme sans naissance; un
 mauvais naturel ne sauroit s'avancer. Celui qui porte envie
 aux biens des autres, quand pourra son palais goûter la douceur
 de la compassion? N'exige pas de fidélité d'un homme qui fait profession de
 mensonge.

Chap. 49. end

quiconque a trois bonnes coutumes, sera heureux dans le monde.
 Autant qu'il peut il fait du bien sans exiger de reconnaissance, et
 par là il se rend digne de la miséricorde du Seigneur. S'il aperçoit
^{un péché} ~~un péché~~ ^{quelqu'un dans le malheur} ~~quelqu'un dans le malheur~~ ^{de son} ~~de son~~
~~les défauts d'autrui~~, il n'ouvre jamais la bouche pour leur en faire
 des reproches. Si tu vois quelqu'un suivre la route de l'iniquité,
^{recommande le} ~~recommande le~~ ^{dans le bon chemin} ~~dans le bon chemin~~
~~detourne tes pas loin de lui~~, si tu veux bien faire. Ne parler
 jamais de tes péchés en présence des autres; prends garde; ne
 jette pas ton fardeau sur les autres.

Chap. 44^{eme}.

quatre choses peuvent être regardées comme des bienfaits d'espérance, apprends cette leçon de moy: d'abord ^{la} droiture dans les paroles, ensuite la fidélité à garder les dépôts, la 3.^{ème} est la libéralité la 4.^{ème} est la Clarté de la vue. tant que tu pourras ^{loignes} ~~ne pas~~ ^{les des ennemis} ~~de nul intérêt~~, puisque ^{est l'ennemi} ~~est l'ennemi~~ ^{ce que des ennemis} ~~ce que des ennemis~~ ^{par ce qu'ils sont les ennemis} ~~par ce qu'ils sont les ennemis~~ de Dieu.

B. ب 55

Blanc --- اق او بيارت

Blanchie, comme une Muraille --- اق اتمك

Beuf --- صفت

Buffle --- اق كتر

Bon, ou Bien --- ايون

Beau, ou Bien --- كوفير

Battre --- اق رفق

Barber --- برن

Bisayal --- دود نك بابا سي

Bougie --- باقم

Blanchie, avec de la Chaux --- باد املق

Bureau de M. --- باد يون ش

Blanchis feu --- باد اجي

Beaucoup --- چوق او قمي وافر

Beaucoup plus. --- چوق و حاجي او داخي زياده

Beaucoup moins --- چوق اكسك

Belle table --- كوفير صوف قمي

Beau Garçon --- كوفير او غلام

Bon Pain --- ايون نان

Bonne Viande --- ايون ايت

Bataille --- اق

Blanc --- اق

En pl. Blanc ou Noir --- اق قمره مي

Bien ou Mal --- يا ايوني يا قدا

Ex.

Parle. Bien ou Mal.

يَا أَيُّوْ يَافَنَّا سَوِيْدَه

Bon Moxrehe.

اَيُّ جُوْرِي

Beau & Bon

خُوْ سَيِّدَه كَوْنِيْ

Biscuame

زَيِّدَه

for Beau

قَتِيْ خُوْ بِي

Beaucoup Dep Cher

قَتِيْ اَبَلَو

Beaucoup Dep.

Bonte

قَتِيْ نِيْ يَادَه
اَيُّ لَكِ

Ex.

Cela Vient de la Bonte.

اَيُّ لَكِيْ كَلَوِيْ

Embass.

اَشَّهَ اَمْبَاس

Ex.

Il en tombe embas du toit.

طَا مَكْ اَشَّهَ دُوْشَلِيْ

Il en tombe embas de l'échelle.

مَرْدُ بِنَكْ اَشَّهَ اَنْدَلِيْ

Bain

خَمَام

Baigneur

خَمَامِيْ

Bondein?

de Boue en Boue

يَا خَمَامِيْ
بَاشْ دِيْ بَاشْ

tout Bonnement

بُوْ دَلَهْ سَمِيْ

for Bien

Bon Boule de

اَفْرِيْ
سَلَلَهْ سَلَلَهْ

Bien

خُوْ سَيِّدَه

Les bas

Les bas. Avec Mouvement

Il en alla' au Bus de la Montagne

De Bouche

Les la Brune

Bienvenue

Avec Bienvenue

Bien que

Bien que ta ne m'aime pas je ne m'ennuierai pas de toi.

Bonheur

a Bon droit

Bon

Bien

Voilà qui va bien

Bon

Les le Bon dieu doigt

Baton

Batonne

Boulangers

Bureau

De Beaucoup

A la Bonne Venue

Embass

أفنديك اشتاعة

طاعك اشتاعة

أفنديك اشتاعة

أفنديك اشتاعة

أفنديك اشتاعة

أفنديك اشتاعة

أفنديك اشتاعة

أفنديك اشتاعة

أفنديك اشتاعة

أفنديك اشتاعة

أفنديك اشتاعة

أفنديك اشتاعة

Cette proposition se Mes toujours au Datif quand il
y a du Mouvement

لا غلغلة

Il m'alle au Bas de la Montagne

لا غلغلة أشاعة شديت

Mais s'il y a du Mouvement, il faudra substituer
à la place de la lettre A, la syllabe ou qui en toujours
la Marque du Supos.

لا غلغلة

Il reste en Bas

لا غلغلة أشاعة طول

Bonne

sur le Bon du Digne:

لا غلغلة

لا غلغلة

Baton:

لا غلغلة

Baton:

لا غلغلة

لا غلغلة

لا غلغلة

Boulangier:

لا غلغلة

Boulangier:

لا غلغلة

ou bien:

لا غلغلة

ou bien:

لا غلغلة

depuis

لا غلغلة

longtemps:

sur la Brune:

لا غلغلة

Bonne venue:

لا غلغلة

Bonne venue.

Bien: ou bon:	خير	Baines.	او پیک
beaucoup.	فراوان	Baines.	بوس
Bagages:	اسباب	Batiments: edifices:	ابنیه
	اثقال	bien en ordre:	اتصاف
bon:	سر	bouche:	افواج
Bonne:	علا	brevete:	اقتصار
bon:	اصحاح		کلمه
bienheureux	مستور	Bruit:	مرقا
Benediction: ou	دضواب	Bonte: courtoisie:	فضل
	برکات	Bonte: Bienfais:	بابی
		vertu.	بغداد
Bonne:	بو سیر	Babilone:	
Banora.	بصره	Bagdad:	

مجلس

عند

الملك

بمجلسه ١٠٠

بمجلسه ١٠٠

بمجلسه ١٠٠

بمجلسه ١٠٠

بمجلسه ١٠٠

بمجلسه ١٠٠

بمجلسه ١٠٠

بمجلسه ١٠٠

بمجلسه ١٠٠

بمجلسه ١٠٠

Remarques sur le 2^e Livre de Moïse.

1^{er} Chapitre.

2^o vers. qui a soufflé dans le corps d'adam l'âme. voyez de quelle Manière l'Aleoran parle de la création d'adam nous avons créé et formé l'homme en partie de terre subtile, et en partie de limon fin. Rhondemir historien persan rapporte que Dieu ayant résolu la création de l'homme, commanda à Gabriel de prendre une poignée de terre, que Dieu anima de son souffle. qui a dévié Noé des causes de déluge. l'auteur du tarikh Montchab dit. que Dieu invoqua Noé à Zohak roy de la 1^{re} dynastie des perses que ces peuples croient avoir été le même que le nemrod des hebreux, s^r luy prêcha la foy et le culte véritable de la divinité que ce Tyran refusoit de connoître. il ajoute que Zohak ayant persisté dans son infidélité, Noé l'abandonna, et continua d'aprécher l'unité de Dieu à tous les peuples de la terre, parmi lesquels il ne trouva que 30 personnes qui sont qualifiés musulmans, avec lesquels s'embarqua dans l'arche que Dieu luy avoit commandé de bâtir.

3^e vers. qui a commandé au vent exterminateur de les adites, où la tribu d'ad étoit son origine de ad fils d'avous et petit fils d'aram fils de sem, fils de Noé: Elle étoit située dans la province d'h'adramout en arabie. Elle fut

exterminée par un vent impétueux que Dieu fit souffler sur elle à la prière de David ou hébreu son prophète, qu'elle avoit refusé d'écouter. Aux des habitants qui survécurent furent changés en singes.

4.^e vers. qui a Manifesté. De. Nemrod ayant fait jeter Abraham ou surnommé l'amy des fidèles dans le feu; le feu se changea en un jardin de roses.

5.^e vers. qui des l'aurore. De. loth ayant été envoyé particulièrement de Dieu au peuple ou selon prophètes la foy et le culte du vrai Dieu, et p.^r les détourner de l'odieux précepte dont on dit qu'ils furent l'est.^{re} Coopération. Ces gens impies et débauchés n'ayant fait aucun compte des remontrances de loth, Gabriel vint de la part de Dieu, et renversa de fond en comble cinq de leurs villes et en fit périr tous les habitants.

6.^e vers. Un Moucheron. De. Nemrod après avoir persécuté tous les adorateurs du vrai Dieu, eut envie l'audace de lancer contre le ciel une fleche. mais Dieu envoya à ce roy impie un Moucheron qui étant entré par les narines, pénétra jusqu'à une des membranes du cerveau; où grognant de jour en jour il luy causa une si grande douleur qu'il étoit obligé de se faire battre la tête avec un maillet. Dieu voulut punir par la plus petite des créatures celui qui se vantoit insolemment d'être le maître de tout.

7.^e vers. Le Distingue. C'est luy qui a attiré De

Cet ennemy de Dieu dont on parle, c'est Pharaon ^{Ex 7} où
 valid qui maltraita fort les israelites; qui est prouvé l'impie
 au point de dire ^{Ex 8} je suis votre Dieu. son incredulité
 aux miracles que Moysé opera en sa présence est fort connue.
 il fut submergé dans les eaux de la mer rouge, et fut condamné
 au feu dell'Infer. 2.^{me} Distique. c'est luy qui a fait sortir de
 le prophete Salich qui vivait dans l'arabie avoit perdu
 son charneau. il fit un vœu de faire une house d'or, s'il
 le retrouvait. Dieu luy ordonna de ~~battre un sequin~~ ^{faire} ~~faire~~
 son charneau des veines d'une pierre. ce prophete fut fort
 embarrassé d'exécuter son vœu. Dieu luy ordonna de battre
^{bas au sequin:} il en fit une feuille d'or p.^{re} couvris son charneau
 d'une, il passe p.^{re} être le patron d'oeuvres qui font les feuilles d'or.
 3.^{me} Vers. c'est luy ^{Ex 17} Dieu donna a David la sagesse,
 ordonna que les oiseaux et les pierres luy obéissent, que le fer
 eût as'amuilié entre ses mains: pendant les 40 jours qu'il
 pleura son peché, les larmes qu'il repandoit faisoient croître
 des plantes.

9.^{me} Vers. il a donné a salomon ^{Ex 17} Dieu soumit a son
 empire non seulement les hommes, mais encore les esprits bons
 et mauvais, les rois et les vents. le bœuf ou son arceau
 opéroient en partie tous ces miracles.

10.^{me} Vers. 1.^{re} Distique. qui a fait trouver dans le corps du
 Patient ou de Job: ^{Ex 17} le Démon ayant obtenu de Dieu ce pouvoir
 sur Job, luy souffla par le nez une chaleur pestilente, que la
 Masse de son sang en fut aussitôt corrompue et son corps fut
 en proie aux vers. 2.^{me} Distique. qui a fait de son arceau
 un bras fat envoyé a Moïse pour prêcher le culte de la

Divinité; les habitants ayant permis d'un leur idole, et
Jonas résolut d'abandonner entièrement les habitants de Ninive,
il s'embarqua sur un vaisseau qui fût battu de la tempête
les marins effrayés se résolurent de jeter un homme
à la mer croyants pouvoir par cette action continuer leur
voyage. Le sort étant tombé 3 fois sur Jonas; il fut
jeté en mer; mais un poisson l'engloutit et l'emporta
jusques au plus profond des abîmes.

11. eme vers. C'est lui qui a mis la fin dans la tête de
Zacharie fils de J. Baptiste fuyant la persécution
des Méchants, se retira dans le sein d'une arbre ^{appelée} Carak
ou platane les juifs le traitaient en faisant Karak les Juifs alors
furent l'arbre par Zacharie qui étoit dedans.

12. eme vers: C'est lui qui a fait naître de Marie
Meriem par l'opération du St. Esprit conçoit de Jesus
Christ. 2. eme distique: qui a fait parler de
Joseph ayant été accusé auprès de Pharaon d'avoir voulu
violenter Zulicha femme de Putiphar, il trouva point d'autre
moyen de se justifier qu'en faisant parler l'enfant de
Pharaon qui étoit au berceau, en faveur de son innocence.

23. eme vers. Le prophète habir étant mort auprès
de son œuf, et la botte d'œuf auprès de lui; resta cent ans
de la sorte, au bout desquels il fut ressuscité, il redonna
son vin, redemanda à Dieu la vie de son œuf, qui devint
ressuscité.

Second Chapitre

2. eme vers. Mahomet à l'âge de 40 ans fut invité
au ciel; monta sur un animal qu'on appelle isn

il alla a Jerusalem, il revit tous les prophètes, il se rendit
a un lieu qu'on appelle ~~la~~ ^{la} ~~N. 1. 2. 3.~~ ou pierre de Dieu; de là
il monta au ciel. la pierre étoit restée debout, suspendue: mais
aujourd'hui on l'a environnée d'une muraille.

4. ^e vers. 2. ^o Distique. un jour les incrédules approchant
a Mahomet de ce qu'il ne faisoit point de miracles, il coupa
la pierre avec le bout du doigt.

5. ^e vers. 1. ^o Distique. Aboubekir et Mahomet furent les
^{arabes de} la tribu de ^{Kurich} ~~J. 1. 2. 3.~~ que le persan vainquit après un combat où
ils l'avoient battu; se retirèrent dans une maison de pierres;
mesure de pierres. Mahomet ordonna a l'araignée de
faire une porte. l'araignée obéit aux ordres que Mahomet
lui avoit donnés de la part de Dieu, et mit ces deux personnes
en sûreté; il y avoit un trou a la mesure. les turcs disent
qu'Aboubekir voyant un serpent qui alloit entrer par ce
trou, le bouche avec sa jambe; mais les persans disent
qu'il ne passa la jambe par le trou que pour ^{donner} ~~donner~~
^{aux ennemis} que Mahomet étoit caché là dans la mesure. voilà la
raison pour laquelle les persans ne peuvent souffrir le
1. ^e Calife.

3. ^e Chapitre

2. ^o vers. Ebu hanife est le plus célèbre des Docteurs des
Moultmans orthodoxes sur les matières de leur loi. car il tient
le 1. ^o lieu entre les 4. chefs de sectes particulières que l'on peut
suivre indifféremment dans les devoirs des points de droit. il
vécut nées, dit l'an del'hegire 80. il ne fut pas estimé de son
savoir, et mourut dans les prisons de Bagdad 150. ce ne fut que
335 ans après sa mort qu'il fut remis en crédit.

6^e vers. Cet imam s'appelle autrement abouabdallah
 mohamed ben edris. ~~C'est cette origine~~ qui on donne a ce
 docteur le titre d'Imam almothlebi, ou bien arif billah
 savant endu. il a composé un livre sur les 5000 fond
 ou fondements du Musulmanisme, p^r le droit tant civil
 que canonique. le fameux saladin fonda un college dans
 la ville de faïr dans lequel il étoit deffendu de professer une
 autre doctrine que celle de chafé. il naquit en 1500
 l'hegire, et mourut en 204. Malek ben abdallah
 malek ben athen, ben amer &c. C'est un des chefs de
 4 principales sectes du Musulmanisme qui sont orthodoxes.
 il étoit natif de medine, étoit demeure dans l'enfance dans le
 ventre de sa mere et mourut l'an de l'hegire 179.
 Zefar c'est le nom d'un des compagnons d'abou hanife,
 qui par p^r avoir été des plus pieux et austeres docteurs
 de la secte hanifienne. il mourut l'an 158 dans la ville de
 Casera.

6^eme Chap.

6^eme vers: 2^{ou} Distique. C'est une petite ville dans
 l'arabie heureuse entre l'equateur et le 1^{er} climat, selon
 les Geographes arabes et Persiens. sa longitude est de 76
 degres, et sa latitude septentrionale d'ouze. elle est située
 sur la mer occéane, mais fort proche de la mer rouge.

7^eme Chap.

6^eme vers: 2^{ou}. Distique. quand les trois repudent trois
 fois leur femme, elle ne peut plus se marier.

69.
qui manque de l'esprit de jugement
et du discernement ne donne jamais rien
que pour rien.

~~Je suis content~~

tu ne peux acquiescer une chose, passe t'en.
tourne l'oreille du cœur vers ce conseil.

l'homme qui se rend recommandable dans
ce monde, c'est celui qui brave les dangers.

qui conque a reçu de Dieu ces 4 qualités peut être regardé
comme un ~~ami~~ ^{ami} fidèle absolu. 89
~~que les hommes qui m'exigent.~~ ne cherches pas la Compagnie de
celui qui découvre ton secret. Celui qui prêche contre l'indigne, ~~et~~
~~l'indigne~~, ~~ceux qui~~ ^{ceux qui} ~~est un ignorant, et qu'il fait ses prières en~~
ignorant, fuis la Compagnie de cet homme; ayse-le en honneur, afin
~~d'éviter d'être le feu de l'enfer ou la tete~~ afin de n'être pas
affligé dans ce monde.

Chap. 45. emé.

Si tu veux te délivrer de tous les maux de ce monde, ne t'écartes
pas de trois principes. le 1.^{er} est de prendre garde aux ordres de la
providence, le 2.nd est de tacher de t'y soumettre, le 3.^{em} est de
te garder de toute violence. quiconque a ces 3 qualités, peut être
fortuné. une Charité qui ~~est~~ ^{est} meslée d'hypocrisie, pourroit-
elle jamais être agréable à Dieu? il faut que tes maux soient
aux épurées que l'or. ^{un marchand ne doit point regarder} la fausse monnaie ~~troupe à peine les per-~~
~~trant qu'il te sera possible dans le monde, éloigne toi de ceux de~~
^{afin que tu sois riche} tout desir vain.

Chap. 46. emé

Veux-tu éviter le feu de l'enfer, fuis ^{quatre} ~~trois~~ choses. si tu veux d'abord
gouter la douceur de la vie, fuis la Colere. puisque le monde n'est
pas obligé de s'accommoder à ton naturel, ^{accommode} ~~accommode~~ ton natu-
rel au monde. puisque tu ne ^{fais le dessein} ~~peux obtenir~~ ^{contente} ~~ce que tu demandes~~ ^{contente}
tes ^{tu a tout ce qu'il en a donné} ~~luy de ce que tu~~ ^{as} ~~veux~~ : écoute cet avis, et conformes y ton cœur. Ouvre
fils, ne te fais pas aux grandeurs. retiens ce principe: te vouloir sous-
traire à la volonté de Dieu c'est un dessein inutile: contente-toy
done de tout ce qu'il ordonne. quiconque ne fait qu'un cœur avec ses
amis, verra tous ses vœux accomplis. tu n'ignores pas que celui
qui brave les dangers, est un homme digne d'estime. le monde
est infidèle envers ses sectateurs; il ne fait que les tourmenter

il n'y a point de fouds à faire sur son amitié. quiconque ne
 t'a pas abandonné dans tes jours nébuleux, ne les oublie pas
 dans ~~tes~~ tes jours de bonheur. Si tu rends service à une personne
 dans la prospérité, elle te servira dans l'adversité, puisque
 Dieu t'a comblé de bienfaits, ne t'éloigne pas de tes amis dans
 ta gloire. il faut que tu partages ta joie avec celui qui a
 participé à tes chagrins.

Chap. 47. ^{ème}

Veux-tu t'instruire des ^{attributs} ~~qualités~~ de ton Dieu, acquies la science.
 celui qui ^{ne} la possède pas, ne saurait parvenir à ses fins. L'ignorance
 n'est pas au nombre des vivants, il n'est pas propre à la communion
 avec son Dieu. quiconque connaît bien son Dieu trouvera l'Éternité
 même dans ce monde temporel. ^{si tu le connais véritablement} ~~si tu le connais~~ ^{à un point de Dieu tu connais} ~~à un point de Dieu~~
 aussi Dieu libéral envers toi.

~~Dieu toutes sortes de grâces.~~ Celui là est le vrai savant, qui
 est instruit de la vérité. Celui qui n'en est pas instruit, n'est
 pas digne d'être au ^{compte} nombre des fils d'Adam. le vrai savant
 est constant et fidèle ami; la satisfaction le suit dans toutes
 ses démarches, ~~sur~~ aucun autre objet que la vérité n'occupe
 le cœur de celui à qui Dieu a donné la véritable science.
 Exister comme si l'on n'existait pas, voilà quelle est la sagesse;
 quand serait-il possible à un homme qui se glorifie d'exister,
 d'acquies cette vertu? le monde n'a aucun pouvoir sur le
 sage; peut être même ne jette-t-il jamais ses regards sur lui
 même. le sage n'est occupé que de Dieu, tout objet étranger
 à celui là ne saurait le distraire ^{ny}. le monde, ny l'autre. son
 ardeur est de voir la beauté divine; puisqu'il se absorbe
 dans ses ^{la} contemplations de la vérité. ^{à quoi ressemble} ~~ce qui est~~ ^{le}
~~ce monde?~~ Je vais ^{te} le dire: ~~ceux qui regardent toutes~~

Au long d'un lrome

les choses ~~humaines~~, ~~comme~~ ~~un~~ ~~jeu~~. que luy reste - t'il a son vif, rien autre que son vif: de même lorsque une personne est morte, elle n'emporte rien avec elle de ce monde. quiconque alors celui qui aura fait de bonnes œuvres, en sera accompagné dans l'autre monde. regarde ce monde comme une belle femme, elle s'ame toujours au jeu de son mari, elle l'entretient toujours dans ses bras de la jouissance, elle ne veut de luy montrer des graces, des facons: après qu'elle a endormi son mari; alors elle mérite sa mort. que je serois heureux si mon fils, si je pouvois vous inspirer de la méfiance de cette trompeuse

Chap. 48^{eme}.

Pratique constamment la vertu et la tempérance; si tu veux te rendre célèbre dans le monde. C'est la tempérance qui augmente la foy, c'est l'^{avidité} avarice qui la détruit. quiconque veut acquies la science et la tempérance, doit s'éloigner de tout ce qui n'est pas Dieu. la crainte de Dieu n'est produite que par la tempérance. Celui qui l'entreprit deviendra la rive de tout le monde. quiconque s'est rendu sage par la tempérance, ne doit ^{se doit se mouvoir et se remuer que} ~~chercher d'autre ornement que~~ ^{pour Dieu.} que Dieu permet. que celui qui regarde comme un menteur et un infidèle dans l'^{amour de Dieu} ~~amitié~~, quiconque sans tempérance dit être jaloux de l'amitié de Dieu; la vraie piété consiste à s'abstenir des passions, et de toutes choses ^{doux} ~~deffenses~~, soit dans les habits, soit dans la boisson, et la nourriture. quelque chose que ce soit ~~ne~~ ^{soit} même permise, deslors qu'on la pousse au excès, est regardé comme un défaut chez un homme tempérant. puisque la science, et les bonnes œuvres ne sont pas incompatibles avec la tempérance; la ^{il se fait aussi une grande pureté.} ~~piété~~, et la crainte de Dieu peuvent se tenir avec elle. O serviteur de Dieu, si tu as grâces

commis quelque peché, fais en aussitôt pénitence, et demandes en excuse. puisque le peché est comme de l'argent comptant; a grand tort d'avoir de se convertir a crédit? C'est un peché de se négliger de se convertir. ^{compter l'argent} ~~pour dans l'ignorance~~, c'est la même de la passion infidèle.

Chap. 49^{eme}

autant que tu pourras, o mon fils, ~~cherches~~ le rends toy serviable, afin de tenir sous ta selle le cheval de tes desirs. quand un serviteur de Dieu se met au service des sages; ^{la route du ciel se fait a son tour} ~~il se met et d'abréger d'une route impénétrable.~~ quiconque s'applique a servir, sera a l'ouvert des malheurs de ce monde. le Seigneur comble d'honneurs celui qui sert des gens de probité; les serviteurs trouveront dans le paradis un asyle; il n'a ~~aucun~~ ^{pas} ny registre, ny compte a donner au jour du jugement. ils intercederont pour leurs freres, leur place sera fort élevée dans le ciel. un serviteur méchant et rebelle vaut encore mieux qu'un esclave avare. Dieu donnera aux serviteurs la recompense qui est promise aux tempérants, et aux vigilants. quiconque se soumet au service, retirera le fruit de l'arbre de la ^{connaissance de Dieu} ~~contrition~~. le paradis luy est accordé; ~~il est comble de grâces et de dons~~ ^{il est comble de grâces et de dons} ~~et des victoires.~~ Dieu ^{qui} ~~leur~~ donnera son paradis, et il aura le même ~~merite~~ ^{merite} que les conquérants.

Chap. 50^{eme}

O mon frere, fais honneur aux étrangers, afin de mériter les bienfaits du Seigneur. le fidele qui traite bien les étrangers, Dieu luy ouvrira les portes de sa miséricorde. celui qui s'afflige en voyant des étrangers, insulte le Seigneur et son prophete. le serviteur de Dieu qui a soin de ses hotes, sera digne ^{de} de sa miséricorde. celui qui fait bon visage aux étrangers verra s'étendre sur luy les grâces infinies du très haut. O Toi qui excuses l'hospitalité,

éloignes-toy des cérémonies, afin de ne pas te rendre à charge à tes hôtes. avoir des hôtes, c'est une grâce du ciel; quiconque se cache p.^r n'en pas recevoir, est un homme méprisable. à table ne montres pas de mauvais humeur vis-à-vis des étrangers; ne t'en caches pas: celui qui honore les étrangers, travaille à se faire un grand nom. il faut toujours bien traiter tes hôtes, qu'il soit qu'ils soient nobles, soit qu'ils soient de la lie du peuple. il faut toujours apporter aux derviches, tout ce que tu as, peu, ou beaucoup. donne du pain à ceux qui ont faim p.^r l'amour de Dieu, afin qu'on t'accorde la place du paradis où l'on voit Dieu face à face. celui qui a vêtu un pauvre nu, recevra de Dieu des lettres de miséricorde. quiconque a couvert la nudité d'un pauvre, sera ami de Dieu. si tu as donné à un nécessiteux tous ses besoins ^{tu} seras exalté par le bonheur. ^{il fera le bien publiquement et} celui qui a la fortune favorable, son bon caractère sera répandu ^{en secret.} partout. O mon fils n'acceptes jamais les invitations d'un avaré, ne recherches pas les tables des grands; le pain d'un avaré est gagné ^à dans la sueur de son front; mais celui du libéral est rempli de lumière et d'éclat. ne te trouves pas dans les repas sans être invité; ne cours pas après les charognes comme le vautour. ne jettes pas des regards favorables sur les avarés; regarde ses toits comme mal amurés et sans poutre qui les soutiennent. si tu fais du bien; ne t'en rapportes pas la gloire à toi-même: ne regardes pas le mal; mais seulement le bien.

Chap. 51.^{me}

trois signes d'un ignorant; il ne connaît pas les grandeurs de Dieu, il a l'habitude de beaucoup parler, il est négligent à faire ses prières. O mon fils, ne fréquente pas les sots et les ignorants. ne cesses pas un instant de prier Dieu. ne ^{souffrais pas} détourne pas ton col au joug de l'obéissance; n'aides pas à un homme sans dette, à s'endetter. ne prête pas ton secours aux gens de rien; ne distribues pas aux ignorants, l'argent contant des honnêtes gens. ne te plains pas

des fieux du Ciel; ne prends jamais la liberté de frapper personne, ne portes jamais la main sur les choses prohibées, ne les tends point sur le bien des orphelins. ne confie jamais ton secret à ton camarade quoique tu sois toujours avec lui. Neux tu devenir un homme pieux, qui méprise les vanités humaines, et qui s'élève par la pureté de sa conscience, ne sois pas ambitieux, ny avare.

Chap. 22.^{me}

Le Méchant a trois qualités de défauts qui le font connoître. La 1.^{re} est l'amour du désordre, l'habitude de battre le peuple de Dieu, est la 2.^{me}, et la 3.^{me} est de s'éloigner de la véritable route.

Chap. 53.^{me}

Trois signes dénotent le méchant. il mange toujours des choses prohibées par ignorance; il est impur, et ne sait pas se comporter, il fuit la compagnie des sçavants. ne fais pas, o mon fils, ceux qui promettent les sciences, si tu ne veux pas aller sur la tête des charbons ardents. sois pur et net, et fais-toy une habitude de la propreté; pense aux tourments du sépulchre. autant qu'il te sera possible, ne parles mal de personne; ne fais pas mention de toy en présence des autres. veux-tu devenir un grand homme, ne renfermes pas ton or, ne fermes pas la porte aux étrangers qui te viennent chez toy.

Chap. 54.^{me}

3 choses dénotent l'homme insensible; je vais te les dire, réveille-toi, o mon fils. il craint les demandes des pauvres, il tremble de tomber dans la mendicité. remonte-t-il quelque'un dans le chemin; fût-il son ami, ou son parent; il lui dit: un sois-tu le bien venu, et il passe au galop qui le vent.

Plurer et gémir, n'apporte aucun profit. rarement d'une table
régarnie les plus ont fait une table chargée de mets. n'aille~~nt~~ ne
demandes pas tes besoins à un visage hideux; demandes les à celui
dont la physionomie est ravenante. si quelque fidèle vient à avoir
quelque affaire avec toy, autant que tu pourras prévins tous ses
besoins. ne t'adres pas au portier pour avoir tes besoins, il ne
faut les demander qu'à un roy même, si tu veux réussir. ne montres
pas beaucoup de joye de la mort de tes ennemis; ne ~~demandes~~
^{recommande} ne te lies pas à la libéralité d'une personne, en présence d'une autre.

Chap. 56. emé

Trois signes dénotent un cœur sain: puisqu'il ne les ay pas
vies, je m'en suis desisté. on affronte, et on persécute les foibles. on
est jamais content, qu'on ait ^{peu} ou beaucoup; quelques bons avis
que l'on receive; ils ne servent de rien pour nous acquies la santé
du cœur. quiconque a perdu toute pitié, ne cours pas après eux
pour en avoir ce qui l'est nécessaire. Crois en effet que tout ^{moribond} malin
est comme un mort, si tu ne veux pas être au nombre des morts.

Chap. 57. emé.

Ne demandes jamais tes besoins d'une personne à face hideuse.
adres toy à une physionomie ravenante. si tu as affaire
avec un bon Musulman, ne luy refuses rien de ce qui luy est
nécessaire. si tu veux obtenir quelque chose d'un Roy, demandes
le a luy même, et non pas à son portier. ne te réjoins pas de la
mort de tes ennemis, réimplores pas la generosité d'une personne
en présence d'une autre.

Sois content de peu, mon fils, quoiqu'il n'y ait rien de
 plus amer que la pauvreté. lève-toy grand matin, et demande
 pardon à Dieu; mets à profit l'occasion favorable que te
 présente cette journée. ne médis pas de tes Compagnons, ne
 donne pas des malédiction qu'au démon. puis que le jour
 s'est renouvelé dans le monde, il faut choisir la pénitence.
 autant que tu pourras aides les pauvres, si tu veux que Dieu
 t'aide. tout ce que tu possèdes, n'est qu'un dépôt confié à tes
 mains, si tu le laisses après toy, il deviendra ton tourment.
 il faut rendre ce dépôt avant de mourir, as-tu vu quelque'un
 qui ait emporté de l'or avec luy? qu'emporte-t'on avec soy
 de ce monde? Neuf piés de toile, et six de terre. les biens
 que tu laisseras seront des trésors de malheur p.^r ton ame,
 tu n'aurs p.^r toy que ce que tu auras acquis dans le sentier
 de la ariste. quiconque se contente de peu, les besoins seront
 les juges: qu'est ce donc que ce monde? un cadavre; passes
 loin de luy, si tu es vivant. un pont; passes le promptement
 si tu veux continuer ta route. celui là est un fol qui balot
 sur le bord du pont. il ne faut pas demander les richesses à
 Dieu; c'est le supplice d'un bon Musulman. la pauvreté
 et l'indigence sont sa santé, et ses plaisirs. regarde-to, biens
 et ta famille, comme des ennemis, qu'iqu'ils soient à tes yeux
 l'objet de tes desirs. rappelle-toy, de cette sentence de l'Alcoran
 tes enfants et tes biens seront des épreuves. l'honnête homme

se soucie fort peu de le monde; il ne pense qu'à s'en nuire. qui
conque ale fau pie, doit se contenter d'un haillon, et d'une
nourriture modique. Celuy là est bien loin de la perfection,
qui se laisse prendre al'impérance. Desqu'un serviteur de
Dieu employe sa vie au service de dieu, le cheval de son zele
courroit j'usqu'aux etoiles. tant que tu n'emploieras pas
au service de dieu, tous tes biens; tu n'aas jamais ce que tu
pra ne'cessaire.

Chap. 59^{me}

efforce toy, O mon frere, de devenir liberal; afin de te delivrer de
bien des chagrins. applique toy a la Générosité, puisqu'un homme
généreux n'a rien a craindre de l'enfer. une lumiere de Contentement
est repandue sur le visage d'une personne liberale: Mahomet sera
son voisin dans le paradis. le tres haut a écrit sur les portes du
ciel, l'oida le sejour des gens desintéressés. ils n'ont rien a demander
aux enfers; tandis que le feu est réservé aux avares. la fraude
et la fourberie sont le métier d'un homme intéressé: il sera
le Compagnon du démon dans le fond des enfers. il ne verra jamais
la face du paradis; les odeurs délicieuses qu'il exhale ne luy^{n'} sont
jamais frappé son odorat. les feux éternels seront le partage
des avares et des Orgueilleux. tâche donc, O mon fils, de
te distinguer par la Magnificence; éloigne toy de l'avarice et
de l'Orgueil. fais toy un métier de la liberalité et de la
Modestie, afin que ton visage^{laur} devienne une lune replendissante.

Chap. 6.^{me}

plusieurs défauts annoncent un ponda' du Démon. au service de
 de Dieu les connaît parfaitement. Humer, est une des actions
 du Diable; les fonges sinistres sont des embuches de cet ennemy
 juré de l'homme. bailler souvent, c'est un piège du démon.
 mon fils, travaille à te délivrer de ses fourberies.

Chap. 6.^{me}

fuis la Compagnie des gens qui aiment la discorde; l'enfer est
 leur partage: plusieurs signes les décèlent: et c'est ceux leur
 attire la Colere de Dieu. ils ne gardent jamais leur promesse:
 leurs serments ne sont que porjures et mensonges. ils ne font
 jamais ^{du} bien aux fideles; ils ne conservent point intacts les
 dépôts qu'on leur a confiés. ils ne peuvent pas ce que c'est
 que fidelité: la lumière du Contentement ne brille pas
 sur leurs visages. ne crois regarder jamais un homme
 qui vit de dissensions, comme un fidele plut adieu qu'il
 n'en parait jamais sur la surface de la terre. fuis donc
 sa Conversation: aiguise ton sabre en l'assassinant.
 quiconque est pais et Compagnon avec luy, batit sa
 maison sur un puit.

Chap. 6.^{me}

trois qualitez dnotent un homme vraiment pieux. il est d'abord fort
 ennemy des Coquins. il ne dit jamais de mensonges; il s'abstient
 du sentier de l'iniquité; il ne contente pas ses desirs même les plus
 permis, de peur de tomber dans les desirs immodérés. O Vray

deut, ~~c'est~~ fais la Compagnie d'un amy libertain, depuis qu'il ne
te précipite dans le mal.

Chap. 63^{eme}.

quiconque a reçu de la nature ~~quatre~~ trois qualités, est un prédestiné.
la reconnaissance des bienfaits, et la patience dans l'adversité, rendent
propre la gloire de son cœur: et celui qui demande pardon à Dieu
de ses crimes, Dieu aura la bonté de le préserver du feu de l'enfer.
quiconque a la crainte de Dieu, ~~il~~ demande excuse de ses
fautes. Celui qui entasse crimes sur crimes, est peut renoncées
aux joies du paradis. O mon fils demandes sans cesse pardon
à Dieu, et fais la conversation des Mechant.

Chap. 64^{eme}.

Si tu veux obliger quelqu'un, fais le par toy même. fais des legs
pieux aux religieux, et aux pauvres. une dragme donnée de tes
propres mains, est plus profitable que cent données après toy.
une seule Datto fraîche dont ^{tu} nous auras ^{toy} nous même fais
présent, est préférable à 150 Dragmes d'or distribuées après
votre mort. quelque chose que ^{tu} nous ayes donné, n'en comence
pas de regret, quand même ^{tu} nous serais tombé sur
l'indigence, et la faim. vous ressemblez à un homme qui
seroit tenté de faire sa nourriture des aliments que son
estomac auroit rejeté. Un Père donne quelque chose à son enfant,
c'est d'arriver qu'il le reprenne; mais rien n'est plus juste: c'est que
le fils dénaturé n'a pas d'égard p^r son père. Cependant sois
sur, que ^{tu} nous n'as pas de plus sincere amy que ^{tu} nous.
ce seroit en vain que ^{tu} nous attendes de la consolation

de la part d'un seul, et d'une seule. Ne te rejoins par de
tes biens, ny de la quantité d'or que tu possèdes; travaille à
devenir industrieux, et ne sois pas injuste. la joye d ce monde
n'est proprement qu'un chagrin continuë; les nopces se
terminent toujours par des deuil. retiens bien le passage
de l'alcoran, qui dit, ne t'abandonnes pas à la joye. Or
le monde cy n'est pas le séjour des plaisirs et du contentement.
une joye bruyante ne fut jamais le caractere des amis de dieu.
c'est la leçon que nous donnent les grands maîtres. fai-
toy une habitude de la tristesse et du chagrin; et tourne
les desirs de ton cœur, vers celui qui seul peut les contenter.
Se rejoins en Dieu, et en ses perfectiones. rien de plus beau;
mais combien est criminelle la joye de ce monde.

Chap. 65^{eme}

les serviteurs de dieu n'ont pour nourriture qu'un chagrin sanglant,
et pour amis ceux qui courent apres les fausses joyes de ce monde.
n'ont que la tristesse pour amy. quiconque ne nourrit aucun joyeux
dans son cœur, verra quelque jour une hache sous son pied.
songes, o mon fils, de q'doy tu as été formé: chacun doit avoir
ses peines. Dieu t'a tiré du néant, et t'a créé de poussiere: sois
donc un de ses foydes adorateurs. Veux-tu faire des progrès dans
le service de dieu; pratiqués la modestie, et la liberalité.
ne passes pas tes jours dans le sommeil, et la paresse. Veux-tu
teus toy éveillé par la priere du matin et du soir. Evite d'aller
de dormir le jour; mortifie ta gourmandise, ne t'habitues pas
à l'impureté. le sommeil ne terminera pas bien tes

jours; Dormir dès qu'il fait nuit, c'est une chose deffendue: dormir
à l'ombre, tandis que le soleil est encore dans le milieu de sa course,
c'est une action blâmable aux yeux des philosophes. ne voyages
pas tout seul; la solitude est trop périlleuse; s'appuyer sur les
mains, c'est une faiblesse impardonnable; fais attention aux leçons
des fravants. c'est fort dangereux de se regarder la nuit dans le
miroir; mais le jour c'est fort permis. si ta maison est isolée,
et obscure, la consolation ne sera pas éloignée de toi. ne porter
pas souvent la main sous le menton; c'est une action qui si
par ~~pas~~ froide qu'elle glace tout homme sensé. si tu vois une
troupeau de quadrupèdes, ne passes pas au milieu d'eux. sois
occupé nuit et jour à faire du bien, si tu veux que Dieu
augmente la force de ton aspect.

Chap. 63. me

Si tu veux vivre longtemps sur la terre, pratiques le bien, ô mon
fils. prends garde, évite le péché, de peur que le temps ne diminue ta
réputation. quiconque tourne les yeux vers la méchanceté, et la
revolte, verra diminuer son pain quotidien. les Mensonges peuvent
aux ~~aux~~ ^{aux} ~~tappotes~~ ^{tappotes} dominer; les paroles des menteurs n'ont aucun
éclat. dormir beaucoup, c'est un chemin vers la pauvreté. dimi-
nue un peu le temps de ton sommeil. quiconque dort tout nu,
diminue sa fortune. les iniquités continuelles font vieillir;
il ne faut pas manger dans un état d'impureté; c'est une action
indigne aux yeux de tout le monde. ne jette pas les miettes de
pain sous les pieds, si tu veux recevoir des grâces du ciel.

ne ballayer pas la nuit; ne laisses pas les ordures derrièr la porte. si tu lis ta religion avec orgueil; les bienfaits de l'ignorer ne pleuroient pas sur toy. si tu te sers de tout morceau de bois pour fûrevent, tu deviendras pauvre et malheureux. ne te laves pas les mains dans de l'eau boueuse; demande de l'eau propre. ne restes pas sur le seuil de la porte; cette action te porteroit préjudice, ne te retiens pas sur les cotés de la porte, tiens toy toujours éloigné de ces endroits. si tu veux te purifier, choisis ton temps; et saisis l'occasion. ne couvres pas tes habits sur le corps; c'est des hommes de mérite, que l'on doit apprendre la politesse. il ne convient pas de s'essuyer le visage avec le bas de la robe; n'éteins point ta lampe en soufflant, de peur que la fumée ne parvienne à ton palais. va d'un pas lent au Marché, et reviens en vite; puisqu'il y a rien à gagner. ne te sers pas pour peigner ta barbe d'une queue d'une autre; celui qui t'appartient vaut mieux. ne manges pas les morceaux de pain des pauvres; ce seroit d'un mauvais augure pour toy. tiens ta maison nette des toiles d'araignée; tu pourrois en recevoir du dommage, ne fais pas des dépenses extraordinaires; ne tiens pas tes Mustachs, si tu as le moyen, ne fais pas l'indigent, si tu as été battu, ne contrefais pas le boiteux.

Chap. 67. me.

Peux-tu devenir dans le monde, un homme patient, ne crains pas de voir les Malheurs; si tu as le visage altéré par le malheur, ne te comptes pas au nombre des patients. si tu ne montres pas de la patience dans l'adversité, tu n'es pas

reconnoissant aux yeux d'un fideles. ta patience deviendra d'autant plus glorieuse, que tu ne te plaindras pas. il ne faut en avoir trop pour qu'un amy. si tu ne te fais pas honneur de ta pauvreté, quand pourras-tu te dire un vray pauvre. quoique tu puisse te commander même, cependant si tu obéis, tu en deviendras plus glorieux. un serviteur par son respect parvient a l'estime, mais par l'obéissance il va droit a Dieu. ton honneur est un repos q. tu y gagnes tes services. quiconque sort, est un prédestiné; si tu ne tombes dans le contraire, tu peux te vanter. si tu n'attends que des prosperités, tu n'auras pas de patience dans l'adversité.

Chap. 68. me.

Veux-tu goûter de vray plaisir, garde le célibat: sois au nombre des voyants. dépouilles de toute prétention, évite la vraye retraite, comprends bien ce que c'est que la solitude. renonce a la concupis-
cence, et peut être de priver de tout ce qui flatte les sens, c'est être retiré. si tu repudies pour toujours la concupis-
cence, tu deviendras le 1^{er} des solitaires. si tu ne fonder point tes esperances sur les créatures, tu peux alors croire que tu as fait des progrès dans le recueillement. ~~en~~ tu ne saurais te vanter d'être retiré, si tu n'as pas mis ta confiance en Dieu. abandonne le monde pour l'éternité; dépouilles ton corps des habits brillants. si tu peux parvenir a ce degré de perfection tu seras un parfait solitaire; si tu abandonnes entièrement le monde; on te prendra pour un bon et un modèle d'un vray solitaire. choisis donc la solitude, et le célibat; sois au-dessus de la terre pour savoir distinguer tout ce que tu vois. ne pense ny a la grandeur, ny a l'honneur, Connais-toy toi-même, et ne cherches pas a te dissiper

84
quiconque tourne autour de la cheminée et du charbon, ses
habits deviennent noirs et sales de fumée, mais celui qui
est toujours proche d'un parfumeur, ou Attar se
remplit de bonnes odeurs qu'il vend.

Chap. 69^{me}

fréquente la Compagnie des fides, et fais celle de
méchants. ne conçois pas d'inclination pour les ténés, si non
tu te mettras au rang des animaux. fuis loin de ceux
qui exercent des injustices, de peur ^{que} tu ne brules d'un
feu ^{actif} consumant. la Conversation de ces gens là ^{est} semblable
au feu; le peuple est obligé de fuir leur dureté. la fréquen-
tation des bonnes compagnies te rendra bon, et celle de
mauvaises te corrompra. quiconque est fure et compa-
gnon avec les bons, Dieu lui donnera accès dans le
sanctuaire de ses serviteurs les plus favorisés. ne quettes
jamais le chemin de la loy, tu parviendras au legisla-
teur, si tu observes la loy. si tu passes les bornes de la
justie, tu te précipiteras dans les malheurs et les
disgraces. Celui qui marche dans le chemin de la pardi-
tion, tombera par ignorance dans une coupable oisiveté.
cherches la verité, et éloignes toy des gens oisifs, rends toy
celebre par ta valeur, et ta générosité. celui qui ne
choisit pas le chemin de la droiture, ne peut éviter les
tourments de l'éternité. ne mets pas le pied dans le sentier

85

du démon, se peus de t'attire, un mauvais renom. Celuy qui
dirige ses pas d'aur la route de la justice, craint nuire pour
la colere de Dieu. travaille a mortifier ses passions, se peus
que tu ne tombe d'aur les feux de l'enfer.

Chap. 70^{ème}

quatre choses sont regardés comme des merveilles de Dieu. Celuy
qui écoute cette leçon, est un prédestiné. D'abord la 1^{ère} est de
dire toujours la verité, la 2^e de se faire honneur par sa libe-
ralité, la 3^e de garder pieusement les dépôts, la 4^{ème}
de ne jamais commettre de trahison. quiconque a reçu de Dieu
ces quatre qualités, est un fidèle, et un exact observateur de
Jeune

Chap. 71^{ème}

Si ton amy t'a causé quelque dommage, romps avec luy, et
n'ay aucun interet. ne regardes pas comme amy, et fuis le compa-
nie de celuy qui publie tes défauts. ne lies jamais d'amitié avec
buveurs, Eloignes toy d'eux. Si un bienfaiteur voudroit te dissuader
de donner la dîme de tes biens aux pauvres, évite sa compa-
nie, si tu veux gagner la vie éternelle. Ne faut pas fréquenter
un amy qui soit intéressé, ton interet demande que tu t'en sépare.
ne demand n'exiges pas de profit des ~~ingrats~~ gens vil et abject,
Dieu ~~est~~ Dieu juste est leur ennemy. ne dis pas même, bienvenue
à ceux qui exigent des interets; visites les malades, c'est un
precepte de notre St. Prophete.



86
Chap. 72.eme

Etanche la soif de ceux qui sont altérés; sers tes amis d'amour
compagnies; cherche à consoler les orphelins, si tu veux gagner les
bonnes grâces du Seigneur. les cœurs s'émouvent aux pleurs d'un
orphelin: quiconque appaise ses douleurs, trouvera les portes
du Paradis ouvertes. sauve ta jeunesse et sois avec les vieillards
afin qu'à ton tour tu jouisses de l'estime des autres. il convient
de faire du bien aux foibles. car, c'est là une des belles qualités
des saints. Desque tu es rassasié, ne te force plus à manger,
de peur de donner la mort à ton cœur; la plus grande partie
des maladies des hommes proviennent de l'intempérance; la
Gourmandise est une semence de maladies. les jaloux ne conti-
sent point les douceurs du repos; et les menteurs ne gardent
jamais leur promesse. autant que la Générosité et l'avare
sont ennemis, autant impossible est la pénétration des mauvais
naturels. Sois ennemy des gens dissolus; n'ay que du respect
pour eux, et leurs actions. veux-tu que ta foy soit au my-
sère, que les eaux de la source du Paradis? ne te permets
qu'une nourriture licite; car, quiconque court après des
aliments prohibés, donne la mort à son cœur.

Chap. 73.eme

Si tu ambitionnes un grand nom, informs-toy toujours de
la faute de tes parents; quiconque détourne les yeux
des plus vices des parents, verra ses jours abrégés ^{celuy les} qui abandonne
se prépare pour nourriture des scorpions. quelque

87

méchants que soient les parents, Crois qu'il n'y a rien de plus indegne
que de ~~disputer toute~~ de ne plus vouloir en entendre parler. qui
conque regarde ses parents comme des Etrangers, deviendra la fable
du monde.

Chap. 74.^{me}

qu'est ce qui fait le héros? le bien: il faut craindre le sergent
mais le craindre sans se faire un mérite de cette crainte, lui demander
misericorde, avant que d'être offensé, et se résigner à ses volontés.
quiconque ne travaille ~~pas~~ pour les gens de bien, comble de bienfaits
les foibles, et dans sa situation est généreux, celui là peut se
vanter d'être un homme de Dieu. O mon fils, recherches la
Conversation des bons, si tu veux t'attirer les regards favorables
de Dieu. quiconque porte quelque signe ~~qui le distingue~~ qu'il est
un homme de Dieu, n'a rien à craindre de la langue de
ses ennemis. il ne faut pas desirer la mort de ses ennemis, car il faut
partager les chagrins des honnêtes gens. un Galant homme
n'exige pas de rang ni de distinction de personnes, quand même
il se verroit tyranniser et molesté. Celui qui marche dans le
sentier de la justice, ne forme jamais de projets. veux tu faire
de grands progrès dans la route du salut, ne conçois jamais
de desirs

Chap. 75.^{me}

Sais tu, ô mon fils, en quoy consiste la pauvreté? si tu l'ignois,
je vais te l'apprendre. quiconque ^{quel que} homme ~~est~~ couvert de haillons,
il se montre cependant bienfaisant et généreux envers le peuple.

88
il paroît rassasié, quoiqu'il soit ajeun, il fait des amitiés
à ses ennemis! il ne mangera jamais de provisions à l'armée,
quoiqu'il soit faible, Magre, et défail. S'il a le coup plein,
et la main vide, et il paroît gras malgré sa faiblesse
quoiqu'il soit fort mince. quiconque cherche la compagnie
des dervis, sera admis aux endroits les plus secrets du Paradis.
recommande-toy aux religieux, afin que le Seigneur veuille t'en
recommander aux religieux, afin que le Seigneur veuille t'en

Chap. 76^{me}

N'oublie jamais ton Dieu; ne te laisse jamais entraîner comme
un ignorant au chaos dans les voyes de l'iniquité. ne te réjoins pas
dans ce monde; il n'est pas stable: ouvre les yeux de l'imitation,
et ferme les lèvres. ne cours pas ça et là comme l'avare
fourmy: écoute avec les oreilles de l'âme les conseils de ton
directeur. tu n'es plus enfant, ô mon fils; ne t'amuser par ajours:
n'aie aucune société avec le démon: si tu as quelque ennemy
ne t'y fais point. car le serpent restera sous un boîet qui n'est
point soutenu par aucun pilier. ne flatte pas ta passion
dans le crime; ne prodigues pas tes jours dans la perversi-
té et la corruption. ne fréquente pas un lieu quelqu'il soit,
des lors qu'il y commet du mal. ne cours pas dans le chemin
de la route, sans la connaître. ne dirige pas ton cheval dans
la route du vice et du libertinage. ne te rends pas l'objet
de risée du démon. quand tu entreprendras un voyage,
fais en les préparatifs, et n'oublie jamais ny l'âge que tu as,
ny tes aventures. pense sans cesse aux chaînes dont tu

89
seras chargé; foutes aux pieds tes passoirs. praignu'il faut que
nous passions sur le précipice de l'Infer; il n'est par don temps
de se reposer dans un lieu si périlleux. si tu es toujours en vue
ce feu, tu n'as rien à craindre du feu éternel. notre chemin
est plein de mauvais pas, et notre fardeau est pesant. la di-
ligence des autres ne servira de rien pour faire passer ton ~~propre~~
fardeau. ne détourne pas ton visage du jour du Seigneur, si tu
veux ne pas tomber dans les tourments le jour du Jugement.
réfléchis sans cesse sur ces tourments, fais de continuelle
méditations sur ce sujet, ^{le} sçavoir que tu ne bruler comme ~~de~~
~~jouer~~ joue. Comble de bien le peuple de Dieu, si tu veux voir
Dieu face à face dans le Ciel. Nourris les pauvres si tu veux
avoir place dans le paradis. les portes de cette ^{Sainte} demeure te
seront ouvertes, si tu portes la joie dans un cœur affligé.
quiconque mettra en œuvre tous ces avis, Dieu le glorifiera
cumblera de gloire d'aur l'un et l'autre monde

90
Quatre choses sont la source de la foy: jette les, dis-je
si tu veux les écouter avec cœur. les trois premiers
sont la crainte de Dieu, la prière, et ~~l'usage~~ la
science du salut. ensuite viennent la confiance dans la
providence, l'amour de Dieu et la pudeur. quiconque a
acquis les lumières de la science du salut peut se regarder
comme possédant la vraye foy, et son cœur sera illuminé.
quoique le registre de tes actions ne te soit visible,
cependant ne desespere pas de la Miséricorde
du Seigneur. ne cesse point de verser des larmes sur
le sort de celui qui ne se fie pas à la providence.
quiconque n'a point dans le cœur un amour sincère
pour Dieu ne tirera d'aucunes actions d'autre profit
que du vent. aime donc ton Dieu afin que tu
puisses te délivrer de ses châtements. la pudeur
ô Mon père, est une des effets de la foy. L'humilité
est de la ~~travaux~~ ~~des démons.~~

sur la manière de vivre
le mal-être dans la vie ô Mon fils, se rend évident
à l'homme par un mauvais caractère. quiconque
n'a pas un bon caractère peut être regardé comme
un homme mort. celui qui te reproche tes défauts en ta
présence te guide des ténèbres dans la lumière. il faut
remercier celui qui veut être ton guide.

purifie ton cœur de toute rancune. n'égarte
point de rancune dans ton intérieur.

Sur la manière de regarder
ses ennemis.

41
p. 2

Méfie-toi de deux personnes et si tu ne veux
tomber dans l'ignominie. L'abord d'un ennemi opi-
niâtre, ensuite d'un ami ignorant. éloigne-toi du
voisinage de ton ennemi. Bannis loin de toi un ami
inimé. O Mon fils évite de dire des duretés aux hommes
sinon ils te tourneront le dos. / Caves vous qui a
le meilleur caractère? celui qui est discret lui-même et
n'expose pas la discrétion des autres. Lorsque tu dis une bonne
parole à un pauvre son cœur en sera plus content
que si vous le revêtissiez de soie. C'est le propre d'un
grand homme d'avaler sa colère, quoique cela paraisse
amer c'est plus doux que le sucre. qui conque ne peut
vivre avec les hommes sans doute une vie bien amère.
qui conque et affronte et n'a aucune pudeur est l'ami
douté mal né. veux-tu être à l'abri des critiques
sois toujours assis à fréquenter les honnêtes gens.

22222222

Sur
à cinq ou six vices Insistent contre nous le mépris
des hommes.

ت ع ت

Chameau	دَوَّ
Chan	كَدِي
Chambre	اَوْقَا
Chien	كُوِيَكِي
Cheval	اَتَا
Canard	اَوَزْدَكِي
Cavale	قَضِرَاو
Ciment	
Combien	قِيچ
Comme	سَبِيحَا
Craffaux	مِيَرِي كُوِي
Le air sale	لَوِي
Citoyen	مَشْوِي
Cavale	قَضِرَاو
Cen	نَوَزِي

تَقْدِيرُ جَهْ En cas que

Cette conjonction se met après le verbe et demande qu'il soit mis au Participe en ^ي _ي Au quel vous aurez soin de Mettre le Pronom affixe de la Personne dont vous Aurez Besoin.

en cas qu'il vienne	كَلِّمْهُ تَقْدِيرُ جَهْ
en cas que tu vienne	كَلِّمْكَ تَقْدِيرُ جَهْ
en cas qu'elle vienne	كَلِّمِهَا تَقْدِيرُ جَهْ
en cas que nous venions	كَلِّمْنَا تَقْدِيرُ جَهْ
en cas que vous veniez	كَلِّمُوا تَقْدِيرُ جَهْ
en cas qu'ils viennent	كَلِّمُوهُمْ تَقْدِيرُ جَهْ

Collectif

Les noms Collectifs se déclinent tous au Singulier et au

Pluriel.

un chacun
d'un chacun
à l'un chacun
l'un chacun

لِكُلِّ وَاحِدٍ
عَلَى بَرِي
عَلَى بَرِي
عَلَى بَرِي
عَلَى بَرِي
عَلَى بَرِي

Comparatif

Les Noms Comparatifs dans la langue turque se forment en
 Mettant la Particule دای qui signifie encore devant le Parti-
 tif ou Bain en se voyant de la syllabe ک qui se place
 immédiatement après la dernière lettre du nominatif
 d'un nom le nouveau composé

Plus Beau ————— دای کوزل

Plus Blanc ————— دای بیاض

Plus Bon ————— دای رکن

Plus Meilleur ————— دای رکن

Comparaison.

Lorsqu'il s'agit de Comparaison dans le Discours
 Il faut Mettre le Nom de Comparaison au Comparatif termin
 né par la syllabe ک et le Nom de la Comparaison

A l'ablatif ک

بوی نل ت بیته ک

Celui-ci est plus Grand que Celui-là
 on peut laisser simplement les deux Noms au Positif en
 observant de mettre toujours Celui qui sera comparé à
 l'ablatif

بُو بُو نَدَت بِيَكُنْ
Celuy cy en plus Grand ice Celuy la.

Comme كَيْن

Cet adverb de Comparaison s'exprime lorsqu'il en joins avec des pronoms possessifs en mettans immédiatement après la dernière lettre du Nominatif d'un Pronom la syllabe جَلِيَّتْ

la

Comme Moy بَنِيَّيْنِ

Comme toy سَنَجَلِيَّتْ

Comme luy

اَوْ بَنِيَّيْنِ

Comme nous بَنِيَّيْنِ جَلِيَّتْ

Comme vous سَنِيَّيْنِ جَلِيَّتْ

Comme eux

اَوْ نَلِيَّيْنِ جَلِيَّتْ

la

Il en Parleua comme toy

سَنَجَلِيَّتْ تَنَبَلْدَتْ

Il en orgueilleux comme luy

اَنَجَلِيَّتْ مَفْرُوقَتْ

A des Voyages Comme vous

بَنِيَّيْنِ جَلِيَّتْ سَفَرَاتِي

Il parle avec vous Comme

سَنِيَّيْنِ جَلِيَّتْ سَوِي يَلِيَّيْنِ

Il lui Comme eux

اَوْ نَلِيَّيْنِ جَلِيَّتْ اَفْقَرَتْ

Il vous Comme Moy

بَنِيَّيْنِ اَبُو

98
Ce même adverbe étant devant un Nom, s'exprime quelque fois
en joignant à la dernière lettre dont on compose le Nomina-
tif d'un Nom la syllabe لَيْت

Ex. لَيْتَ كَيْتَ
comme un Boeuf

Combien y a-t-il قَدْ تَمَاتَ

Cet adverbe s'exprime dans la langue turque par قَدْ تَمَاتَ Com-
bien de temps qui signifie قَدْ تَمَاتَ Combien de temps
bien et قَدْ تَمَاتَ temps et les deux Mots doivent être suivis
de la 3^e personne du singulier du Participe du Verbe
كَمَ Parfois; et le Verbe Gouverné par Combien y a-t-il
doit être mis au Participe à l'ablatif à la 3^e per-
sonne et au Nombre dont il s'agit dans la phrase
de l'indicatif d'une 1^{re}, d'une 2^e ou de la 3^e du singulier
ou du Pluriel et le même Participe doit être mis en
langue turque avec قَدْ تَمَاتَ.

Ex. قَدْ تَمَاتَ كَمْ
(Combien y a-t-il que vous
n'êtes venus ici)

Car

99

Les Turcs ont comme les Latins six cas.

Singulier

Pluriel

Puis	قِيُو	Les puits	قِيُو لِر
du Puis	قِيُو نَكْ	des puits	قِيُو لِرْ كِي
du Puis	قِيُو لِهْ	aux puits	قِيُو لِرْ
Le puis	قِيُو يِ	les puits	قِيُو لِرْ يِ
Ô puis	يَا قِيُو	Ô puits	يَا قِيُو لِرْ
du Puis	قِيُو دَنْ	des Puits.	قِيُو لِرْ دَنْ

Conjonction

La conjonction est une partie d'élocution qui sert à assembler les Mots, et à joindre les périodes pour former le discours.

Les conjonctions dans la langue turque sont simples ou composées, vous trouverez l'une et l'autre par ordre alphabétique avec leurs régimes et la manière de les arranger dans le discours ou la composition.

Collectif

Noms Collectifs dans la langue turque se déclinent comme les autres noms.

شعاعی

un chacun هر بر یی un chacun
 d'un chacun هر بر یی یک un chacun
 a un chacun هر بر یی یک

Comparatif

Les Comparatifs dans la langue turque se forme en mettant
 la particule *دخی* (qui signifie *more*) devant le positif
 ou bien en se servant de la syllabe *ک* qui se place immédia-
 tement après la dernière lettre du nom ou du positif se
 trouvera composé.

شعاعی.

Celuy cy en plus grand que *بزرگتر*
 celuy la.

Comparaison

Lorsque'il s'agit de comparaison, il faut mettre le nom de la
 comparaison au comparatif la suite par la syllabe *ک*
 et le nom à l'ablatif

شعاعی.

Celuy cy en plus noir que *تیره تر*
 celuy la.

Ou Brûler simplement les deux noms au portif
 en ob servant de Mettre toujours celui qui en compo se
 at l'alcalif.

{
 Il. *فخو*
 Celui qui est plus *كثير*
 noir que celui la
chemin. *او* *او* *او* *او*

maniere faire: *او* *او* *او* *او*
De quelle facon: *Il.*
 {
 نور *او* *او* *او* *او*
او *او* *او* *او*

Contenance: *عاده*
Se connoit: *يعرف*

{
 Courant de *او* *او* *او*
Lea: *او* *او* *او*
اقتديس

لجور و cheval: قو شوق compaté: ايجوق
faire couler: آقيد مق charge: l'emploi: منصب

couvenable: او اجبا ou content pourrais: مسرت

cri: فر ياد و فغان connu: معلوم
cloture: سد ou au figuré actif:

fruits: اكناف connaissance: آشنا لق
choix: آتخان fouruablement: مجبوج
soutenir: متقمت

le contenu de: فامد نك ce que ما
lettre: مضمون نيا civilité ou تقو قير

coureur: آقيني ادب
coule? paré: جباري connaissance: آگاه
conjunction: اجتماع sermons: تكلوق

commandant ou سردار chaud: اسيجاق
sabat: صابط manœuvre: من حظرد

commandement: احكام courage: اقتدار
crime: كناه sermons: مسكوت
craindre: قور مق crainte: طراس

Croire:	صنفق ou انانق	croire:	سؤمن
Chute:	افتاد و لوق	chef d'œuvre:	تحولا
Coute: pressur:	محدود	crier:	باغرمق
Le fote:	يان	critique:	قلع بائي
Crible:	قالبور	charpentier:	دولکر
Cham:	تارن	chorhoun:	قالچيت
Chai:	کديا	cheis:	کوی پک و ایت
Citrouilles:	قیقا	chemin:	یوال ou راه
Calote:	فسا		
sur la quelle on monte le tres bon	فرا:		کسر
celuy qui monte:	کوی سقر بجی	cependant:	ن کت
Charbon:	آرل بد	chercher:	ارامق
Celuy qui cherche:	اراجی		
	در لیکن	contentement:	ار قضا
Contestation:	اختلاف	après crier que l'on le gronde:	از ارامق
Controvers:			
Charbon:	کمر	crier:	آرل
Cheval:	آت	canard:	اور دن ou مرغابا
Corbeau:	فارغ	cherre:	کچیا
Corhou:	دومون	criser:	کسر

باش لحند Choua Blauer: خوش روز

Caporal: بیک باشی Colonel: اوت باشی

Commencement: ابتدا Cheval: آت بالغی

Chais: آت Cheval ombrageux: دور

Choua Blauer: رنگ

Commencement: آت

Combustion: آتشی رنگی Louche de feu: احتراق

Commence: یون طمو عقی Commence: باشند حق

Cherroyant: باطن

Course: باطن

Le soir: یون صباح

Le soir: بنر ک

a la fourche: بنر ک

a la fourche: بر ایاق اوزده

a la fourche: سر دت

a la fourche: سر دت

a la fourche: سر دت

a la fourche: سر دت

a la fourche: سر دت

a la fourche: سر دت

a la fourche: سر دت

a la fourche: سر دت

a la fourche: سر دت

a feu. چیلوق a feu. چیلوق
 a feu. شلوق a feu. شلوق
 sur le champ: ادبانه civilment: ادبانه
 Courage: عشیله ou عشیله

Courage, Amis faites. عشیله دوستلر
 tous vos efforts. قدر تیکن یا صرف ایلک

forte. تحقیق espendant. بیننده
 cy devant. بوندان آقده بوندان اول
 cy devant. بوندان کور او لشمش
 Couronné: پاپو بچیا Chef قون بچی
 Chirurgien. جراح crebier. باشی
 بربا بر

leur: leur: صاد
 leur: cinquante: الی
 cinquante: cinquante: حسین
 Charpentier. دو لک In car. تقدیر جده
 Consultes. شانشیق Cavalier. سوار
 Couler. اقموق Caution کفیل
 Couper. اقموق fuir cooler. اقموق

[Faint, illegible handwritten text, possibly bleed-through from the reverse side of the page]

Combinaison singulière des souverains régnant
en Europe en 1762:

En turquie Moustapha 3:
 En Pologne Auguste 3:
 En Angleterre George 3:
 En Espagne Charles 3:
 En prusse Frédéric 3:
 En Sardaigne Charles Emmanuel 3:
 En Russie Pierre 3:

Dans les pays de la Grèce vivoit jadis un monarque fameux
 son nom étoit l'Esprit: il étoit maître d'un vaste pays, mais il
 n'avoit point d'enfant qui pût à sa mort succéder à son sceptre
 et à sa puissance. p.^r en obtint un des dieux, il fit longtem
 bruler l'encens sur leurs autels, et multiplia ses sacrifices.
 ils se laisserent enfin toucher par ses vœux; et ils lui
 accordèrent un enfant, dont les charmes ravissants intéressoient
 tout le monde en sa faveur. il le nomma le feu. la tendresse
 paternelle n'oublia rien p.^r son éducation. il prit soin
 lui même de la cultiver; et bientôt il eut la consolation
 des pères vertueux; il eut un fils digne de lui. l'Esprit
 avoit dans ses états une magnifique forteresse. on l'appelloit
 le corps. il la tenoit entre les mains de l'Esprit avec le pouvoir
 d'y exercer un empire despotique. sur la hauteur de
 cette forteresse on trouvoit un kiosque d'une agréable
 situation et d'une belle architecture, qu'on nommoit
 communément la bouche. c'étoit là que le jeune prince
 passoit la plus grande partie de son temps, et qu'il aimoit
 à se montrer après ses succès. après quelques années d'un
 règne fortuné, il seut gagner le cœur de ses sujets, par
 ses bontés, et sa justice, il entendit dire un jour qu'il y
 avoit sur la terre une fontaine qui avoit sa source

110
dans les jardins du Paradis, et dont l'eau avoit la vertu
de rendre immortel, ceux qui en bevoient. A ce discours tout
à coup il se sentit atteint d'un desir ardent de faire la
decouverte de cette fontaine. il consulta les plus habiles de
ses sujets sur l'endroit de l'univers où elle pouvoit être, mais
personne ne fut en état de le satisfaire. La douleur qu'il or-
convint fut si grande, qu'abandonnant le soin des affaires
à un ministre prudent, il se retira dans un lieu solitaire
où il s'interdit la compagnie des meilleurs amis.

Le fœur avoit par hazard un espion curieux nommé
Cregard à qui il avoit confié la garde d'une forteresse. ce
sujet fidele prit un jour la liberté de se présenter à luy.
après s'être humblement prosterné, il le supplia de luy
raconter le sujet de ses ennuis. le fœur satisfit sa curiosité,
et luy apprit en peu de mots la cause de sa melancholie.

— Grand Roy, luy dit alors Cregard, cessez de vivre
— dans la Douleur, et dans les larmes. les vœux de vobres
— sujets vous rappellent sur le trône: rendez la joye à
— leurs cœurs esperdus. remettez vos intérêts entre le
— mains. De ce moment, je vais s'il le faut en botte
— de l'univers pour decouvrir cette eau divine de
— laquelle j'ay pour votre service me prêtée des ailes.

Il vint et plus vite que l'éclair, il disparut au point
du fœur qui commença a reprendre le calme et la tranquillité
qu'il avoit perdus.

711

le regard fit toute la diligence possible: il parvint bientôt
jusques dans les pays les plus reculés. les choses merveilleuses qu'il
trouva dans son voyage, sont en trop grand nombre p.^r qu'on
voudrait l'entreprendre de les raconter.

il arriva enfin aux portes d'une ville, dont les bâtiments
élevés, les places belles et spacieuses, les jardins magnifiques
lui donnaient une grande idée du monarque qui y régnoit. C'étoit
la ville de la sagesse, où la ^{sabrité} prudence avoit établi son trône.

Le regard alla se jeter à ses pieds. Elle l'accueillit avec toute
sorte de bontés: et lui demanda d'un air riant le sujet de sa
venue. il répondit à sa question, d'une façon à la satisfaire, et il
la supplia de vouloir lui indiquer le lieu où il pourroit trouver
l'eau de l'immortalité, si elle en avoit quelque connoissance. ce
que tu cherches, lui dit la prudence, n'est qu'un symbole que
je vais t'expliquer. l'eau de l'immortalité n'est autre chose
que l'honneur et la gloire, qui animent tous ceux qui naissent
avec un esprit sublime, et une âme élevée. ceux qui sont assez
heureux pour les acquies, peuvent être assurés, que leurs noms
comblés d'éloge passeront de siècle en siècle jusqu'à la postérité
la plus éloignée.

après ces dernières paroles, le regard agit de mille manières, prit
congé de la prudence, et continua sa route. il avoit déjà marché
plusieurs jours, lorsqu'il arriva sur une montagne escarpée,
dont les chemins tortueux et difficiles abouissoient tou-
tefois à des lieux rians et voluptueux.

c'étoit la Montagne de l'hipocrisie, que plusieurs faussement nommoient aussi la Montagne de la piété. Sur le sommet on trouvoit un hermitage, où habitoit un vieillard couvert d'un grossier habit de laine. une large capuchon de la même Stoffe luy couvroit la moitié du Visage. il marchoit lentement, et tenoit toujours un chapelet ala main. jamais en public on ne le vit sourire, et il ne cessoit de remuer ses lèvres, tant qu'il étoit sur d'être remarqué. le regard alla le trouver; et après luy avoir fait quelques compliments, qui l'intéresserent en sa faveur, il luy parla du sujet de ses voyages, en le suppléant de l'aider de ses conseils.

L'hermite crut pouvoir, sans indiscretion, découvrir franchement ses pensées a un homme, dont la patrie étoit si éloignée de la sienne; mon cher amy, luydit-il, cessez tous vos courses; quelques larmes versées a propos, peuvent être p.^r toy cette eau de l'immortalité que tu recherches depuis si longtemps. un dehors d'austerité, des mortifications apparentes, en un mot une étude bien entendue de grimaces, et de soupies, voilà la route la plus sûre p.^r l'attire, l'estime des hommes, te procure les douceurs d'une vie voluptueuse, et te faire regretter après ta mort. sur le champ il se mit a luy expliquer en détail cette science funeste qui apprend a se jouer de ce que les mortels ont de plus sacré.

le Regard sans ténèbres & l'horreur, qui luy donnoient de
pareils discours, fit ses adieux à cet homme abominable, et se
mit en chemin. il trouva dans une immense plaine une forteresse
dont les tours élevées se cachent dans les nuës. un jeune homme
de belle taille, vif, adroit, et ingénieux y faisoit son séjour. son
nom étoit le Fele. le regard n'eut rien de plus pressé que d'aller
se jeter à ses pieds, et de luy demander s'il ne pourroit pas luy indiquer
la source del'eau del'immortalité. le Fele luy répondit. les lieux
qu'arrose cette eau divine sont connus de bien des personnes, mais
il est extrêmement difficile d'y parvenir. n'importe la difficulté,
répondit le regard: depuis longtem^s j'y parviens en vain les terres
et les mers ^{de couvrir.} ~~la parvenir~~ il me reste cependant encore assez
de courage et d'effort, p.^r braver tous les obstacles.

Sachez donc, luy dit le Fele, que dans l'Europe, il est une
isle fortunée, ou regne un Monarque nommé l'Amour. son
pouvoir est immense. il a dans ses états plus de sujets que tous les
rois del'univers ensemble. là, mais ce qui couronne sa puissance et
son bonheur, c'est une fille. l'objet de sa tendresse, dont les attraits,
ravissants sont au dessus de toutes nos expressions. vous auriez
beau avoir le feu d'un Our; la voir, et l'aimer, c'est presque
une même chose. à sa naissance il luy donna p.^r nom la
Beauté. et luy éleva un thron^e dans une ville célèbre, nommée
le visage, où l'on voit les jardins les plus riants que la
Nature, et l'art ayent jamais formés. ceux des heperides
n'eu^r parviennent donner une juste idée. c'est au milieu de
ces jardins enchants, que l'on trouve cette source divine

que tu cherches. la jour et nuit les faveurs de cette
princesse boivent a longs traits, sans jamais se rassasier
de cette eau delicieuse qui leur est presentee. Adieu
maintenant les plaisirs

Dans ----- او شئت
 Desus ----- التملك
 Desous ----- اليك
 Deux ----- ايكيشتر
 Deux & deux ----- ايكيشتر

Dev. تكريا الله ou بين دان «خودا»
 Le Devant de la main آيد

Demander طلبا Dorenavant شيد نكرو
 Declinaison, Decliv. انتقاص خراب

Destruction. در بود در بود
 Dictionnaire. لغت
 Distribution. در بود در بود

Demonstratif. بر عائلو
 Demonstration. بر عائلو

Deserv. بر عائلو
 Deserv. بر عائلو

De plus ou Diligence. حرج
 De plus ou Diligence. حرج
 De plus ou Diligence. حرج
 De plus ou Diligence. حرج

[Faint, illegible handwriting throughout the page, possibly representing a list or account.]

Datif

Le datif doit être mis *Avant* le nom ou le Verbe qui
le Reçoit *Ex*

J'ay Prié le Gentil homme *يَا لَو آرَدَم*
L'embassadeur Medoctette exposé à aucun Outrage *اَلْحَيَّة زَاوَال يَوِي وَ*

Dedans parlant d'un lieu
Dedans parlant d'une chose

اِيحْرَف
اِيحْنَدَه

Il en est dedans

اِيحْرَف كَرْدِي

Il en dedans

اِيحْنَدَه دَر

Dehors

طَشْرَايَه

Il en alle' dehors *طَشْرَايَه كَتَلَدِي*

Devant l'Infinitif s'apprime *La* la terminaison de l'a
blatif que vous joindrez à la syllabe *ك*, ou
qui en toujours la terminaison de l'infinitif
refaire *كَتَلَدِي*

de

ان لم يولد
كل من
كل من

de Venise
Daller

De devant un Nom en la Marque de qui l'est son
gules ou de l'ablatif da meme Nombre

De la femelle g. يا بنتي

De la femelle abl. يا بنتي

Diminutif

Les noms Diminutifs se forment des Positifs en adj.
utant a la derniere lettre du Nominatif d'un Nom en
Composé les syllabes suivantes ك ou ق ou غ ou
خ ou enfin ح

Bonne	كوتيرة	Cellere	كوتيرة
Chaise	اشكارة	Petite Chaise	اشكارة
Pere	بابا	Papoo	بابا حق
amant	قوتش	Ordeu	قوتش

Il faut Remarquer que si la derniere lettre

du Nominatef d'un Nom finie par la dernière lettre
 de S. Il faudroit Mettre cette même lettre
 en substitution à la Place les syllabes mentionnées si
 dessus

Peter

Ex كوتجك Bassen كوتجك

Coffre

كوتجك Coffre كوتجك

D'abord que كوتجك

Cet adverbe d'ordre s'exprime En langue turque par
 qui doit être placé immédiatement après le mot qui doit
 être lui-même au Participe Passé et Il faut attacher
 à la dernière lettre de cette même terminaison le pronom affixe
 dont il s'agit. C'en adre la lettre p. S'il s'agit d'une
 première Personne, S. S'il s'agit d'une seconde, et S. S'il
 s'agit d'une troisième ou singulier, mais S'il s'agit
 du Pluriel Il faudroit le trois des syllabes suivantes.
 pour la première كوتجك Pour la seconde كوتجك S'il
 s'agit de la troisième Ex

D'abord que Je suis venu كوتجك Am à salut كوتجك

De devant un Nom, l'on qu'il y a d'anomigration
 d'un lieu à un autre s'exprime dans la langue
 turque par Sublatif

Ex

Il en Vient De la Ville
کَلَمَتِ دَت

Depuis que
دَت بِرُو

Depuis que devant un Verbe s'exprime en langue
Persane par کَلَمَتِ بِرُو en se servant du Participe
کَلَمَتِ بِرُو qui se met de l'ablatif et auquel vous
joindre le Pronom affixe selon que le Cas le
Requise

depuis que Je suis venue
کَلَمَتِ بِرُو

Devant

اَوْ کَلَمَتِ

Cette preposition est qui doit être appelée en lan-
gue Persane Conposition, puisqu'elle doit être
toujours après le nominatif qu'elle Règle,
gouverne le nominatif

Devant la fenêtrée
اَوْ کَلَمَتِ

الله او نکر عیا او خلا عیا او این د

Dieu:

این دانا او حق

Dieu:

دیک

Disant

دیوا

Diction Nominale

اسم

Diction Verbale.

فعل

183

Dieu très haut حق تعالی

Par sa toute puissance de
L'être suprême:

حق تعالی قدر تیل

Demande: سؤال

Demande: سؤال

104

126

127

Le choix qu'on doit faire d'une épouse
selon Henry Quatre.

Si l'on obtenoit les femmes par souhaits, afin de ne me
ressentir point d'un si dangereux Marché, j'en choisirois une
laquelle auroit entre autres bonnes parties sept conditions
principales à savoir
beauté en la personne, prudence en la vie, Complaisance
en l'humeur, habileté en l'esprit, fécondité en Generation,
Eminence d' extraction, grands biens en possession.

mais je crois mon amy, que cette femme est morte, voire
peut être n'est pas encore née, ny prête à naître
partant n'y penser plus &c.

Chanson Barbaque de Luther.

Si vino te impleveris
domine statim poteris
et post somnum venterculum
vino implere iterum.
nam alexandri regula
prescribit hac remedia.

~~2~~

[Faint, illegible handwriting]

[Faint, illegible handwriting]

[Faint, illegible handwriting]

L 1 E P

129

Embas Avec du Mouvement

اشاعه

Embas ^{sa} Avec du Mouvement

اشاعه

Embas ^{de bon}

نق قمرق

نهى دست قاپچوقه وار مى افندي اوي موردير لر الله بر كذا
اولسه افندي كل موردير لر

En Cas Que تَقْدِيرِ جِه

131

Cette Conjonction Se met toujours après le Verbe Qui doit être
 Lui même au Participe en ^و ou à la Personne dont il sera
 Question. C'en a dire Que s'il s'agit d'une Première Personne de la 1^{re}
 Conde, ou la Deuxieme tant au Singulier qu'au Pluriel.

En Cas Que j'écrive يا نَرْ دُعْمُ تَقْدِيرِ جِه

En Cas Que tu écrives يا نَرْ دُعْمُكَ تَقْدِيرِ جِه

En Cas Qu'il écrive يا نَرْ دُعْمِي تَقْدِيرِ جِه

En Cas Que nous écririons يا نَرْ دُعْمُنْ تَقْدِيرِ جِه

En Cas Que vous écriviez يا نَرْ دُعْمُكُمْ تَقْدِيرِ جِه

En Cas qu'ils écrivent يا نَرْ دُعْمُكُم تَقْدِيرِ جِه

و

Cette Conjonction Copulative s'exprime en langue turque Par ^و
 ou ^و soit qu'elle soit Précédée au commencement d'un mot, ou entre
 deux

en Mon Maître

و بَيْتِمْ لَعَنَلَمْ

les hommes et les Anges

اِنْسَانَاتْ وَ مَلَكَاتْ

le ciel et la terre

كُوْنُ و اَرْضُ

132 Mais si cette même conjonction le Nouv. Precede
 d'un Nom qui finisse par une de ces quatre lettres و ا ي ه
 Il faudra ajouter toujours و et Non Sans و

لا حتى

Pere et Mere باأباً و أمناً

Bon et meebam أي وكم

Deux de Amos أي و طمأنينة

Revenois de l'Exil كچه و قاسق

En haut يوقشرو

Cet adverb se decli ne

il en monte' en haut يوقشرو يه چكدي

il en descend Den haut يوقشرو دت اندي

La fenestre Den haut يوقشرو نك پير و سي

امبار استاعة

Cet adverb se decli ne comme le precedent

Il en alle' en bas استاعة يه ككدي

je l'ay vu
en Bras

أَشَاعَدُكُمْ

Et

Cette Conjonction Copulative s'exprime encore dans la
Langue Turque en Mettant les syllabes immédiatement
après le Nominatif d'un Nom, ou d'un pronom

Et

A moy, et toy بِنَايْ سِنَايْ
Blanc et Noir اَقْدَا قَرْدَا

Et

Cette même Conjonction s'exprime encore par une autre con-
jonction qui en دَايْ et qui se met aussi après le nominatif
d'un Nom, ou d'un Pronom

Et

A moy et toy بِنَايْ سِنَايْ دَايْ

Et

Cette même Conjonction s'exprime encore par une autre qui en
سُوْ اوْ qui se place devant le Nom ou le pronom

Et

A luy, et moy سُوْ اوْ بِنَايْ

U

Devant le Nom s'exprime En ajoutant a la derniere
Lettre du se Douze Composé le nominatif d'un ou de la
syllabe **أَنَّ**

Le roy

ou Bien

ou Bien

Le galant homme

Le homme prudent

Le grand seigneur

مَلِكًا

يَا دِيْنًا مَانًا

مَلِكًا كَانًا

مَرَدًا

عَاقِلًا

مَوْكِرًا

وَالْمَلِكِي

Environ **مَقْدَامًا**

s'exprime en langue turque **أَوْ لَنْ** qui se place après le Nom qui en la Partie d'oraison
qui finit le Nombre ou la Qualité dont il en question, et le Seconde
Enfin avant le Verbe qui doit terminer la Phrase.

نَحْوِ

يُؤَدِّعُ أَغْنِي عَشْرًا مَقْدَامًا رِي وَتَارِيدِي

Il avoit environ cent luis en l'espere

A. a. **اِبْتِدَاءً**

La Lettre **ي** qui se trouve dans cette même phrase

après le mot **مَقْدَام** insertion et qui semble n'être qu'un seul
 mot, en le pronom caractéristique de la troisième personne du singu-
 lier qui sert à exprimer le pronom français il devant le Verbe avoir
 (car si l'ajoutois d'une deuxième personne, il faudroit mettre la lettre
 م à la place de ي).

اَكْرَمُ مُتَكَلِّمٍ اَوْ لَسَايِدِي يَا يَسِيْدَكَ عَمْدَنْ قِي لِلْخِيُو
 اَوْ لَوِيْر
 نحو

اَلَيْكِي يُوْنَزُ عَرُوْشَ مَقْدَامٍ وَ اَوَّ
 J'ay insertion deux fois deux

عِيْرِي عِخْطَه

Les adverbes demandent que le nom ou le verbe qu'il regit soit
 Mis à l'ablatif et il faut que le nom gouverné soit toujours placé
 devant le même adjectif.

(Je n'aime aucun jeu excepté)
 Les lettres .
 عِيْرِي يَا بَر اَوِيُوِي يَا سَوِيْم
 (Tous change excepté le)
 Soleil
 عِيْرِي اَوِيُوِي
 عِيْرِي اَوِيُوِي)

134
Secrete:

ضدك او ضلالت

آئندى او آنوقت

L'action de l'ecarte: ضدك او ضلالت

او آنوقت

Intree: en parlant de quelques notions

deux les parties d'ouaison:

دخول

خو

Le nom se connoit par l'article

ال اسم يعرف فابد خول ال الف والام

احوال Pluriel: Etat: حال

Situation:

Intree: اند نصلم او پس

ou Pour se servir d'un Sloganme:

پس اند نصلم

Chaque jeune de langue, qui aura eu le bonheur
de connoître le R. P. M. le regretteront aussi
tôt que le bandeau qui d'ordinaire l'intercepte
la clarté aux jeunes gens, sera levé par la
maturité de l'âge. 4. 9. bre 1763.

36

120

60

10

80

12

~~272~~

321

136
C. l l l l y

انکسز اول
کر چند کسر محبت

136

140

118

144

116

148

MA

120

154

156

L'innocence, et la pudeur de Virginie l'empêchèrent de lui expliquer
lui-même ses mauvais dessein. il trouva plus à propos de faire entendre
la négociation par une de ces femmes d'intrigue, qui trafiquent
également de la beauté, et des charmes de la jeunesse.

Portia sa maison fut bientôt l'asyle des pauvres, des fainéants de
ville, ceux qui s'étoient ruinés par la débauche, et de ces gens qui
sans aucun sentiment d'honneur et de religion, voudroient
voir l'état bouleversé, pourvu qu'ils y trouvaient l'établisse-
ment d'une fortune moins déshonorante que leur condition
présente.

LVII Enfin les armes d'une femme emportèrent ce que l'éloquence, les
brigues, et les cabales des tribuns, n'avoient pu obtenir : tant
il est vrai que ce sexe artificieux n'est jamais plus fort que
quand il fait servir sa propre faiblesse aux projets de ses
dessein.

Les troupes ne se trouverent composées que de ces vagabonds, qui
fuyent la pauvreté, ou la justice, que la misère rend detes-
nés, ou la mauvaise conscience paroitre.

Le schisme ne recommença en Angleterre qu'en 1532.

ك. ف

159

Je viendray
Tu viendras
Il viendra.

كليم
كلمت
كلم

Nous viendrons
vous viendrez
Ils viendront.

كلون
كلون ou كلمت
كلون

Faire

آتك

Ce verbe dans la langue turque en nomme auxiliaire et la conjugaison en est variée dans plusieurs endroits non persuevant avec la fin de la lettre *و* qui se trouve changée en lettre *ي* et pour en faciliter l'usage vous trouverez ce même verbe conjugué par ordre alphabetique et vous chercherez tous vos tems par les lettres initiales de chaque personne comme, je, tu, il, vous *و البقي*.

Faire

Cet adverbe s'exprime dans la langue turque par la syllabe *و* qui se met immédiatement avant la lettre *و* qui en la terminaison du datif

160 ف ف ثو ل. ف

a la fauon des lions

شیران

a la fauon des vieillards

پیران

a la fauon des marcheteurs

مسلمانان

a la fauon d'affrique.

مصریان

pe Frequentatif

Ce n'est un des gerondifs unites dans la langue turque, ce qui se forme en retranchant la syllabe "و" ou "و" et mettant a la place la syllabe "ک" ou "ق" et la faisant preceder d'un des trois accens ' _

en Buuant souvent

en allant souvent.

ل. ثو ایچر
کدیرک

Ce même gerondif frequentatif se forme encore en mettant a la place de syllabe de l'infinitif la syllabe دق

ل. ثو

en lisant souvent

او ق دق

Ce même frequentatif se forme encore en mettant simplement la lettre d au lieu de la syllabe de l'infinitif

ف ف

le verum souvent

لا ٢ ٢ ٢ ٢

Futur du Participe
actif

Le tenu se forme en et dans la syllabe terminative de l'infinitif
ف ou مق

فون يك

Ce même adjectif de quantité s'exprime en langue turque par la syllabe **يك** qui se met comme en français avant le nominatif d'un nom

for beau لا. فون يك كو زل

for laid فون يك چي چي كين

for mauvais فون يك فنا

for froid فون يك صوف

for chaud فون يك صفاق

for convenable. فون يك لايق يا يك مناسب

ف ف ف ف ف ف

162

کے دفعہ اوے
fois

Combien de fois

لا.

چ کرے

une fois

بر دفعہ

deux fois

ایک کرے

Trois fois

اوچ دفعہ

quatre fois

دو مرت کرے

لا.

نہو

toutes les fois qu'il
vous plaira

عمر نہ تہا آن استر ستر

encore une fois

بر کرے داخی

وہ زمانہ

encore une autre fois

بر یوں کر دینی

استدلال

ou bien
quelque fois

بعض دفعہ

ou bien

بعض کرے

دینے

ف ف ف ف
 کر چل دت De bonne foy
 دینم ایچوت Par ma foy.

ف ف ف ف
 ف ف ف ف
 ف ف ف ف

ف ف ف ف
 ف ف ف ف

ف ف ف ف
 ف ف ف ف

ف ف ف ف
 ف ف ف ف

ف ف ف ف
 ف ف ف ف

ف ف ف ف
 ف ف ف ف
 ف ف ف ف

ف ف ف ف
 ف ف ف ف

Lettre à un Hindy de Couplex par un effendi

O vous qui êtes le marchand le plus célèbre des halles de
 l'éloquence, et le marmiteau le plus raffiné des cuisines
 de la Rhétorique, honorable et cher effendi. je viens en faine
 recevoir dans ce joint fumant de bonheur la lettre de
 vénérité que vos doigts sacrés m'ont écrite avec une
 plume dont decoule goutte à l'ambre et le nectar. Depuis
 longtemps le bateau de mon cœur flottait au milieu d'une
 mer de chagrin. Le zéphir de vos lettres ne venoit point
 enfler les voiles de ma joie, et me pousser dans le port
 de la tranquillité. mais aujourd'hui le plaisir que j'ai
 remporté en recevant les oranges dorées de vos compliments
 surés, est si grand que si je voulais le décrire, les vantes
 plaines de ce papier ne pourroient me suffire, et que
 j'apprivois la mémoire de mon écriture. j'ai bien
 aise que l'éclat de votre témoignage aille toujours
 porter dans les plaines fleuries de la santé les grains
 de la force et de la vigueur. si vous êtes curieux de
 savoir des nouvelles de celui qui continuellement
 pour votre conservation, et l'augmentation de vos honneurs,
 grand adieu, les pieds de sa vie se trouvent chaussés par
 les pieds de la santé, et ses membres se trouvent étendus

Les Gsophs de la foye. Sops bruant qe tant qe
meryeux.

166

170

192

194

176

138

ش غ غ غ

عزل مصنع

میکند چون آن صمغ از روی خود برق کشا
چشمم جوش آید مانند نیل صبح و مسا
اعظم نوشتند بر لب ای قوت روح
رضوان آنسه ظلمی بوسه لعل رجا
ما ضایع نکر دند نزد حق تو کن کرم
حسرتله دکل عشاقی اولدر مکر روا
ان زلف سیاهیت بر سر بالای قد
مکند زلفکی بوینومه دیدم دیدی لا
ورد احمد بر گوشه سین تا حقیقه نام
بر بالای زند می شود ظاهر تر

AND

181

سکایت

192

دله عتاله
 Samuere Magicien
 Egypte

Historien

ح ح ح
 راي

La
 راي يلس بن طرس يقيل رايته و

Les historiens rappor-
 tent, en racontant de cette façon, que:

histoire ou مثال
 racontés des historiens
 ou رايته ou حكاية
 مثال قلوب او اقل او ايلكي

لهم بلعل لبث في ريد غيداغم
 مكر مشربه سازد و خاوي من حراف

Je ne sais quand mes livres auront le bonheur de parvenir
 au rubis de tes livres, auoins que le potier ne fasse de mo-
 ceindre un machrapa Calice d'argent

چرخ مردخوار اگر روزي دو مردم يروست
 نيلست از شفقت مگر يرواره او لاغوست

Si le temps vorait et nourrit encore un jour deux hommes,
 ce n'est par pitié, c'est parce que ses victimes ou
 ses nourrissons ne sont pas encore bien engraisés.

184
Introduction del'ibret Numa.

(Miracle prodige)

l'ouvrage sans fin a ce juge plein des agens, ou créateurs
bienfaisant dont le prince au génie arce a peind le tableau
de la nature avec des couleurs si variées et si belles, et dont
la main habile a formé les hommes si différents, effi-
semblables. pro les philosophes et les justes il a fait
un livre magnifié: cet univers est pro les mortels un
livre merveilleux qui leur donne une esquisse de sa
puissance.

homme, apprends d'encre que tout ce que ta voix n'est
que phantôme. l'existence du monde te prouve son
néant. au regard de l'éternel, cette terre que tu habites
n'est qu'un grain de sable suspendu. tous les objets que
tu y rencontres, ne sont que des figures.

Milles actions de grâces soient aussi rendues a cet
envoyé de Dieu le 1^{er} et 2^d. des prophètes, au prince
des deux mondes, qui porte sur son fidèle Burac après
se transporter d'un clin d'œil dans les places célestes
devant le trône de la divinité, et qui dans un instant
plus prompt que l'Anca a parvenu sur les ailes
del'anca dans un instant, toutes les places célestes.

Superbe oiseau, qui as mérité d'avoir p^r nid l'Empire même, tu
caches l'univers sous l'innéance de tes ailes. qui pourroit am^{er}
te louer, t'admirer, et se taire, c'est le seul party qui nous reste.

Salut encore à ton illustre famille d'ap^rophete, et à ses
glorieux amis qui ^{chacun d'eux} ~~ont~~ mérité d'être le roy et le conducteur
des peuples. ils ont les généraux de l'Empire de la foy: leur
résistance, c'est se perdre.

Après ces justes tributs de louange, apprenis, lecteur, que me
trouvant à Orouse l'année de l'hégire q^{ue} je deparais
de l'ancien une nuit dans le repos les vers que tu vas lire, et les
réflexions qu'ils ne firent faire que mes vices.

Mon Ame, quoique le monde ait de l'éclat, ne le regarde que
comme une femme d'écrite, indigne de tes soins. songe que c'est
un voleur toujours attentif à dépouiller les hommes à nous arrêter
et surprendre. le savant n'est point à l'abri de ses amorces. c'est
un magicien habile dans l'art de tromper et de séduire. crois-moy
monfame, ne te livre point à ses caresses; c'est une fête ^{jaune} coastume
dont les promesses sont trompeuses. vois le p^rétre qui ^{il} se renferme
dans une cage p^r s'amuser de son babil. crois-tu qu'un
morceau de sucre le dédomage de la liberté qu'il lui ravit. mon
ame, ne t'amuse point longtemps dans ce lieu de passage. ta
patrie est éternelle; c'est à elle vers qui tu dois respirer. souffre
avec patience les maux qui t'arrivent. Jacob et Reube
passeront dans le même jour de la joye ^a dans la douleur.
le flambeau en ^{après des larmes} se consumant répand une clarté plus
brillante. à force de boire du sang, vois ce que devient la

Cornelia. Adam ^{p.} un seul grain : Adam vendit le paradis ^{p.} un seul grain vois donc, mon ame, a quel modique prix on peut acquiescer le paradis. tu consumes cependant ton temps, et tes sous pour que ce monde perissable est a tes yeux bien précieux ? tu consumes ^{pour} lui plaire ton temps et tes sous mais si tu veux le connaître a fond, regarde ce linéol funebre ^{dont il est revêtu} que sa main cruelle tend a chaque instant aux humains. D'abord un doux Jephthé flatte le jarmin, bientôt il devient le jouet d'un vent furieux. si ta tête se cache dans les nuës, Cyprien ne t'en orgueille pas. le jarmin la Rose n'est elle pas foalé aux pieds ? tiens que la Lune repande des larmes, pousse des soupis. hélas ! voit elle naître un jour qui ne la separe des es étoiles fixes ? Chez Amy, cet Unives est ^{p.} un sujet intarissable de reflexions. ouvre les yeux et considère chaque point avec exactitude. avant que de tirer des sons harmoniques, écoute ces grollos de ta main

J'entreprend d'écrire les histoires de ces glorieux saints, qui sous diverses figures, pouvoient dans un même instant se transporter dans plusieurs lieux et se retrouver dans des différentes assemblees. le recueil que j'ⁱ ai fait de ces ont fait sera, je crois, d'un grand profit. ne seroit-il pas qu' a faire revenir ceux qui ont des doutes sans l'ascension du Prophete, et sur le jugement d'arader, pour les vrais foyels il raffermira leur foy et leur croyance, et rendra plus clairs et plus palpables les mysteres de leur Religion :

Chap. 1er

187

Sheik Abdallah rafi raconte que le Cadi Mousla, n'avait aucune foi à Kasib ulban et qu'il s'outenoit que tous les miracles qu'on rapportoit de lui n'étoient que mensonges, impostures et qu'erreurs. Un jour ce Cadi en marchant par la ville, ^{est} aperçut par hasard Kasib ulban qui venoit au devant de lui. il forma aussitôt en lui même la résolution de profiter de ses impostures. Comme il s'avancoit vers lui dans ce dessein, il reconnut que celui qui venoit, n'étoit plus Kasib ulban. et fait encore quelques pas, il voit que c'est un ^{Arabe} More. il s'approche encore d'avantage, et il voit la figure d'un ^{deuxième} personnage ^{jeune} distingué de la ville. vous pouvez juger de son étonnement. mais il fut bien plus surpris, lorsqu'étant venu tout auprès de lui, il s'est mis à dire, lequel de ces trois Kasib ulban que vous venez de voir, voulez-vous faire punir, livrer à la justice? ces paroles le mirent hors de lui même, et depuis ce jour il se repentait de son incredulité.

On vint un jour au Sheik AbulKadir Keilani que Kasib ulban ne faisoit point de prières. vous vous trompez, dit-il à ceux qui l'accusent, maintenant même son ame est en oraison devant la porte de la Mecque. je pense que les devins de nos jours ne voudroient point nous faire accroire qu'ils ^{font les mêmes} font la même jeunesse prodges. les grâces ne sont accordées qu'à ceux dont le cœur est détaché de tout lein

188
terrestre. qu'on ne refuse point au doute tous les miracles que
je rapporte. ils sont sûrs et exactement prouvés.
Aux yeux du sage, si vous êtes du nombre de ceux qui fuient
excitement la loi, vous les trouverez plus clairs que le jour.

Chapitre 2.

Abulmeali étoit un négociant célèbre de la ville de
Bagdad. il étoit entièrement voué au service des pauvres et des
pauvres. un jour le sheikh abdulhadi, ~~sout l'assemblée~~
d'heureuse mémoire, prêchoit dans une mosquée de Bagdad.
la place y étoit si grande, que l'on se trouvoit entassé
l'un sur l'autre. le négociant que je viens de nommer
occupoit une place fort proche de la chaire. il écoutoit fort
attentivement les conseils vertueux du sainton. pas ha^{as}
au milieu du discours il se trouva fort pressé d'un cours
de vent qui il lui étoit impossible de résister. Ses vœux
comme j'ay dit, l'assemblée étoit si nombreuse qu'il
n'avoit pas moyen de sortir. Abulmeali voyant bien
qu'il alloit être la risée du peuple, il ne trouva point
d'autre moyen que d'implorer le secours des bienheureux
Dervis. dans le fond de son cœur il lui adressa une
vive prière. aussitôt il apparut ce sainton descendant
un degré de la chaire, et dans le même temps il vit de près
lui la tête d'un homme qui ^{paroit} ~~paroissoit~~ ^{estoit} ~~paroissoit~~ ^{estoit} ~~estoit~~ ^{estoit}
un portrait.

184

Le sheik fit encore un pas, et cette nouvelle personne, ayant pas-
sé la brochette. enfila une manne que le Dervis descendait, elle se
montrait d'avantage; et lorsqu'il eut enfin totalement quitté la
Chaire, elle prit sa place, et continua son discours d'avec le
même goût, et avec le même ton de voix. ensuite Ebulmeal
apparent le sheik qui pendant la prière (invisiblement p.
tous les autres) vint s'arrêter au dessus de sa tête, et la lui
couvrit d'un mouchoir. il regarde en même temps, et il se
trouve dans une immense plaine, ou couloit un grand fleuve,
l'envoyoit des arbres qui cachent leur tête dans les nuës.
Ebulmeal avança quatre pas, et satisfait à ses nécessités.
puis se purifiant dans l'eau du fleuve, il prit son aboest, et
après avoir pendu au l^{er} arbre un paquet de sels qu'il
général, il fit des otments supérieurs. il avoit à peine fini
ses actions de grâces, que le Dervis lui enleva de dessus la
tête le mouchoir dont il avoit couvert. et aussitôt Ebul
meal se trouve dans la Mosquée à la même place qu'il
paravant. se sent soulager de tout besoin. il croiroit que
c'est un songe; mais il voit encore sur ses bras et goûtes d'eau
de l'Abœst qu'il vient de verser; il cherche se sels, et il
ne les trouve point.

Le sheik cachoit le peuple dans sa chaire, comme
s'il n'en étoit jamais sorti. Ebulmeal croiroit aisément
que tout cela n'est qu'un songe; mais il se sent balayé d'un

tout besoin, il voit encore sur ses bras des gouttes d'eau de
 l'abdest qu'il veut se prendre; il cherche ses clefs, et il ne
 les trouve point. le miracle étoit évident. il fit des vœux
 au ciel p.^r l'en remercier. mais ne faisant part à personne
 de ce qui venoit de lui arriver, il attendit dévotement la
 fin de l'Assemblée, et du Discours, et il sortit avec le peuple
 la foule. quelque temps après, Abulmeali fut obligé de
 faire un voyage en pèlerin. après 14 jours de route, il
 entra dans une grande plaine, arrosée d'un vaste fleuve.
 il eût envie en passant d'y prendre son Abdest mais
 qu'il fut surpris lorsqu'il reconnut que cette plaine étoit
 la même où dans le temps de son besoin Abdulkadis
 l'avoit mis avec ses clefs transporté. il se souvint
 des clefs qu'il avoit suspendues à un arbre. il s'avança
 p.^r les chercher. et il les trouva à la même branche où
 il les avoit mises. la joie pure, dont son cœur fut
 alors pénétré, est au dessus de toute expression. Fin
 cette histoire, le négociant ayant fini avec toutes les
 affaires, et de retour à Bagdad, alla trouver le
 bienheureux fakir, dans le dessein de lui raconter tout
 le prodige. mais Abdulkadis s'approchant d'Abulmeali
 lui dit à l'oreille, tant que je n'ay envie, pour garder
 ne faire à personne le récit de ce miracle.

Chapitre. C.

191

Dans le huitième chapitre de ferouhat mahiaddin rapporte une histoire que le Cheik ewaddin amarrât luy être arrivée. Dans ma jeunesse, disoit il, je n'étois mis au service d'un Cheik, et je l'accompagnai partout, je le suivais dans tous ses voyages. par trop malheur dans un voyage qu'il entreprit, il fut attaqué d'une violente Colique, qui de jour en jour l'accabloit d'avantage. les docteurs qu'il souffroit, étoient si fortes que luy étant impossible de monter à cheval nous fumes obligés de le transporter dans un panner. Dans cet état là, nous continuâmes la route pendant plusieurs jours. enfin nous arrivâmes à un certain endroit, où il y avoit une école où académie de Médecine. je suppliai instamment le Cheik de me permettre d'aller demander quelque remède propre à calmer ses maux. il me l'accorda ^{p. me faire plaisir.} à mon lele, et avec un important je me transportay sur le Champ dans cette école de Médecine, et je trouvoy dans une tente une personne assise et debout au devant d'elle une troupe de Disciples qui étudioient à la lueur d'un flambeau. ny elle ne me connoissoit, ny je la connoissois moy même. mais desqu'elle m'aperçut, elle vint au devant de moy, et me prenant par la main, elle me demanda amicalement le sujet qui m'amenoit. je luy fis un récit cy constant de l'état du Cheik, et des douleurs qu'il souffroit aussitôt il me donna un remède, et me congédia avec toute sorte d'honneur. il me conduisit jusques à la Porte, en me faisant éclairer par ses disciples. malgré toutes les instances que je luy faisois p. le faire retourner sur ses pas. enfin ils me quittèrent, et je revins trouver

mon frere a qui je presentay le remede, en luy racontant les
 politesses que l'on m'avoit faites. le frere se mit alors a sourire,
 et me dit, mon frere, comme j'ay remarqué le jele, qui t'ai-
 -moit, c'est ce qui m'a fait consentir et accorder ce que tu me
 demandois. mais comme j'apprehendois que le maître de cette
 école ne te reçût point avec civilité; je me suis dépouillé de
 ma figure, et prenant celle d'un Docteur, je me suis assis au
 milieu des disciples. c'est moy qui t'ay fait les honneurs que
 tu as reçus, et qui t'ay parlé avec la douceur, et le
 regard qui t'ont charmé. tu peux donc faire de ce
 remede ce que tu voudras. j'en ay pas besoin, il ne m'est
 d'aucune utilité.

A la fin de cette histoire dans le même Chapitre de
 Jetoahat Mahiaddin écrit encore qu'un seigneur luy
 fit un jour ce récit. j'avois passé un jour dans un
 nouveau monde, et je me trouvois parmi une troupe de gens
 de cet univers inconnu, lorsque tout a coup nous sentîmes
 un grand tremblement de terre. les maisons de la ville en
 furent si ébranlées, qu'il n'y étoit pas possible d'en fuir
 des yeux le mouvement. Il survint de malheur, les
 secourus furent plusieurs fois répétées. enfin lorsque ce
 tremblement cessa, et que la terre eut repris son aspect
 ordinaire, les gens avec lesquels je me trouvois, me prenant
 par la main me firent leur compliment de condoléance
 sur la mort de fatima ma fille. qu'est ce qui pourroit luy
 être arrivé, leur dis-je? j'e l'ay laissée, il n'y a pas

longtemps en fort bonne santé auprès de sa mère. cela est vrai
me répondirent ils; mais il faut que vous sachiez qu'il n'arrive
jamais dans ce lieu de tremblement de terre, que lorsqu'il meurt
quelqu'un de nos hôtes, ou bien quelqu'un des leurs. or celui qui
vient d'arriver tout à l'heure est l'annonceur du malheur de
fatime votre fille. allez donc, et dépêchez vous de mettre ordre
à vos affaires. je me résignay à la volonté de Dieu, et je pris congé
d'eux. l'on me donna un guide p.^r m'accompagner jusqu'au bout
du chemin, et on reprit les habits d'honneur dont on m'avait
revêtu. j'arrivay enfin chez moy. je trouvoy mon épouse désespérée
qui m'annonça que fatime alloit expirer. j'en eus presque
pas le temps de me transporter auprès d'elle p.^r mes dernières
adieux. j'étois dans ce temps là de passage à la
Mecque. c'est là où je la fis ensevelir.

Chapitre IV.

Le Sheik ibni schia avoit parmi ses Dervis un homme
assez entendé dans l'orfèvrerie. son occupation étoit de trans-
porter tous les vendredis dans la mosquée les tapis sur lesquels
les Religieux faisaient leurs prières, et de les rapporter après
au Monastère. un jour selon son devoir il les avoit préparés
p.^r les porter à la mosquée, mais comme il étoit de bonne heure,
il crut qu'il luy restoit assez de temps p.^r pouvoir auparavant aller
se purifier au fleuve prochain. il y alla en effet, et ayant quitté
sur le rivage tous ses habits, à la réserve d'une honnête ceinture, il se
plongea dans l'eau plusieurs fois. après avoir nagé quelque temps

il regagna la rive; mais à surprise extrême, il ne reconnoit point
l'endroit. il chercha ses habits, et il ne les trouve point. Dans ce
cristallin il passa par la une personne à laquelle il demanda où il
étoit. Cefeuve est le Nil, luy répondit-elle, et vous êtes sur son
rivage. grand Dieu, s'écria-t'il, c'est à Bagdad où je me suis
baigné, que fais-je maintenant dans l'Égypte? je ne puis
revenir de mon étonnement. tout hors d'eluy même, et dans l'état
où il se trouvoit, il prit sa route vers misir. sa fortune le condui-
sit vis à vis la boutique d'un Orfèvre. il y vit un vieillard
qui avec beaucoup d'attention travailloit à quelque ouvrage.
il s'amusa quelques instants à le considérer, l'Orfèvre comprit que
ce Derwis avoit quelque connoissance de ce métier. et qu'un grand
malheur l'avoit réduit siurement à l'état où il le voyoit. il le
questionna, il l'éprouva, et il vit en effet qu'outre qu'il étoit
entendu dans l'Orfèvrerie, ses discours et ses actions annonçoient
un homme plein de probité, et d'éducation. il luy fit toutes
les politesses possibles, et après l'avoir habillé de puis les pieds
jusqu'à la Tête; il le conduisit à sa maison, où il n'oublia
rien p^r le bien recevoir. en peu de tems les vertus de ce Derwis gagnèrent
l'affection du Vieillard, qui la luy témoigna en luy donnant en
mariage une fille unique qu'il avoit. ce Religieux passa sans
dans la maison de son beau-père. il eut un enfant de sa femme.
et le bonheur dont il jouissoit, luy avoit fait presque oublier
son pays. un jour enfin comme il se promenoit au bord du

Nil, il luy prit envie de se baigner. il se depouilla, il mit une ^{et se amez par} ceinture
 a l'entour de son Corps, et il se jette dans le fleuve. apres avoir plonge
 un fort mais quoy? il se trouve sur le rivage de l'eau, ou l'Alme
 auparavant il estoit alle? relave, et il voit encore ses habits ala
 meme place ou il les avoit mis. il s'en revest aussitot, et il prend
 le chemin ^{au} du Monastere. alors, depecher vous, luy vint dire un
 Derwis, transporter vite les tapis ala Morquee; l'on commence a se
 rassembler. il va droit au lieu ou on les servoit. et il les trouve tout
 prepares et lies encore comme il les avoit lies luy meme auparavant.
 tant de prodiges l'un sur l'autre l'avoient presque accoutume a
 ne plus s'etonner... apres que l'oraison fut finie, et qu'il eut
 acquitte de ses obligations, il prit le chemin de sa maison. la femme
 qui ne s'estoit point apprise comme les autres de son absence luy
 dit; vous m'avez recommande d'appreter du poisson. rappelez quel-
 ques uns de vos amis. tout est pret. ou sont donc vos hotes? le Derwis
 les alla convier; et les traita du mieux qu'il luy fut possible. quoiqu'il
 en soit apres le repas, il n'eut rien de plus pressé que d'aller raconter
 a son fheikh tout ce qui luy estoit arrive; le fheikh feignit de n'en
 rien croire. et luy donna un compagnon, il luy commanda d'aller
 a Misir et d'en amener la femme et les enfants qu'il desiroit y
 avoir laisses. le Derwis se mit des l'instant en voyage, et apres
 quelque espace de temps, il se revint a Bagdad avec toute sa
 famille. ils alla presenter devant le fheikh, et luy montra les
 prisonniers vivantes de tout ce qu'il luy avoit apporte. alors le fheikh
 luy dit, mon fils, le jour que vous futes transporte sur le bord du
 Nil. quelle pensie vous agitoit? vous en rappelez vous?

196
je faisois reflexion, luy répondit il, sur ce passage du Jugement
dernier, ou Dieu dit qu'un seul jour sera plus long que mille années
et ne pouvant le comprendre, Continuat-il, mon cœur troublé étoit
suspendu, et nageoit dans le doute. tous les prodiges qui vous sont
arrivés, reprit le Sheikh, sont un effet de la bonté du Tout-puissant
qui a bien voulu calmer vos inquiétudes et vous rendre plus clair
que le jour, votre foy et votre croyance. sachez que celui
qui a créé le monde, peut a sa volonté faire d'un instant un
siècle, et d'un siècle un instant. l'auteur du fetouhat raconte
encore une histoire aussi forte, et aussi bien prouvée. il y
avoit, dit-il, dans Misir un certain Joallier. un jour il avoit
envoyé cuire du pain un jour ~~il~~ il alla au Nil, ^{il} se
purifier. comme il s'y baignoit, il se disparut a luy même,
et quelque temps après il se trouva au milieu des rûes de Bagdad.
dans le séjour qu'il y fit il devint amoureux d'une fille de la
ville, et l'ayant épousée, il passa quelques années avec elle et en
eut des enfants. enfin il revint a luy même et ne trouvant
plus auprès de luy ny femme ny enfant, ^{sa famille} il se vit au
milieu du Nil. tout ce qui luy étoit arrivé, ne luy parut que
comme un songe, dont il vint faire le récit a sa 1^{re} épouse.
quelques mois se passerent. l'autre femme se voyant délaissée
vint a Misir avec ses enfants. elle s'informa de la maison du
Joallier, ils se virent, et se reconnurent. on scit qu'il y
avoit déjà six ans qu'ils étoient mariés ensemble.

Chapitre B.

Reman addin mahammet d'heureuse mémoire dit

que le célèbre ibni faris son pere racontoit un jour cette histoire.
 ayant formé la resolution de vivre solitaire, et de faire des voyages,
 j'en demanday la permission a mon pere, et l'ayant obtenue, je com-
 mençay a parcourir l'aterra desiderantier.

et je fixay enfin ma demeure dans une vallée ex dix journées loin
 de la Mecque. quoique j'en fusse si éloignée, je ne manquai cependant
 jamais de me trouver aux cinq prières qui se font tous les jours dans
 le temple du Prophete. en y allant, et en revenant j'avois pour compagne
 de voyage une immense bête sauvage qui se mettait a genoux
 comme un chameau me conduisoit a monter sur son dos. mais il ne
 m'est point arrivé de m'en être servi. je menay cette vie pendant
 15 ans. dans cet état une nuit dans ma solitude j'entendis une voix
 qui me dit, je viens au plutôt te visiter, pour être present a ma mort.
 je connus que c'étoit la voix du vénérable vieillard. je me mis au-
 sitôt en voyage; et j'arrivay comme il étoit prêt d'expirer. je le
 saluay, il me fit ses dernieres adieux, et me donna quelques
 piécés d'argent, il me dit voilà pour ceux qui porteront mon corps.
 prends soin de ma sepulture. fais la creuser entel endroit. (c'est
 dans ce lieu là même qu'ibni faris a maintenant la sienne. et après
 avoir attendu un instant jusqu'à ce que vous voyez descendre une
 personne de la montagne c'est avec elle que vous devez faire les prie-
 res de ma mort sur mon tombeau et puis vous serez attentifs a
 recevoir l'ordre de Dieu. un moment après avois dit ces paroles,
 le bon vieillard mourut. je fis tout ce qu'il m'avoit recommandé.
 je le fis enterrer dans le lieu qu'il m'avoit désigné. dans un moment
 comme il me l'avoit dit, je vis venir du haut de la montagne

un homme qui plus prompt qu'un oiseau marchoit sans touches
des pieds à terre. d'esqu'il fût près de moy, je le reconnus. c'estoit une
personne qui servoît dans les marches publiës de jouët au peuple.
suis moy, l'amer, me dit il, allons faire la prière. comme nous
etions en oraison, j'apperceus un million d'Oiseaux d'un plumage
blanc et verd qui prioient avec nous. lorsque nous eumes fini,
un de ces Oiseaux verts, d'une grosseur immense sterbold, et vint
se reposer tout auprès aux pieds de la Pierre, et apres l'avoir
avalée, il alla rejoindre ses compagnons en benissant le
fructueux. et puis tous ensemble ils disparurent. tout ce que
je venois de voir m'avoit laissé dans une surprise extrême. mon
Compagnon me titant de cette extase; quoy, l'amer, me dit-il
ne sçavez vous pas que l'ame des Martyrs doit aller se
joindre parmi la troupe de ces oiseaux verts? il n'y a point
d'endroit dans le ciel que ces bienheureux oiseaux ne puissent
parcourir. tous ceux que vous venez de voir sont les ames des
fideles qui ont versé leur sang p^r la foy. mais il y a d'autres
Martyrs qui jouissent du même privilege. ce sont les Martyrs
de l'amour de Dieu. et le Vieillard que nous venons d'ensevelir
a le bonheur d'être de ce nombre. p^r moy j'étois aussi d'entre
parmy eux. j'ay eu le malheur de commettre un crime ils
m'ont chassé de leur Compagnie. et c'est p^r expier mon peché
que je me soumets à l'insalubrité de la Lopulac.

Chapitre 6^{me}.

Un santon dit un jour. je m'embarquay de jemer p^r
passer dans les indes. lorsque nous fumes en pleine mer, il
s'éleva un vent furieux, qui en peu de temps porta les

vagues jusqu'aux nues. notre vaisseau résista quelque temps; enfin
 il se brisa, et tout l'équipage périt. 1^{er} moi j'eus le bonheur d'atteindre
 quelques débris du bâtiment; et le vent me poussa vers une île, lorsque
 j'eus mis pied à terre, je rendis de très humbles actions de grâces à Dieu,
 et je commençai à parcourir le lieu où le sort m'avait jeté, mais
 j'apparus partout les ruines d'une grande ville. je ne voyois aucune vivante.
 je fus de marcher, j'arrivai, vis-à-vis une mosquée qui paroisoit
 nouvellement bâtie. j'y entrai. j'y trouvai 4 personnes assises. je les
 saluai; elles me rendirent gracieusement le salut, et me demandèrent
 amicalement par quel hazard je me trouvois dans cette île. je leur
 en fis l'histoire, et je restai jusqu'au soir avec elles. je connus en
 peu de temps que j'avois à faire à des gens vertueux entièrement
 occupés de Dieu et du soin de le louer. Lorsqu'il commença à faire
 nuit, je vis entrer dans la mosquée le sheik haïat gerani.
 aussitôt ces hommes pieux allèrent au devant de lui et après
 lui avoir montré tout le respect possible, ils le firent asseoir
 à une place d'honneur, et se rangèrent autour de lui. Bientôt
 vint le temps de la prière du soir. ils la firent tous ensemble,
 et ils destentent en oraison jusqu'au lever de l'Aurore. en finis-
 sant le sheik levant les mains au ciel, s'écria, Grand Dieu, tu
 es l'ami des justes, la consolation des sages, la joie de ceux qui
 étudient ta loi, le bras des malheureux, le bienfaiteur de
 ceux qui t'aiment; après avoir dit ces paroles, il se mit à verser
 un torrent de larmes. je m'apparus tout à coup qu'il sortoit
 de toute sa personne un feu brillant dont tout le temple fut
 éclairé. il sembloit alors de dire, lorsqu'elle est dans son plein.
 le sheik haïat fit ensuite ses adieux et s'en alla

l'assemblée se tourna un des santon se tourna alors vers moy et me dit, qu'attendez vous? si vous voulez sortir d'icy, suivez le. je le suivis. la terre comme un tapis se replioit sous ses pieds. a chaque pas qu'il faisoit, il s'écrioit, Seigneur ayez pitié de hayat. en fort peu de temps nous arrivâmes a la ville de harran. les musulmans faisoient encore la prière du matin. Chapitre Neuv.

Elbulhannan ali, d'heureuse mémoire, le neveu de sid ahmed ibn elbulhannan raconta un jour cette histoire. je vis, dit-il assis a la porte du cabinet de sid ahmed, mon oncle. j'entendis qu'il étoit a conversation avec quelqu'un: la curiosité me porta a voir qui c'étoit. je regardai par une fente, et j'appressai une personne que je n'avois jamais vue. leur conversation dura longtemps. enfin des qu'elle fut finie, cet inconnu parut par la fenêtre de la chambre où ils étoient, disparut plus vite qu'un éclair, que les yeux ne pouvoient suivre. apres avoir vu un pareil prodige, je courus vers le Sheikh, et je luy demanday instamment, quelle étoit cette personne? apres quelques interrogations il me répondit que c'étoit un homme choisi de Dieu pour gouverner l'Océan, et qu'il étoit un des 4 rois du monde. mais, continuait-il, depuis 3 jours, il est disgracié aupres de l'Eternel, et il ne le sait point encore. quelle raison luy demanday-je, at'il pu causer sa disgrâce. la Voie me dit il, il demeure dans une isle del' Océan. il vit a pleuvois par hafara continuellement durant 3 jours.

51
dans son habitation. et desapprouvant en cela la conduite de
Dieu, il se dit à luy même, pourquoy cette pluie ne tombe-t-elle
pas sur une terre cultivée, où elle seroit profitable. il se repen-
tit bientôt de sa pensée; mais le toutpuissant ne luy a point
encore pardonné. quoy donc, mon oncle, luy dis-je vous ne luy
avez point fait savoir qu'il est disgracié. la honte, mon enfant.
m'a empêché, me répondit il. pourquoy se vous voaliez, repris-je
je le luy apprendrois. je le veux bien me dit-il; enfonce ta tête
dans ta pelisse. je le fis. un moment après j'entendis une voix
qui me dit, Ali; tu peux lever la tête; je regarde; mais, ô surprise
extreme, je me trouvois au milieu d'une île del' Océan. après y
avoir marché quelque tems, je rencontra cette personne divine, à la
quelle je fis savoir le sujet de ma venue. J'ay une grace à vous
demander, me dit elle. promettez moy de me l'accorder. je vous le
promets, luy dis-je. eh bien mettez cette robe autour de mon col,
et me traînant par là sur la surface de la terre, il fait que vous
criez, voilà ce que mérite celui qui se mêle de raisonner sur les
Mystères de Dieu. je me mettois en devoir d'accomplir la promesse
que je luy avois faite, lorsque j'entendis une voix du ciel qui me
dit, Arrêtez, Ali, laissez le. les anges ont pleuré son crime; et
l'Eternel est satisfait. ces paroles me mirant tout hors de moy
même. lorsque j'eus repris mes sens, je me trouvois devant Seyd
Ahmed; et enverité je ne sçais ny de quelle façon je m'en suis allé
ny comment je suis revenu.

Chapitre 8^eme.

Un des Derwis du Cheikhaboulkadi Hilani raconta une fois
cette histoire. j'en abandonnois jamais un moment le Cheik;
et la plupart des nuits je veillois auprès de luy pour être

prêt, en cas qu'il eut besoin de quelque service. je le vis une
 nuit qu'il se préparait à sortir. je crus qu'il voulait prendre son
 adieu; je lui présentai un pot d'eau; mais il le refusa; et
 il alla droit à la porte du collège. Lorsqu'il en fut près, la
 porte s'ouvrit d'elle-même; et il sortit. je le suivis d'un peu loin,
 de façon qu'il ne s'aperçut point qu'il allois avec lui. nous
 arrivâmes à la Porte de Bagdad, qui d'abord s'ouvrit à son approche,
 et le sheik continua son chemin. lorsqu'il eut passé, la porte
 se referma. après avoir fait encore quelques pas, nous trou-
 vâmes une ville que je n'avois jamais vue, et dont je ne con-
 noissois pas le nom. AbdulKadir alla droit à un Carav
Carai où demeuroient six personnes, qui dès qu'elles l'appre-
 curent vinrent au devant de lui, et lui firent toutes sortes d'hon-
 neurs. moi je me cachay derrière une colonne, d'où je pouvois tout
 voir. j'entendis des grands soupis, qui partoient d'une salle
 de cette hôtellerie. mais ils cessèrent bientôt. je vis un homme
 entrer dans la chambre d'où venoient les sanglots. et un
 moment après, il en ressortit portant un mort sur ses épaules.
 sur ces entrefaites il arriva dans ce Caravan Carai une
 personne qui avoit la tête nue, et les moustaches fort négligées.
 le sheik la fit asseoir au devant de lui, et après luy avoir
 appris les paroles de la profession de foy, il luy coupa ses
 cheveux, et ses moustaches, luy mit une calotte sur la tête, et
 luy donna le nom de Mohammet. puis se tournant vers
 l'assemblée, il dit j'ay ordre de mettre cette personne, à la place
 du mort. tout le monde se soumit, et le sheik luy fit ser-

بسم الله الرحمن الرحيم

Tristes *مجدد* *مجدد* *مجدد* *مجدد*
ou *مجدد* *مجدد* *مجدد* *مجدد*

Serietes: se faire *مجدد*

at *مجدد* *مجدد* *مجدد* *مجدد*
at *مجدد* *مجدد* *مجدد* *مجدد*

Joyeux *مجدد* *مجدد* *مجدد* *مجدد*
مجدد *مجدد* *مجدد* *مجدد*

adieux et s'en alla. je le suivis. apres un court espace de chemin,
nous arrivames ala porte de Bagdad qui au mitot s'ouvrit comme
la premiere fois. nous vîmes apres a elle du college, qui fit de
même. le cheik enfin se retira. le matin etant venu, j'allay le
trouver p. prendre ma leçon. mais comme je lisois je fus tout a coup
glacé d'effroy, et il me fut impossible de continuer. il me pressoit de
lui dire le sujet qui m'embarrassoit. desorte que j'en mis al supple
instantement de me dire les raisons de tout ce qui s'etoit passé la
nuit dernière. le cheik se rendit a mes supplicants ^{ation} et me dit,
mon enfant, la ville que tu as vue, c'est la ville de Nihavend.
les 6 personnes qui estoient dans ce faravan sarai, sont des Dervis.
celuy qui arando l'ame, au mitot que je suis entre, etoit a
leur tete. Celuy qui portoit le mort sur ses epaules, c'etoit
le Prophete et *et* *et* *et* qui alloit preparer ses Obseques.

304
enfin cette personne a qui j'ay appris les paroles divines
de notre loy, étoit un chrétien de souche, qui avoit ordre
de mettre a la place du defunt. je l'ay fait Musulman
et il est maintenant a la tête des six autres Dervins.
reueons grâces a Dieu, qui verse quelque fois serdou
dans le fœu del' infidèle.

Chapitre 9.^e

Le fheik bekha dit un jour, je me trouvois dans une
Mosquée, tandis que le fheik abdulkadir y faisoit un discours.
il s'étoit mis par haranguant le peuple sur le 1.^{er} degré du
Muebar. tout a coup il s'état, et il fut en extase pendant
plus d'une heure. lorsque il revint a luy même, il monta
au 2.^{or}, et s'étant assis il reprit le fil de son discours. alors
j'apperceus le 1.^{er} Degré s'allonger aut aut que la vie peut
porter. il fut garni al' instant de Magnifiques Sophas. et
notre glorieux prophete vint s'y asseoir avec tous ses illustres
amis. le fheik eut dans ce moment une 2.^{or} extase et il étoit
si hors de luy même qu'il seroit tombé, si le Prophete ne
l'eut retenu. a peine fut il encore a luy dormant petit de
plus en plus, il fut transformé en oiseau. puis apres
changeant de metamorphose, il prit une figure terrible
et majestueuse. enfin il se rendit invisible. dans ce tems
l'Assemblée se tournant vers moy, me demanda comment
Mahomet et les saints pouvoient se monter aux yeux
des hommes? le pouvoir de Dieu est grand respondis je: c'est

205

luy qui permet a leurs ames bienheureuses de se revêtir quand il leur
plaît de formes sensibles, et de se rendre visible aux mortels sous
des figures corporelles. on me pria d'expliquer encore pourquelles
raisons, Abdulkadir avoit pensé tomber du membre, & étoit
chargé d'abord en oiseau, puis avoit repris une forme si belle.
Dans la 1^{re} extase je le voyois, abdulkadir avoit perdu toute force
humaine. et il seroit tombé sans le secours du prophète. la 2^{de}
extase qu'il a eue, étoit une extase de Majesté. d'unny vous
l'avez vu tout a coup s'humilier, & prendre une forme si faible.
la 3^{eme} étoit une extase de beauté qu'il luy a communiqué.
c'est pourquoy sa metamorphose a été si Majestueuse

Chap 16^{eme}.

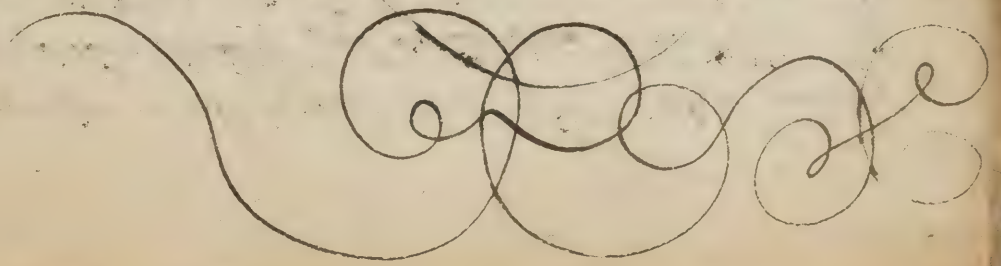
Arie Cogea, l'historien de behaeddin nachbudi, a inséré
dans son livre un trait assez remarquable d'un certain Dervis.
je suivois, dit-il behaeddin dans son pelerinage de la Mecque; & je
luy rendois dans le voyage les services dont il avoit besoin. lorsque
nous fumes arrivés dans le chorasani, nous allâmes loger dans
la maison de Cogea Meched, qui habitoit dans la ville de
Mehra. ce Meched étoit un Dervis vertueux, de la suite de Cheik
elbassid, elbulais. behaeddin eut envie de voir la ville. nous
allâmes nous y promener avec luy. par hazard nous passâmes
vis-à-vis un Raravan Sarni lorsque un Dervis nouvellement
arrivé y entra. cet homme, dit behaeddin est un serviteur
de Dieu. cependant il nous ap^{re}sent comme. après avoir satis-
fait notre curiosité, nous revînmes a notre Demeure.

ou se mit a table p.^r diner. mais beha ueddin se tournant vers
muejed, luy dit, il vient d'arriver icy un Dervis. si vous le trouvez
bon, nous le convierons a manger avec nous. fort volontiers,
repondit muejed: et aussitot j'allay a son Caravan seray et
je l'ameneay. apres le repas muejed et le Dervis s'amusent
a divertir ensemble. leur dispute fut longue et vive, mais
p.^r beha ueddin, il resta toujours neutre. enfin le Dervis se
sentant le plus foible, se metamorphosa en oiseau; et il
alla se percher sur un endroit fort eleve aux environs de
la maison. beha ueddin se mit a rire de son action et
la traita de science futile. quelques tems apres le Dervis
reprenant sa forme ordinaire, vint dans l'assemblée et
resta plus d'une heure dans la contemplation. dans ces
entre faites vint la priere del' Jumi; ils la firent tous
ensemble. lorsque elle fut finie, adressa la parole au
Dervis, et luy dit: l'action que vous avez faite est de bien
peu de merite aupres des serviteurs de Dieu. il y en a pour
eux qui croient adores du peuple, s'ils veulent faire un
des prodiges qu'ils sont capables de faire. voilà bientôt 40
ans, reprit le Dervis, que je parcours les terres et les mers.
j'ay fait 10 pelerinages ala Mecque; et je n'ay point eu
encore le bonheur de voir un homme de cette vertu. Eh bien,
dit beha ueddin, si vous voulez entièrement vous livrer a moy
p.^r un moment, je voyageray avec vous s'il est possible
d'en trouver dans le monde. approchez vous; et aussitot il
luy toucha les genoux avec le Doigt sacré de la priere. pour
cussier va alors le Dervis change de couleur, tomber et

de faillance, et perdra sa respiration. nous croyons qu'il avoit
expiré. mais behaeddin luy posa le doigt sur le front; et bientôt
il ouvrit les yeux, et ayant repris ses sens, il vint se jeter a ses pieds,
et luy demanda pardon de son incredulité, et de son orgueil; j'ay
trouvé aujourd'huy, luydit-il, ce que je cherchois depuis longtemps.
je suis convaincu que le nombre des serviteurs de Dieu est innombrable;
faites moy la grace de m'accorder votre protection, et de me
recevoir a votre service. behaeddin apres luy avoir fait quelques
reproches luy donna ordre d'aller du côté d'heriat, etc. luy il
continua son voyage.

Le Panier Conte.

Dans les pays de Honssan, regnoit jadis un Roy Celebre,
l'ami de la justice, et le pere de ses peuples. il ne connoissoit
d'autre bonheur, que celui de relever la fortune des malheureux
et de verser ses bienfaits sur les étrangers. L'entrée de son Palais
estoit toujours libre aux voyageurs. Et



Le Pannier. Conte Turc.

Jadis regnoit dans le chorassan un prince aussi celebre par ses vertus, que par sa puissance. son occupation continuelle estoit de faire executer les loix; et toute son ambition estoit de voir fleurir ses etats. il avoit p^r tous les malheureux desentailles de l'ere: il protegeoit et deffendoit les etrangers, dont il aimoit passionnément a entendre les histoires. cette louable fureur luy faisoit rechercher avec beaucoup de plaisir la compagnie de ceux qui avoient couru le monde. ce caractere de douceur et de bonte, il joignoit encore une generosité qui ne s'avoit excepter personne. il avoit fait construire des hopitaux p^r les pauvres, et des Caravansarays p^r les voyageurs. des qu'un etranger arrivoit, il luy donnoit l'hospitalité, et le combloit de bienfaits. son grand plaisir estoit de luy faire raconter ses voyages, et tout ce qu'il avoit vu et entendu il donnoit ordinairement a une occupation innocente tous les moments qu'il pouvoit dérober au soin des affaires publiques. il aimoit son peuple; il faisoit les delices de ses sujets, la gloire de l'humanité, et l'admiration de l'univers.

Après quelques années d'un regne si fortuné, la mélancholie vint tout a coup a l'empereur d'assour de ce bon sens: et hors la solitude, tout commenca a luy devenir insupportable. enfin s'étant revêtu d'un habit de dervois, il se déroba a tous les regards. personne ne put jamais sçavoir a qu'il estoit devenu, et quel lieu il avoit choisi p^r sa retraite. il se

209

passa des mois entiers sans pouvoir rien apprendre sur son compte, de sorte que le peuple désespéré fut obligé de s'assembler pour élire un Roy. le choix ne fut pas difficile; ce prince avoit un fils imitateur de ses vertus, il fut mis en sa place.

Celui ou six ans s'étoient déjà écoulés depuis son évasion, lorsqu'on le vit reparaitre. il étoit couvert d'un long habit de deuil; la tristesse et le chagrin étoient peints sur son visage; sa douleur annonçoit par des soupirs continuels; les malheurs et les fatigues luy avoient courbé le talon et ridé le front; un vrai squelette ambulait, il touchoit aux portes de la mort. Au plus loin que son fils l'apprenant, il courut au devant de luy; les sentiments de son cœur sont difficiles à exprimer. il pleuroit de joye de revoir son père; il pleuroit en même temps de douleur en le voyant dans un état si désolant. les grands du Royaume se rassemblèrent aussitôt auprès de luy, pour le supplier de reprendre les rênes du Gouvernement: mais insensible à toutes leurs vives sollicitations il ne demanda qu'une maison retirée, où il put vivre loin du bruit, et du tracas. c'est dans cette solitude, où méprisant le monde et les plaisirs, il attendit paisiblement la fin de ses jours en bénissant le créateur.

Cependant il gardoit un silence inviolable sur toutes ses aventures, et il ne confioit jamais ses secrets à personne. affaibli par l'âge, et toujours consumé par les regrets il vint à tomber malade. il avoit auprès de luy une femme extrêmement spirituelle son nom étoit Raïde. il avoit pour elle une grande affection; et elle de son côté ne négligeoit rien pour luy plaire. Raïde signifie en persan vertueuse. elle méritoit bien ce nom. ses belles qualités luy avoient attiré l'estime universelle. l'état affligeant de ce père bien aimé, l'avoit jeté dans le désespoir un jour elle se transporte auprès de luy, et après avoir arrosé ses pieds d'un torrent de larmes, elle luy tint un discours entrecoupé de sanglots.

= Jusqu'à quand garderez-vous un silence inhumain

210
pourquoy refusez-vous toujours à mon amitié la précieuse consolation de partager les tourments de votre feu? quoy, c'est à ^{vous} qui ne voulez pas faire part du sujet de vos maux. he ne pourroit-elle pas y trouver quelque remède, ou du moins y apporter quelque adoucissement? Cruel, si vous continuez à vous tair, sachez que votre dolueur me conduira encore plus tôt que vous dans le Tombeau.

Ces paroles firent la plus vive impression sur le cœur de Roy; il resta quelques moments dans le silence. enfin il répondit en soupirant; les années ne suffisoient pas p^rte faire le récit de mes malheurs; mais puisque tu saiges demoy cette f^om-
plaisance; je vais me mettre en devoir de te satisfaire, et t'apprendre dans quel abîme d'infortune je me suis jeté par ma faute. hélas quelle est l'âme à mes durs, qui pourroit les entendre sans pleurer. tu saies quelles étoient les occupa-
-tions de mes 1^{res} années. toujours content, toujours joyeux je ne cherchois que les plaisirs. la compagnie des étrangers faisoit mes délices. j'aimois à les voir; j'aimois à les entendre. un jour je vis arriver un Voyageur, couvert de longs habits de deuil. la tristesse étoit peinte dans ses regards, et dans toute sa personne. cependant malgré cet air lugubre qui au premier aspect, toute ses actions, un certain je ne sais quoy avoit attiré à luy et on ne pouvoit le défendre de l'aimer. ses paroles douces et éloquentes portoient dans le cœur la joie, et la satisfaction; je le priay un million de fois de me raconter le sujet de sa douleur. mais je ne pouvois luy arracher une seule parole je voulus le gagner par des présents; il y fut insensible, et il refusa certainement de satisfaire ma curiosité. il me dit seulement, ce que l'on raconte de l'Ance, et de sa finie, n'ay
pouche

point encore du merveilleux de mon histoire. elle est un tissu de malheurs
dont le récit ne peut vous être d'aucune utilité, si me trompe, ne peut
vous être que funeste. cesses je vous en conjure, d'envoyer cette
cruelle complaisance. tout ce qu'il me dirait pour éluder mes prières, ne
faisoit que m'enflammer davantage; je ne cessois de le presser; et enfin
je l'importunay tant qu'il me fit cet aveu. — il est une ville dans la
Chine, appelée Medhouchan où les habitants aussi bien que la
jour, ne sont jamais vêtus que de noir. ceux qui pourroient y aller, seront
bientôt instruits de la cause de mon affliction. mais pour moi, j'aurois
beau parler, tous mes discours ne laissant que le doute et
l'incertitude. il ne m'en dit pas davantage, et prenant congé d'envoy
il s'en alla. ma fureur ne fut que plus enflammée par ces paroles.
tu sais le proverbe Arab: l'homme se porte avec empressement
vers tout ce qui lui est défendu. je ne pouvois plus vivre heureux,
avant d'avoir satisfait ma fatale envie. de sorte qu'incapable de
résister davantage à mes inquiétudes, je pris avec moi quelques
prieres, et sans dire mon dessein à personne, je me joignis à une
Caravane qui partoit pour la Chine. voilà l'époque du commencement
de mes malheurs. les jours, et les ris premiers compagnons de ma vie,
m'abandonnerent pour toujours. la mélancholie leur succéda. des jours
sombres et nebulux prirent la place de ces jours sereins et pleins
de charmes, où assis sur un trône puissant, je jouissois d'un
bonheur supreme en recevant mes sujets heureux. après un voyage
long et pénible nous entrâmes enfin dans les beaux pays de la Chine.
je me separay de mes compagnons, et à force de demander, et de chercher,
je trouvoy la ville de Medhouchan. il n'est point aisé d'imaginer
la joie que j'en eus alors. j'allay descendre au 1^{er} Caravan seray
et après être un peu revenu de mes fatigues, je commençay à
parcourir la ville. le peuple qui l'habite, est d'une beauté ravissante.
la blancheur de ses habits et la blancheur de son teint font

un contraste merveilleux dont les yeux sont satisfaits.

J'eus occasion de faire connoissance avec un jeune homme d'une figure avantageuse, et de beaucoup d'esprit, et d'éducation. le nom d'étranger étoit chez luy un titre sacré p.^r obtenir son amitié. il me combla de politesses et d'honneurs, et il me fit d'accepter un appartement dans sa maison. toujours attentif à ma prière = nio en tout, il ne me quittoit pas un seul instant. tout son souci étoit de me procurer des plaisirs et des amusements. cette liaison étoit p.^r moy pleine de charmes. mais la Melancholie qui me rongeoit, ^{me} ne permettoit pas d'en goûter toute la douceur. un jour je le suppliai par les doux vœux que nous unissoient de me dire les raisons qui obligeroient ses concitoyens, à se vêtir de noir. il palit à ma prière, et il me dit d'un ton affligé; mon cher amy, de faire vous de votre curiosité. cette connoissance ne peut vous être que funeste; et la tranquillité de votre vie, dépend du cas que vous ferez de mon conseil.

Ce fut en vain qu'il tâcha de me détourner. je luy racontay ce que j'avois fait p.^r satisfaire cette envie. et je luy appris que l'éclat d'une couronne n'avoit point été capable de me retenu.

il connut alors que tous les avis qu'il pourroit me donner, seroient inutiles. il gemit sur mon sort, et après avoir versé quelques larmes, il me dit, la cause de ce douloureux universel ne peut ny s'expliquer, ny s'écrire. mais si vous voulez me suivre, je vous vous mettre dans le cas de vous en instruire par vous même.

Je me laissay conduire. nous traversâmes des plaines immenses, et après plusieurs heures de chemin nous arrivâmes à une route presque détournée, dont la vue affreuse éloignoit les oiseaux les plus lugubres. nous y entrâmes en

tremblant. il y avoit au milieu de cette voûte, un panneau suspendu
à une chaîne de fer. mon compagnon me commanda de le faire descendre
et d'en y asseoir. aussitôt je me vis enlever dans les nuës, vous auriez cru
que ce panneau étoit un oiseau qui feroit l'air, ou un nuage poussé par
les vents. il m'emporta si haut que je touchois au firmament. de là
je jettay un regard tremblant sur la surface de la terre, l'univers entier
me paroissoit un point imperceptible. C'est alors, mais trop tard que
je reconnus ma folie. la surprise m'engourdit les membres; la crainte
me fit verser des larmes. ou suis-je grands Dieux, m'écriay-je!
où vais-je! qui pourra me secourir. ces affreuses pensées me me-
faisoient envisager que la mort; et je l'attendois à chaque instant,
lorsque le panneau semblable à un oiseau vagabond qui trouve
son nid, vint tout à coup s'arrêter sur une colonne, qu'on auroit
pris aisément p.^r l'axe du monde; et dont le sommet alloit atteindre
au plus haut des Cieux. un moment après je vis venir se reposer sur
cette même colonne un oiseau plus énorme encore que l'Elephant. Les
voiles d'un vaisseau ont moins d'étendue que ses ailes. bien loin d'en
avoir peur; je le regardois comme un moyen que le sort m'offroit
p.^r me sauver. il avoit repris ses forces, et il se préparoit à partir
à prendre son essor, lorsque j'embrassay étroitement un des
pieds monstrueux, et je le suivis dans les airs. je doutai qu'il seroit
aperçu de moy; j'étois p.^r lui un moucheron, et j'en n'en avois point
la pesanteur.

enfin après avoir volé quelque temps, il s'approcha de terre. des
qu'il en fut assez près, tu juges, ma chère Laidie, avec quel empressement
j'en y lançay. je me trouvoy dans une immense prairie toute
embellie de fleurs et arrosée de tout côté par de vastes fleuves. je
commençay à prandre l'esperance, et je rendis mille actions de grâces
au ciel.

Je me mis à parcourir ces lieux charmants, et je ne pouvois rassasier
 mon vœu. à force de courir, cà et là, je rencontray un jardin magni-
 fique, bien au dessus de toutes les descriptions que l'on fait du
 paradis d'Irem. c'étoit l'art et le bon goût qui avoient pris
 soin de le cultiver. au milieu de ce jardin, où les fleurs les plus
 recherchées, et les plus belles répandoient une odeur qui flattoit
 l'odorat, on trouvoit un superbe tapis de verdure, bordé de cyprès
 dont la tête se cachoit dans les nuës. Dans le milieu de ce
 tapis verd, on voyoit un vaste bassin dont l'eau étoit
 plus pure, et plus claire que le cristal. le murmure de mille
 jets d'eau, qui se marioit avec grace au gazouillement de
 oiseaux, portoit dans le cœur la joie et le plaisir.

de distance en distance, étoient des sofas couverts d'étoffe
 précieuses. et sur le bord du bassin selevoit un throne d'or
 massif, qui étoit un chef d'œuvre de délicatesse. on trou-
 voit aussi de tous cotés des vases de porphyre, remplis de
 toute sorte de bons vins. et on avoit trouvé le secret de
 suspendre à des branches d'arbres des tables garnies de
 mets les plus délicats. tout étoit à ma disposition: ma
 surprise étoit extrême de ne rencontrer personne dans ce
 jardin enchante. je passay tout le jour en admiration et
 en extase au pied d'un cyprès. lorsque les oiseaux venant
 à finir leur ramage avertirent le soleil de faire place aux
 étoiles. tout à coup un bruit sourd vint frapper mes
 oreilles, et j'appressai au devant de moi une troupe de
 lambeaux, dont tout le jardin fut éclairé. je distinguay
 une foule de nymphes parées avec simplicité, mais avec
 grace, leurs cheveux qui flottoient au gré des Zéphirs étoient
 autant d'éclairs par les airs. elles laissoient voir une

gorge d'albatre que les anges auroient adoré. elles avoient un air de vivacité et d'enjouement qui frappoit encore plus que leur beauté au milieu d'elles on en voyoit une qui paroissoit leur souveraine elle joignoit à des formes que je ne puis décrire un air de Majesté qui en imposoit. je ne pouvois assez admirer la dignité avec laquelle elle s'avanca vers le trône qui étoit préparé p^r elle. les nymphes de sa suite vinrent se ranger autour de leur princesse, et se tinrent dans une attitude respectueuse. elles recueilloient avec attention toutes les paroles qui sortoient de sa bouche. le ciel sans doute en voyant ce cercle brillant, portoit envie à la terre. la Déesse fit ensuite un signal; et on dressa des tables p^r un festin. la volupté vint prendre la place de la contrainte. bacchus présidoit au repas, et portoit la joie dans tous les cœurs. quelques unes de ces nymphes augmentoient l'allégresse par des danses voluptueuses. d'autres tiroient des instruments, des sons tendres et amoureux. d'autres enfin avec une voix divine chantoient l'amour et ses douceurs. cette belle assemblée étoit le rendez vous de tous les plaisirs. il n'y avoit que la Déesse qui ne sembloit point prendre part à ces divertissements. elle conserva quelque temps sa gravité, et on voyoit sous son air d'ingratitude, dont on ne devoit pas la fause. elle appella enfin une de ses nymphes, et elle lui dit, faites le tour de ce jardin. quelque mortel est sûrement icy caché. lorsque vous l'aurez trouvé, amenez le moy, afin que je l'interroge, et que je découvre ses dessein. la nymphe reçut l'ordre avec respect, et sur le champ elle se mit en devoir de l'exécuter. bientôt d'un pied léger elle eut parcouru ces beaux parterres. elle m'appercut assis au pied du cypres, d'où j'examinois tout ce qui se passoit. elle témoigna sa surprise par des gestes naturels; puis s'avancant

vers moy elle m'ordonna de la fuire. je ne savois ce que j'allais
 devenir. le trouble et la crainte s'emparerent de mon cœur. Jusqu'
 se parus devant la Déesse je me prosternay, le visage contre terre,
 et j'attendois dans cet état d'humiliation l'arrêt de mon sort.
 mais cette beauté divine me faisant relever avec bonté, m'or-
 = bligea de venir prendre une place, à côté d'elle, et me dit
 avec un souris gracieux. Mortel, ne crains rien, ta vie s'effroyoit
 icy pourmy des ennemis. nous aimons les étrangers, et nous
 les comblons de bienfaits, lorsqu'ils se comportent avec
 esprit, et avec prudence. elle accompagna ces paroles
 engageantes d'une faveur qui acheva de mettre le calme dans
 mon ame. elle m'offrit d'une main plus blanche que la
 neige une coupe pleine d'Ambrosie, qui semblable à
 l'eau du fleuve Lethe, me fit perdre le souvenir de mes
 disgrâces passées. Sur le champ p^r célébrer mon arrivée,
 elle donna ses ordres, et l'on commença un concert dont la
 douce harmonie auroit attendri l'ame des Mégères. adroite
 et à gauche on voyoit des hebes vêtues avec grace, verser
 une liqueur divine qui faisoit passer la volupté dans tous
 les sens. bientôt les instruments cessèrent, et la joye devint
 plus bruyante. on commença des jeux. on chanta des
 chansons, dont les glous glous de la bouteille faisoient
 toujours l'Echo. vous eussiez vu ces belles Nymphes s'embr-
 = ser avec transport, et se donner les gages de l'amitié la
 plus vive. Bacchus avoit répandu sur elles tout son
 enivrement. leur sars mis de travers leur bon sens et leur
 grâce dont il eut été bien malaisé de se défendre.

Cependant la Déesse me tenoit les discours les plus flatteurs, et me
 donnoit mille marques de tendresse. plusieurs rouges bords qu'elle but
 à ma santé, excitèrent ma témérité. je la suppliai de me permettre
 de baisser sa main. ma proposition ne lui déplut pas; elle me tradit
 sa joie avec un air gracieux qui achève d'embraser mon cœur. je
 ne fus plus maître de mes transports; je me jettay al'instant sur
 elle, et je couvris tantôt ses yeux, tantôt ses lèvres mille
 baisers délicieux. après de si grandes faveurs, je crus pouvoir tout oser;
 reine de beauté, lui dis-je me demande vous paraître peut être inci-
 vile: mais vos bontés p^r moi semblent l'authoriser. apprenez moi
 je vous conjure, le nom de la Divinité auquel je dois me consacrer à jamais.
 votre beauté qui m'éblouit me fait douter si vous n'êtes point quel-
 qu'astre du firmament. Êtes-vous la souveraine des Anges, ou
 celle des Serais? Curieux l'étranger, me répondit-elle: sachez mériter
 mes bienfaits. je suis la Déesse des Charmes. reine de ces lieux j'ay
 choisi ce jardin p^r mes plaisirs, et toutes ces belles nymphes que tu
 vois, sont faites p^r me servir. je suis satisfaite de l'amour dont tu
 es enflammé p^r moi. je te prouveray le plus ardemment que je
 pourray le cas que j'en fais. écoute, cependant, et n'attends point
 me m'interroge pas sur des mystères que je ne te puis révéler: n'as
 point concevoir p^r moi des desirs trop violents. je ne te puis accorder
 que des baisers. toutes les beautés de mon corps peuvent être l'objet
 de tes hommages; les mains sont libres de les parcourir; satisfait
 tes yeux, rends heureuse ta bouche. mais il m'est impossible de
 t'accorder davantage. lorsque tes passions seront trop vives, que
 tu ne seras plus maître de tes transports, je te permettrai de choisir
 parmi mes nymphes celle qui te plaira davantage. apaise avec
 elle tes fureurs, et reviens après me donner la satisfaction d'entendre
 que tu m'aimes.

218
C'est en vain, ma fleur zélée, que je tacherois de t'expliquer
les divers sentimens dont mon cœur fut agité, lorsqu'elle me
tenoit ce discours. elle m'offroit trop de bien pour ne point
y être sensible. mais l'exception fatale en auroit bien
corrompû la douceur, si je ne m'étois flatté que le temps, et mes
instances lui raviroient ce qu'elle vouloit réserver à mon
souverain bonheur. enfin la lune avoit déjà fait la moitié
de sa course, que ce jardin enchante, retentoit encore de
mille cris de joye. la déesse vit qu'il étoit tems d'aller
prendre du repos dans les bras de Morphée. elle m'embrassa,
et ayant fait cesser tous les divertissemens, elle ordonna
à ses nymphes de la suivre. p.^r moi j'eus garde de ne point
en avoir la permission qu'elle m'avoit accordée. je pris par
la main une de ses beautés divines; et je la conduisis sur
un lit de gazon. hà te dirais je les plaisirs que je goûtois.
tantôt je la serrois étroitement entre mes bras. tantôt je
parcourois ses charmes avec des yeux avides, et je la
couvrois de baisers. ouï sans avoir pensé un seul instant
au repos l'Aurore nous surprit dans l'attitude la plus
voluptueuse. avant de nous séparer, nous finis encore
ensemble deux ou trois tours de jardin; et lorsque le soleil
eut doré l'horizon, au revoir, me dit elle; et elle rejoindra
sa troupe. je restay seul livré à mes pensées, et aux images
de mon amour. en vain je m'abreuvois de Nectar, p.^r tran
quilliser mon impatience. les moments me paroissent de
années. il me tardoit de voir finir le jour, afin de revoir
ma déesse. je me repentois de ne l'avoir point forcée à

m'accorder la dernière faveur. et je craignois qu'elle ne me fit un
 crime de ma timidité. c'étoit dans des frivoles inquiétudes, que les
 yeux étoient fixés attentivement sur le chemin par où elle devoit venir,
 j'attendois que le soleil eût fait place aux ténèbres. il vint enfin ce
 moment heureux; et mille flambeaux dont la clarté offusoit celle
 de la lune, m'annoncèrent ma Pâcane. je courus au devant
 d'elle avec précipitation; et je me jettay à ses pieds. elle me tendit la
 main pour me relever; et après m'avoir fait mille caresses, elle m'or-
 donna de venir m'asseoir auprès d'elle sur son trône. aussitôt
 les divertissemens commencèrent. les tables furent dressées. les mets
 les plus délicats, les liqueurs les plus exquis, tout fut servi avec
 profusion. la liberté étoit l'âme du festin. elle avoit banni toute
 ces cérémonies fatigantes qui empoisonnent la gayeté d'un repas.
 tout y excitoit l'appétit; le goût, la propreté, la délicatesse. il y avoit
 un certain honneur à montrer son appétit. mille traits piquants
 et malins se voyant même les plus lâches. après le festin vinrent
 les danses, et les jeux. le bacchus qui étoit toujours de la partie, les
 fit durer assez longtemps. enfin les nymphes fatiguées furent
 obligées de demander grâce. Chacune alla chercher un lit de
 verdure pour s'y reposer. je me trouvoy seul auprès de la Déesse. aucun
 oeil importun ne gênoit plus mon amour. je regarday ce moment
 comme l'occasion la plus favorable pour obtenir mon bonheur.
 je me jettay sur elle avec transport. et je la tenais étroitement
 serrée sur mon sein. mais ce plaisir me ravit à moy-même. un
 baiser qu'elle me donna me rendit la vie. je voulus à l'instant
 ne plus faire qu'un corps avec elle. et faire passer mon ame dans
 la sienne. mais la cruelle s'opposant à mes efforts, approcha son
 visage du mien, et ne fit que tendres reproches.

= Et ce qu'il y a de plus, que tu cherches à me plaire, et

a mérité mes bienfaits. asta donc oublié les bornes que j'avois
prescrites a tes feux. ce n'étoit que j'allois me tromper, que tu
fis serment d'être toujours fidèle a ma volonté. je n'ay que
toy j'ay, et j'ay confiance. tu sçais ce que j'ay fait, et ce que
je desiro de faire j'ay ton bonheur. et dis-moy, quand t'ay-je
refusé une faveur que j'ay pu t'accorder sans m'indigner.
n'ay-je pas mis d'ailleurs en ton pouvoir une troupe de
beautés divines avec lesquelles tu peux appaiser tes transports.

O reine de mon Cœur m'écrit-elle. je n'ignore pas combien
je suis indigne des biens que vous me faites. mais quoy! est-il
surprenant que mon Cœur cherche a se desaltérer dans le
sources de la vie? pouvez vous mettre en comparaison le
etoile, et le soleil? la lumière du flambeau, et celle de la
lune. vous voir vaut mille fois mieux que le baïse le
plus enflammé de la plus belle de vos Nymphes. si je desire
trop, punir vous en a vous même. j'étois un malheureux
abandonné; vous avez bien voulu être ma reine. hélas que
vous coûte t'il de mettre le sceau a ma félicité. si ton
amour est sincère, reprit elle, écoute-moy je t'en conjure;
viendra un tems où je ne te refuseray rien. mais aujourd'huy
sçache que c'est j'ay ton bonheur et j'ay le mien que je ne
puis consentir a tes desirs. approche, embrasse-moy, et
cesse de me faire violence. tes prières, et tes promesses
mirent un frein a mon amour, et arreterent mes transports.
je me contentay de cueillir sur son beau corps mille baïses
délicieuses. je ne passois a tout instant. deux! si j'allois
a peine résister a ce plaisir, qu'auré-je donc de si

elle n'avoit mis aucun obstacle à mes vœux. La déesse étoit fatiguée; ses songes pressentis commençoient à céder au sommeil; elle appela une jeune pèrle de 14 ans à laquelle elle ordonna de me tenir compagnie, et elle se retira. ah ma chère Zéde, permets-moi de persévérer sous ta confiance, le reste de cette heureuse nuit. Ces plaisirs se sentent, mais il ne peut s'exprimer. cette belle houri fit d'abord quelque résistance; et l'avis dont elle ne refusoit étoit plus charmant que le don même. elle se laissa vaincre à la fin. que les moments que je passay avec elle furent courts? ciel! qu'elle avoit de charmes. si j'avois eu un fœtus, je le lui aurois offert. mais qu'elle me le pardonne, les hommages qu'elle veut de moi, étoient tous en l'honneur de sa Mactrone.

Le soleil vint enfin nous avertir de nous séparer, et commencer le cours d'une journée que je passay dans les tourments. tantôt je craignois d'avoir irrité la déesse par mes vives instances, et la violence que j'avois voulu lui faire. tantôt je me disois pourquoi as-tu accepté la nymphe qu'elle t'a présentée? c'étoit une embûche qu'elle te tendoit; elle a voulu éprouver ton fœus. sans doute elle va penser que ton amour n'est point sincère, et que tu n'es sensible qu'aux plaisirs. tu touchois à ton bonheur, et tu n'avois pu le retenir un instant, te voilà dans le précipice. la nuit vint mettre fin à des inquiétudes qui m'avaient bloqué; et avec les étoiles je vis paraître ma reine accompagnée de son cortège ordinaire. je ne saisis, si j'étais plus amoureux; mais elle me parut mille fois plus brillante. je courus au devant d'elle. je lui offris mes respects. elle me fit les mêmes amitiés qu'elle avoit coutume de me faire. je l'accompagnay sur son trône; elle me fit asseoir à son côté; et elle donna ordre de commencer le festin.

22
les divertissemens étoient toujours les mêmes; mais l'ardeur avec laquelle on s'y portoit, ^{leur} leur donnoit un goût toujours nouveau: ces belles nymphes après avoir dansé quelque temps au son des instrumens, se dissipèrent dans le jardin. L'une alla se reposer d'un cypres respirer la fraîcheur d'une belle nuit; l'autre s'amusoit à suivre le cours d'un ruisseau se jouillant. quelques autres en folâtrant, foulèrent le narcisse et la violettes.

— Mon, je ne pouvois me rassasier de contempler le regard de ma Deine. je l'embrassois à tout instant. mais lorsque j'étois près plus personne auprès de moi, je n'oubliay rien. Je tâchois de la fléchir. j'employois toute l'éloquence que me donnoit mon amour pour la persuader.

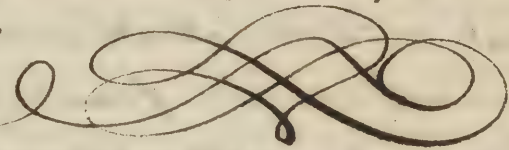
— Belle Deine, lui dis-je, après toutes les graces dont vous m'avez comblé, pourriez vous me voir expirer avoué? vous jurez que vous m'aimez, et vous ne voulez point consentir à mon bonheur suprême. comment est-il possible de concilier votre amour, et votre tyrannie. décidez aujourd'hui de mon sort. ou laissez moi mourir, ou rendez moi heureux.

— ha tendre amy, me répondit-elle, tu ne sais point ce que tu demandes. tu m'appelles cruelle parce que je te le refuse. je la serois si je te l'accordois. la faveur après laquelle tu soupirais, seroit maintenant pour toi le comble des malheurs. tu devrois bien penser qu'après avoir tant fait pour toi je ne m'opposerois point à tes vœux, s'il n'y avoit rien à craindre. je t'en conjure par ce que tu as de plus cher au monde, je t'en conjure par moi-même; retiens encore quelques jours la bride à ton amour; et notre union sera éternellement fortunée.

Ce Discours auroit dû modérer mes transports; et me donner quelque
 défiance. mais j'étois trop enflammé par que les disgrâces dont elles me
 menaçoient fissent quelque impression sur moy. je crus que la honte d'une
 défaite leur feroit trouver respectables. elle eut beau me prier, elle
 eut beau me presser, elle eut beau verser des larmes. ses efforts
 furent inutiles; je résolus de ne plus différer, et d'emporter d'un seul
 la place qu'elle sachoit se défendre. je me jettay sur elle avec violence,
 et bientôt je réduisis sa foiblesse. elle vit qu'il n'y avoit plus moyen
 de me résister; Cruel, me dit elle, attends un moment; je me rends.
 mais avant accorde moy une grâce. ferme tes yeux afin que je sois
 moins de ta Victoire. je fis ce qu'elle m'ordonna; je fermai les yeux
 et je me disposay à me noyer dans un torrent de volupté. à peine
 les avois-je fermés, qu'elle s'écria de nouveau; regarde, regarde,
 c'est toy qui l'as voulu. plein d'impatience je veux m'étendre sur
 son beau Corps; et la félicité que je me préparois ajoutée me
 ravisoit déjà les sens. . . . mais grand Dieu, où suis-je. . . je
 me trouve dans le danger fatal qui m'avoit porté dans cette
 région. ma surprise pensa me faire expirer. et ma douleur
 fut quelque tems muette. mais bientôt après lorsque je fus revenu
 à moy même, je me couvris mon visage de foup. Cependant le
 panier pendant les airs vint se rendre à sa place. j'en sortis. le
 1^{er} Objet que je rencontrai, c'est mon amy qui m'attendoit encore
 à l'entrée de la route, dans l'attitude d'un homme qui va être
 témoin d'un grand Malheur. il vint au devant de moy, et me
 serrant étroitement sur sa poitrine, Prince si fortuné, me
 dit-il, aurois-^{tu} pu croire à ça tu vois d'expériences si
 Malheureusement. c'est toy même qui as commandé ton

Suppliee. et tu sçais qu'il n'a pas tenu à moy qu'elle
ne te trouvas point dans cet Abîme de Malheur & Douleur.
je n'eus pas la force de luy répondre. je l'embrassay tendrement
et luy faisant mes dernieres adieux je pris le chemin de ma Patrie.

Voilà ma chere Sœur, l'histoire exacte de mes disgraces.
excuse moy si j'en t'en ay pas ^{induit pas} plutôt fait le récit mais
juge toy même si mon esprit se refuse à un souvenir
si funeste.



220

930

پ پ پ

پردین کو تک

Pouvoir

Le Verbe Pouvoir s'exprime quelque fois par

اتک حالی یوق

Le Pied: ایق ou رجل

La Porte: قیوا ou بابا

Prince: chef commandant: امیر ou بک

Du Pain: حوا خین ou نان ou اتک

Premier fuir: بک

De la Peau, le fuir: la جلد

Pour: ایچون ou مل

Particule: Adverbe: حرف

Diction Nominale: اسم
Diction Verbale: فعل

De: parti
Perfection

منها
كمال او انتزاعا

Passage: perissable

فاني

Passage

مجاورة

{ Passage: parlant de
passage de la vie, a la mort.
ou passer: en ce sens.

رحلة

رحلة اقل

{ Proeminence: superiorite:
grandeur. des de s'élever, et de l'importer sur un autre.

استعليا

Le pot: vase: tasse:

كوز

Par hazard: Pour être a peine:

كوي چيله اربا

Pour:

en Arab:

ل

هم

Prince: successeur: Roy: empereur

خلفه

{ Par deus, ou Par la loi
ou bien par ou.
ou

والله والطور

بالله
تالله

Les Partis d'oraison.

القسم اللام

Temp.

فعلات

Contenance: Propriete:

محمدة

Passage de l'Alcoran:

الاية

Parfaire temps du Verbe.

235
ماضي

Parfaire: accompli

{ Priere, ou actes de
Reconnaissance;

شكر

كامل

{ Priere: homage
que l'on doit a Dieu.

دعا

Prier pour quelqu'un.

دعا ايديكي

avec le Datif de la pers.

Puissance: Pouvoir:

قدرة

Puissant

قادر

tout puissant:

قوانا

Prisonnier: captif ou
enlevé:

قائل
اسير

ك ك ك ك

Quatre

Quatrième

دو کت
و و و و
و و و و

Paroles de Jettahi de Michabow.

Gloire Grace a dieu le Seigneur des mondes: salut et benediction
a Mahomet a sa famille, et a tous ses descendants.

L'inventeur de ce compte, et l'auteur de cette histoire raconte
que dans la ville des anciens grecs il y avoit un roy, qui s'appelloit
l'Esprit. tous les pays occidentaux ~~étaient~~ soumis a ses ordres
~~et tous les rois de ces pays~~ ~~étaient~~ accomplis
~~et tous les rois de ces pays~~ ~~étaient~~ accomplis
et il ne manquoit a sa volonte, qu'un fils qui puisse succeder a
la royauté. a la fin le Seigneur luy accorda un fils qui s'appelloit
souffleur: ce roy courageux l'appella le cœur: apres que par
l'éducation il eut acquis la science et la connoissance des
affaires, il obtint la charge de ministre. l'Esprit avoit
une Citadelle, bien fortifiée. son nom étoit le corps. il nomma
le cœur pour regner dans cette Citadelle. il y avoit au haut
un Neosch, qu'on appelloit la route du palais. il le prit
pour son lieu de prières. quelques jours apres qu'il eut
pris le ministère de l'empire, et qu'il eut rendu peuple
le monde avec sa justice. une nuit ses courtisans

Dans une assemblée parloient des histoires. Et ces entrefaites
 ils ~~disent~~ rappeloient que Dieu de son paradis éternel avait
 fait eaux dans ce monde une ~~laine~~ ^{eau} que l'on appelle l'eau
 de la vie. et les personnes qui bavoient de cette eau, restoient
 en vie éternellement. La fois que le Cœur rememora ^{que} cette eau
 l'importa sur son temperament. et il en demanda la source ces
 favoris. tous répondirent : ~~personne n'a de nous n'a~~ nous n'avons pas
 de chemin qui conduise à cette eau : personne de nous n'est
 instruit de sa source. le Cœur chagrin de sa grande ardeur
 pour cette eau, s'éloigna des affaires d'état. de façon qu'il
 se retira dans son particulier. il ferma toute communication
 avec son peuple. par hasard le Cœur avoit un espion ex-
 cellent adroit. son nom étoit le regard. il étoit confon-
 dans la charge de gardien de la ville du Corps. il se présenta
 en particulier devant le Cœur frapper la terre et demanda
 la cause de son chagrin. le Cœur ne luy cacha pas son
 aventure, et luy découvrit la grande envie qu'il avoit
 de trouver l'eau de la vie. le regard luy dit, prince, restes
 en repos sur le trône de la royauté, ne consers point
 de chagrin ; ne laisse pas négligemment les affaires
 de l'empire ; moy je ~~chercheray~~ ^{courray} avec les pieds de la tête ;
 et je ~~chercheray~~ ^{chercheray} dans tous les coins des choses de
 l'eau de la vie. le Cœur fut content de cette demou-
 stration. et le regard se tourna du côté de la recherche
 par terre et par mer. pendant quelque temps, il fit
 voyage dans les 4 parties du monde, et il montra

24

beaucoup de fel. il vit beaucoup de Merveilles. entre autres il
parvint à une ville, dont les batiments estoient elevés, les places
fort vastes; ses environs estoient nets de toute ordure, et ~~le~~ le
milieu de la ville estoit orné de toutes sortes de raretés: le regard
s'informa d'une personne de l'histoire de ce pays, et luy demanda
le nom du roy de celuy: On luy respondit: on appelle cette
ville, la ville de la fonte. un roy luy commanda d'appeller le
pudeur: le regard partit aussitot p.^r baiser les pieds de la pudeur.
et devant luy rapporta dans la conversation l'histoire del'eau
de la vie. la pudeur respondit: l'histoire de l'eau de la vie
est une allegorie; il y a une signification cachée qu'il faut
entendre. Sachez que l'eau de la vie n'est autre chose que
l'eau du visage, qui donne la vie à tout homme ^{desirux} de
reputation: quiconque est assez heureux p.^r en boire, son
nom vaale dans toutes les bouches jusqu'au jugement dernier.
le regard peu satisfait de cette response, sortit de la ville
de la pudeur: et ~~se~~ chercha les plaines et les montagnes.
jusqu'à ce qu'enfin ~~un~~ un jour il ~~para~~ arriva à une montagne,
dont il demanda le nom à une personne. on luy respondit. on
appelle cette montagne ~~le~~ le passage difficile de la vraye
piété, et del'hyppocrisie; il y a un hermitage, où se trouve
un religieux qu'on appelle l'hyppocrisie. le regard alla
dans cet endroit, et fit une visite au religieux, et dans
la conversation rapporta l'histoire del'eau de la vie. l'hyppo-
criste luy dit; Sachez que la source de l'eau de la vie est
dans le Paradis. et dans ce monde l'eau qui coule des
yeux d'un homme qui pleure, est la ressemblance de cette eau
de vie.

peut il fait que ~~tu~~ vous travaillez ~~à vaincre les~~
 à l'impeture de l'eau source des pleurs, afin que vous puissiez
 boire la boisson voluptueuse de la confiance du peuple. Le
 Cœur ne ~~donnant~~ ^{patent} aucune foy aux paroles frauduleuses de
 l'hypocrisie, comme l'eau ^{qui} de celle de cette Montagne, et après
 plusieurs jours il trouva dans la plaine un chateau. haut et
~~be~~ rempli de fortification: il demanda a une personne: quel
 est le nom de ce chateau, et qui est roy dans cette ville. Elle
 luy respondit: le nom de ce chateau, c'est la véritable ^{ou faulx} voye;
 et un jeune homme d'une stature prodigieuse, appelle les bons
 desir ~~le roy~~ ^{le roy}: le regard alla ^{ou zele} au devant ~~des bons desir~~
 et baisa la terre de son service. luy demanda des nouvelles de
 l'eau de la vie: ~~les bons desir~~ ^{le zele} luy respondit: O jeune homme
 déjà mûr; ~~la source~~ ^{le zele} et l'eau de la vie est manifeste dans le
 monde; mais ~~il~~ parvenu a sa source, c'est bien difficile:
 le regard respondit: ~~tu~~ il ne t'en reviendra aucun d'ameye
 des instructions que tu m'endormiras. c'est a toy a m'instruire,
 et a moy d'exercer; a toy de m'informer, et a moy de
 couvrir a sa source. ~~les bons desir~~ ^{le zele} ^{est} ~~ont~~. sachez que
 dans les pays de l'orient, il y a un roy: son nom est
 l'ameur: les nymphes et les hommes obéissent a ses
 ordres. il a une fille tres belle, Brûlée d'une maniere
 incomparable: sa beauté est celebrée dans tout l'orient.
 son pere luy a mis le nom de la beauté: en sa faveur
 il a élevé ~~un~~ au pied de la Montagne de Raf une haute
 ville; et il a planté dedans une vigne semblable au
 Paradis. le nom de cette ville, c'est la ville du Vinage.

243

et le surnom de ce jardin est le rosi^{er} des ^{général} ~~desirés~~. Dans ce jardin
il y a une ^{la fontaine} ~~source~~ de labouche; c'est la source de l'eau de
l'immortalité. et dans le rosi^{er} de la joie sous ses ormes
une quantité innombrable de cavaliers boivent toujours dans
la joie, et l'accomplissement de leurs desirs. il est très difficile
en un moment de parvenir à la ville du visage; parce qu'il y a
beaucoup de précipices, et de passages dangereux: un d'eux est
la ville de seksar elle est sur le fleuve. il se trouve dans
cette ville, un ~~jeune~~ esprit follet qu'on appelle le rival
il est le roy; et sous les ordres de l'âme il est le gardien de
la ville du visage. c'est lui qui en interdit l'entrée aux
étrangers. quand vous ~~arriverez~~ ^{vous} serez délivré de la ville de seksar
et que vous serez parvenu à la ville du visage; je ferai la
demeure de mon frère: qu'on appelle la taille. c'est le bon
~~mandant~~ ^{mandant} general, et le porte enseigne de la beauté: quand
vous aurez passé tous ces lieux; vous le logis d'un serpent
immense: alors la ville du visage se manifestera à vos yeux
bref après que les ^{celeste} ~~bons desirés~~ lui eurent désigné l'eau de la vie.
le regard demanda un regard favorable de la part de ~~bons desirés~~
il se tourna vers le fleuve: les ^{celeste} ~~bons desirés~~ écrivit une lettre de
recommandation en sa faveur à son frère. et lui fit ses adieux.
le regard se tourna vers les pays orientaux. après quelques jours
de marche, ^{il} arriva au pays de seksar: le frère du rival
le fit entrer chez lui; et le conduisit tout en présence d'un formidable
rival. celui cy lui dit: Qui es tu donc, et quel est ta patrie?
peux tu ^{venir} ~~arriver~~ ~~l'ind~~ avec audace dans ces lieux? le regard ^{claire} ~~repon~~
dit: Je suis un philosophe, et bien éclairé; et je puis me
flatter du bonheur de savoir un peu de tous les arts.

le rival repartit : qu'entends tu dans la Physique; ~~et dans~~
 le regard esta capable dans la science contemplative ? le
 regard repoudit dans la botanique graces adieu j'en ay
 rien a desirer : de sorte que par la finie je fais de l'or
 de la terre. la convoitise de l'or l'important sur le
 temperament du rival il pria beaucoup le regard de
~~lui~~ de faire de l'or : luy cy repoudit dans le mietes de
 la finie, ~~luy~~ il y entre beaucoup de compositions
 et de drogues. luy mima, c'est la ville du visage, et la rose
 des joues. ~~luy~~ le rival et le regard se mirent en chemin
 et ils dirigerent leur marche vers la ville du visage et la rose
 des joues. lorsqu'ils furent arrivés au bostan de la Taille et
 du feston qu'ils eurent ramassé le fruit de leur desir, du
 feston du visage : la taille voyant le ^{regard} rival ~~qui~~
~~compagnon du regard~~ accompagné du rival; luy
 demanda en particulier des nouvelles de sa tante : le regard
 luy raconte toute son histoire; et l'uniforme de la lettre
 de ^{du} ~~bon desir~~. la taille le recommanda a une de ses sœurs
 appellee la Jambes; afin ^{de} qu'il le cherchât ~~luy~~ au
 rival : il le fit : mais lorsque le rival ne vit plus le
 regard il retourna sur pas vers son pays : et le regard
 apres ^{en} avoir été delivré, s'empessa de passer du bostan
 de la taille a la ville du visage il vit dans ce bostan
 des merveilles et des choses surprenantes sans nombre;
 il vit surtout une route ou une arcade d'argent

main, et ~~à~~ ^{la} Montagne où elle étoit suspendue; ne pouvant
passer le précipice; il resta dans l'étonnement, et ne savoit aucun
moyen. par hasard la beauté avoit un prince de sa cour; appelé
Zuluf il étoit venu des indés rempli de bras; fort adroit à jeter
des ~~fillets~~ ^{fillets}, noctambule, et extrêmement rusé: il avoit
parcouru tous les environs du Portan de la ^{et de la ville de} taille pour y faire
la chasse. ce jour là il ~~alla~~ ^{alla} ~~à l'ombre~~ à l'abri du soleil
à l'ombre de l'arcade; ~~auquel~~ ^{le} regard parvint dans le même
temps. ^{le} Zuluf lui demanda la cause de son trouble; le regard
ayant p^rmière une indienne, et p^r père un ture; il montra ~~la~~
la ville de poupeon ~~et~~ par une démonstration de connaissance.
Zuluf à cause de son pays eut pitié de son état; il alla sur
le haut de l'arcade; jeta ses fillets; le regard eut tortilla dans les
mains le bout du lacet; et le Zuluf le tira au long de bas en
haut. le regard fit ses adieux au Zuluf et se mit en chemin; lui
là lui donna un cheveu de sa tête; en lui disant: si dans le
chemin vous êtes pris par quelque trouble, ~~jet~~ jettez mon cheveu
dans le feu; afin que vous soyez béatifié de ma vie: le regard
partit de la p^r ville de visage. il tomba entre les mains
du serpent juvénese; après en avoir été délivré, et être parvenu
à la ville de visage; il ~~la~~ vit, ^{qu'} Elle étoit enfermée dans
quatre quartiers, savoir les grâces, les facons, les gestes amou-
reux, et les talents. après avoir vu dans cette ville toute sorte
de choses surprenantes & Merveilleuses, il se tourna vers

Le rois Derjouis; et après avoir été de la place au rois, une
 troupe de fils de rois s'offrit ses regards: qui gardoient les
 cueurs de cette reine; et qui se couvraient de roses. Le regard
 leur demanda; quel est votre nom: et de quelle tribu et des vus:
 ils répondirent: la nymphe la beauté tient un signe au visage
 qui vient de l'abyssinie, ou de l'arabie: nous autres nous sommes
 tous esclaves de la beauté et ~~ses~~ ^{un peu} ~~ses~~ ^{fidèles} dans
 cette reine. mais l'historien raconte que le regard avait
 un frère: d'un caractère prompt; son nom étoit le clin d'œil:
 Magicien, et des soubas agit séparé de son frère le regard: il
 étoit par malheur tombé en proie aux pillards enfin il
 se trouva dans le service de la beauté: qui lui avoit donné
 le commandement des archers qui devoient les flèches par
 hasard dans le moment que le regard s'occupoit à regarder
 le rois des joues: le clin d'œil étoit tombé par dans le
 lieu planté de roses blanches: ayant vu le regard; il ne
 l'eut pas connu, il se leva; et fit ~~celle~~ ^{clava clava} une flèche sur sa tête:
 et lui disant: qui es-tu donc; et quel est ta patrie; pour que
 tu oses quoy qu'étranger te montes dans ce rois et venir
 comme un Dair: bref le clin d'œil dans l'ignorance, ~~par~~
 dans l'intention de le parer, lui arracha ses habits de
 dessus le corps: et lui ferma les yeux: l'historien raconte
 que leur mère avoit en secret deux bijoux, ^{deux} ~~deux~~
 de venus de l'arabie heureux: il en avoit donné un à
 chaque de ses enfants: et par les garanties du Catibachis.

247

ils les avoient attachés à leur bras: quand le Clin d'œil eut
mis à nu le regard, il vit ce bijou sur ^{son} bras ~~du regard~~: il le
reconnut; il le prouva par l'histoire du bijou: Et ^{luy} ~~luy~~ ^{expliqua} que
les nouvelles de souffre et de sa mere: ayant connu que c'étoit
son frere, le Clin d'œil luy ouvrit les yeux: luy baisa le visage:
et luy demanda les raisons et la situation de leur séparation: le
conduisit dans sa maison; et luy fit toutes les politesses
imaginables. Bref lorsque la beauté eut appris qu'il étoit arrivé
au Clin d'œil un frere du voyage; le jour d'ensuite elle fit appeler
chez elle le Clin d'œil; et dans la conversation luy parla de l'histoire
de son frere. Elle luy dit: le frere qui t'est arrivé quel nom
porte-t-il? et quel est son industrie? le Clin d'œil répondit: le nom
de mon frere, c'est le regard: et il entend parfaitement la joaillerie:
il y a un espace de temps, dit la beauté que je tiens dans mon
trésor un bijou: et ^{parle} ~~de~~ ^{que j'ay} grande affection ^{pour} ce bijou je le
tiens dans mon sein: c'est un portrait fait, taillé dans la pierre;
et un parfait enchantement: j'en suis convaincu: j'en suis sûr: quel
espace de bijou c'est: ny quel est cette figure. le jour suivant le
Clin d'œil amena devant la beauté le regard qui fit toutes les
soumissions, et les offres de service: la beauté le prouva par
mille questions, auxquelles il fit des réponses convenables. la
beauté fit appeler auprès d'elle son trésorier; afin qu'il appor-
tât devant le regard cette pierre ~~polie~~ ^{polie} & cette figure gravée dans
cette pierre polie. quand celui cy la vit devant luy: il vit que
c'étoit en effet le portrait du Cœur depuis les pieds jusqu'à
la tête. il dit alors beauté: le portrait est celui de mon frere

du Roy de l'Occident et de la Syrie: son nom est le Pau et
 par sa beauté, et sa vertu il fait le Miracle du Pau. et
 enfin il luy dit une si grande quantité de ~~l'histoire~~ ^{des} ~~l'histoire~~ ^{des} ~~l'histoire~~ ^{des}
 des qualitez extérieures et intérieures du Pau que la beauté de
 tout son caeu devint amoureuse p^r la beauté inouïe du
Pau. Bref aussitôt que la beauté fut prise d'amour p^r le
Pau Elle appella chez elle le Regard: et luy dit: puisque tu m'as
 servi de guide p^r connoître la beauté du caeu, montre moy
 le chemin d'en jouir: puisque tu as délié le nœud de ma difficulté,
 ouvre aussi le chemin de la jouissance entre le Pau et moy.
 le Regard respondit: C'est une chose fort difficile de vous
 conduire le caeu entre les mains: Car il est renfermé sous les
 ordres de son pere dans la Citadelle du Corps: son pere ne le
 laisse pas absente, de sa presence pas même un ^{instant}.
 nuit et jour il a les yeux attachés sur luy. mais il est ^{si long temps} ~~si~~
 altéré p^r l'eau d'el Quintessence, et il demande a chacun
 des nouvelles de cette Eau: si un des serviteurs de votre ^{celle} ~~Majesté~~
 veut venir avec mon Compagnon de Voyage, et qu'il aille ^{avec} ~~chercher~~
 avec moy un goût de cette Eau d'avié; j'espererois que la honte
 de l'absence de mon frere n'existeroit plus, et que je pourrois
 vous lier le caeu entre les mains. L'historien raconte que
 la beauté avoit un enlace, Nocturne, feu et peinture,
 d'après nature, son nom estoit l'Imagination: le miroir
 de la beauté, voilà son miroir, et sa charge: Et avoit
 une bague qui estoit d'un rubis brillant, et qui repre-
 sentoit la source de la bouche: la beauté donna

cette baye au Regard et au Imagination et les envoya ala
 découverte du Œuvre: ils firent route quelque temps; et ils
 arriverent enfin ala ville du Œuvre: bref le regard raconte l'his-
 toire qui luy estoit arrivé au Œuvre et conduisit l'Imagination
 en prison: le Œuvre regarda l'Imagination d'un ail favo-
 rable; et demanda quelle estoit sa profession: l'Imagination
 dit: mon je suis peintre de profession; et je suis connu sous le
 nom de mirroir de la beauté: le Œuvre luy dit montres moy
 un portrait, afin que je connaisse ton savoir faire. et fais
 moy quelque chiffre afin que sache ce que tu sçais en fait
 d'architecture. L'Imagination aiguisa sa plume, et <sup>repré-
sente</sup> ~~repré-
sente~~ it ~~fit~~ représenta sur une feuille le portrait de la beauté
 aussitôt qu'il vit ce portrait, il l'aima de tout son Œuvre,
 et voulut jeter son ame; et de concert avec l'Imagination, et
 le regard se mit sur route vers la ville des visages. l'historien
 raconte que le Œuvre avoit un ministre. son nom estoit le ſoup car
 son domicile estoit aux environs du Monastere del'Esprit: il fut
 averti du départ du Œuvre; et se présenta au devant del'Esprit, et
 fit des accusations. disant que le regard estoit absent du Corps et
 qu'il estoit revenu, ~~et~~ qu'il avoit amené du pays del'Amour un
 prince, et qu'il vouloit transporter le Œuvre vers la ville
 du visage: l'Esprit ^{votre} ~~l'Esprit~~ ~~l'Esprit~~ ne nouvelle de cette
 ambassade, et de cette fraude; qu'il n'arriva pas qu'ils eurent
 tenté quelque pièce; et qu'ils eurent ardemment employé un flote
 geant, pour que la Citadelle du corps devint une plume; et
 que ce royaume sorte de vos mains. quand l'Esprit eut entendu
 cette histoire du ſoup: il commanda qu'on lia le Œuvre

490
l'imagination, et le regard l'historien raconte que le ceux
avert donné au regard la bague serapis que l'abeauté luy
avert envoyé : et telle estoit une des propriétés de cette bague
que quiconque l'avert en bouche, disparoissoit aux yeux des
hommes. l'autre vertu qu'elle avert, estoit que quiconque
la portoit avec luy, l'enfance del eau del avie parvenoit
à serapis. le regard cacha l'anneau dans sa bouche ; et
tourna ses pas vers la ville ~~de~~ ^{après} du visage et quelque temps
il arriva au rosier des joies. il vit la fontaine del borache
au milieu du rosier : il eut envie de boire de cette eau, et de
se revêtir du caftan d'honneur del avie éternelle par hazard
en ouvrant la bouche, la bague tomba dans l'eau : ce fut
une chose surprenante, qu'aussitôt que la bague luy eut
échappé de la bouche, la fontaine aussy disparut, et
ses regards, le regard p.^r los entra en luy même ; aussitôt
le rival vint p.^r son malheur ; le saisit ~~et~~ ^{en} l'accabla d'injures,
et le conduisit à sa maison. et l'emprisonna luy à serapis.
le regard se voyant dans cette injuste prison, unenit se
rappella de lo du cheveu du zulf il jeta ce cheveu
dans le feu ; le zulf aussitôt luy apparut, delia ses
chaines, et luy montra le chemin vers le rosier des joies
le regard a son arrivée à la ville du vis age, se presenta à la
beauté, baisa la terre des pieds, et luy conta l'histoire
del' imprisonnement del' imagination et d'afes la
beauté se mit en colere, et dans son trouble, elle
appella le clin d'œil ; et luy raconta son aventure.

Elle luy dit: il n'y a d'autre remède, que s'aller de prendre, pour
 et le Regard le chemin de la ville du Corps en secret, peut être que
 par sortilège vous pourrez enlever le Cœur et l'Imagination. Ces
 cy sous les ordres de la beauté, tous deux de compagnie, en faisant
 de ~~grands sortilèges~~, de grosses prières par les sortilèges, se tournèrent
 vers la ville du Corps: et de deux journées n'en faisoient qu'une.
 L'historien raconte, qu'aussitôt que le regard eut été délivré des
 liens del'Esprit; Delaycy connut qu'il vouloit encore se revoltre.
 et il ^{envoya des ordres} écrivit à tous les généraux deses frontières; et il leur écrivit
 en ces termes. ne laissez pas passer le Regard hors de mes confins;
 et en quelque lieu que vous le voyez, retenez le. De tous ces généraux
 il y en avoit un fils du Religieux l'Hypocrisie, qu'on appelloit le
Repentir: son domicile, et sa forteresse étoit sur la Montagne de la
vraye, et fausse piété: il écrivit aussi à celui là; et luy ordonna
 de se saisir du Regard par hazard le Regard et le clind'œil
 après avoir bu le vin de la matinée arrivèrent au pied de la
 Montagne de la vraye piété. et quelque moments ils s'amuserent
 sur la verdure, et les roses. les espions de la forteresse le lendemain
 ayant passé la tête hors du fort; ils virent le Regard au pied
 de la Montagne avec une troupe de soldats; et d'un coup
 d'œil dans le conseil: il ^{le repentir} arranger les troupes de Repentir:
 et courut pour voir le clind'œil et, le Regard: avec une
 troupe d'imaginations se joindrent avec eux, et
 de faire la guerre avec les troupes du repentir. En un
 instant ils mirent en déroute; pillèrent les citadelles,
 et jetterent sans susdenours le Monastère de l'hypocrisie

et après cela ils tournèrent leurs pas vers la ville de la beauté.
 ils se déguisèrent leur figure en Calendes qui portent des serpents.
 bref après avoir marché vers la ville de la beauté; d'une seule
 entrevue ils se déguisèrent ^{l'apudus} aussi en Calendes: après leur
 arrivée à la ville du corps: ils jugèrent à propos de se déguiser ^{les} tous
 d'une même manière; le Claud'ail dit la prière de l'épée,
 et souffla sur l'assemblée; tous ces soldats se métamorphosèrent
 en une troupe de corps: l'historien raconte; qu'après que
 par les cavaliers pillards du clin d'ail la deroute se fut mis
 dans l'armée du repentir celui la en fuyant se tourna vers
 la ville du corps et employa toutes les soumissions devant
 l'esprit: et rapporta l'histoire injuste de l'armée du clin d'ail
 au récit de cette histoire, l'esprit en conçut de la frayeur;
 et demanda ~~au~~ ^{le} caus; luy fit ôter ses chaînes de ses pieds et
 des mains, le revêtit de la robe royale, et rapporta
 l'histoire du clin d'ail en sa présence. il ajouta; le peuple
 des cavaliers de la beauté est tellement injuste, et on
 doit si peu se fier sur leur amitié; prenez garde qu'en
 vous en orgueillissant et vous fiant sur leur caractère,
 l'en arrive pas que vous soyez privé du royaume qui
 est votre héritage. si vous voulez absolument aller à la
 ville du visage, et devenir heureux par la jouissance
 de la beauté, levez une armée belliqueuse et venez à l'encontre
 du corps et à la tête creprenez vous vers la ville
 du visage. l'esprit luy donna p.^r guides les grands de son
 empire, luy recommanda le promptitude; par lequel

152
on apportades nouvelles que dans les environs il y avoit des cerfs
qui paisoient. le caou tourna ses pas vers les plaines p^{re} alle vers les
cerfs; et fit dessus eux avec des fleches et des arcs une irruption.
les cerfs qui estoient les troupees du clind'ael quand ils virent de loin
les troupees du feou; ils ne se retirerent pas devant luy; jusqu'a ce qu'ils
eussent approche. aussitot ils reculerent; et tournerent leurs pas vers
la fuite. et comme une fleche ils partirent. ensuite ils s'arretent
en un lieu: ainsi l'armée du caou ne ~~s'arretent~~ ne laissent pas que
de les poursuivre. tantot ~~elle~~ ^{il} s'arretoient et tantot elle ils reculoient.
aussitot que l'esprit vit que le caou avoit tourne ses pas ~~vers~~ la
poursuite des cerfs dans les plaines, et qu'après plusieurs jours il ne
revenoit ~~pas~~; l'esprit avec la patience leva une armée, par
la ville du corps et fut ala poursuite du caou, et des cerfs. l'his-
toire raconte qu'après que le Pezard et le clind'ael eussent par
la meye attire l'esprit et le caou dans le desert, ils arrivent
après plusieurs jours aux environs de la ville du visage ils se prena-
rent devant la beauté, ^{luy} et parlerent de la maniere dont ils avoient
amene le feou la beauté sachant bien que l'armée du feou
estoit aux approches, et que tout le monde avoit appris son
arrivée; il mania tellement l'affaire, qu'il en instruisit son
pere: aussitot il pensa d'envoyer les cavaliers; il crut a son
pere; et luy donna ces instructions. j'ay un enlève incompara-
ble p^{re} la peinture. on l'appelle l'imagination depuis quelque
temps il s'est enfuy de chez moy, et qu'il s'est ~~refugie~~ ^{il} de joindre
dans la ville du corps. le roy de ce pays la le retient, et
ne laisse plus venir du costé de la ville du visage; on luy
redemontre quelque envie de le ravoir; mais il s'en est fache;

et il a envoyé une armée formid'able vers la ville du visage pour
 l'en saisir; l'Amour ayant entendu ces paroles, le feu de la colère
 luy sauta au visage; et ordonna à l'Amitie qui est son général
 de luy d'en avertir l'armée; nat'en, luy dit il, avec les troupes
 de l'orient, alla ville du visage; amena les troupes de la beauté,
 et à l'improviste donna bataille aux soldats de l'esprit et de
 l'eau rends leur les ~~besoins~~ parties du monde et d'ontes f. eux
 l'Amitie par les ordres de l'Amour assemblea son armée, et
 la dirigea vers l'esprit. Celuy cy voyant qu'il estoit tombé
 dans le piège, malgre luy tourna ses vûes au combat. le 1.
 jour le cliu d'ail fit la guerre: le second jour la bataille eut lieu
 en bataille; le 3. jour nuit le Zéphire fit une irruption noct.
 sur les soldats de l'esprit; le Zéphire ^{qui est la beauté} agréable ~~qui est la~~
 Zéphire ^{qui est la beauté} ~~est qui donne la vie au cœur~~ battit les troupes du Zéphire;
 le 3. jour la beauté fut fort inquiète de ce qu'elle n'avoit
 pas remporté la victoire. Elle appella au roy d'elle le signe
 et tint conseil avec luy. le signe luy dit: sachez que
 vous avez une ^{jeune} sœur qui est une des nymphes du mont Caf
 Elle est courageuse; elle est cachée aux yeux des hommes; et
 comme tout le monde ne peut la connaître en effet, on
 l'appelle par distraction la beauté. quiconque si quelqu'un
 peut vaincre le cau c'est elle la. et tous les autres
 ne sont que sur les bords de cette victoire. quelque bra-
 voure que montrent le cau et l'esprit, tout au plus
 il parviennent à être égaux. la beauté répondit: main-
 tenant que nous sommes ^{dans le champ de bataille} vis-à-vis en présence de l'ennemy
 quel profit en tire, puisqu'elle est sur le mont Caf
 Caf. le signe répondit: ne soyez pas affligé, j'ay un amy

RU R

Richesse, Dicu. effe. مال
Regle: قانون
اسباب او

{ Prendre pour adieu: جواب
حق تعليل شکر
قلوب
جواب ويرا مک
Reponse: Repoudre

un amy d'ambre. toutes les fois que vous jetter cet amy dans le
feu, il vous illumine ^{clair} par sa beauté. le visage de la beauté petilla
de joye: lesigne jette cet amy dans le feu: il luy apparut aussitot.
Il luy manifesta le denein de la beauté qui luy raconta l'histoire
dell'armée du cau: celui cy accepta les preparatifs de cette affaire
et dit al'amité qu'elle fit par son armée ce jour la même;
et aussitot elle seleva p^r faire voir son courage. la beauté avoit
un portier: p^r lancer des fleches il estoit superieur aux autres;
son nom estoit la nouvelle lune. le portier put en main
une fleche un arc, et porta la fleche ^{en} vis d'ait: le clair
la mit sur l'arc, et la décocha vers l'armée du cau: par hazard
la fleche ^{renvoya} rencontra la joudrine du cau le renversa de son
monture, l'enleva del'air; ainsi il montra son courage ala
beauté aussitot que le cau fut pris, les troupes tournerent
le dos et avec l'esprit tournerent vers la fente. la beauté
^{envoya} l'esprit de leur persuite au gulf: l'esprit ramena afin
qu'il amunt l'esprit avec quelq'un des général

L'historien raconte que des que le cœur eut été frappé de la fleche,
 et qu'on l'eut amené devant la beauté: la beauté avoit une
 nourrice. Les facons étoient son nom. Elle étoit la compagne, et
 la confidente de la beauté eurent. Cela y eut conseil avec la
 nourrice au sujet du cœur les facons lui démontra, qu'il
 faisoit emprisonner long temps le cœur jusqu'à ce qu'il revint
 chez même, qu'il falloit envoyer une personne au devant de
 l'^{l'ameur} ~~l'esprit~~ ^{demande ses ordres} ~~pour~~ ^{lui} ~~ordonner~~. la beauté envoya l'amitié au ^{du}
 de son pere; et ordonna qu'on ~~emprisonna~~ ^{lia} le cœur l'historien
 raconte que dans le rosier serpentes il y avoit un puy d'argent
 massif, la fontaine d'union étoit son nom. on mit en prison
 le cœur dans ce puy: et l'intercession des rubis des livres
 on envoya au cœur un emplâtre par les mains du pouvoir
 l'amitié étant arrivée au devant de l'esprit l'amour, et celui
 cy ayant entendu l'histoire de la prise de l'esprit et du cœur
 ordonna au Zuluf d'envoyer l'esprit du côté de la chine après
 l'avoir pris de force, et l'avoir chargé de chaînes. et tenir le
cœur dans la prison bien lié. l'amour après avoir levé
 ces difficultés, s'emprent de passer de l'orient à l'occident,
 et fit du corps la ville impériale, le lieu de son thron.
 l'historien raconte qu'après que le cœur eut esté pris d'un
 mois en prison dans le puy; la beauté eut une grande
 envie de voir son visage. l'amitié avoit une fille, qui
 avoit p.^r nom la fidélité. et souvent la beauté l'esti-
 moit, et l'ouvoit. Elle l'appella auprès d'elle. et continua
 la conversation par l'histoire du cœur: la fidélité
 lui conseille de cette façon. il y a une rigue dans la ville

Darvisage qu'on appelle la vigne qui fait grandir les cœurs: il se trouve dans cette vigne une source qu'on appelle communément la source de la familiarité: dans le milieu de cette source il y a un Riösch qu'on dit être le Riösch de la jouissance. c'est là qu'on va chercher le remède des afflictions; vous pourrez ^{faire parvenir} ~~chaque~~ ^{le cœur} ~~chaque~~ ^{à la source} dans la vigne qui fait grandir les cœurs ~~et la faire parvenir dans cette~~ source de la familiarité et quelque fois vous pourrez tourner la bride du côté de cette vigne, ou vouloir de vous promener, et par là vous participerez à la beauté du cœur dans le Riösch de la jouissance: ce conseil paraît convenable à la beauté. et la nuit elle dit au culaf: Adieu le cœur de ses fers, et conduis le à la vigne qui fait grandir le cœur, et à la fontaine de la familiarité. Le culaf alla au pays de menton ouvrit la porte, et en retira le cœur. et résolut d'y aller la nuit. il fit parvenir le cœur dans la vigne. bref après que le cœur ^{après un an} fut arrivé ^{du prison} de la prison au bostan et à la vigne après un an; il se ^{qu'il fut} ~~rep~~ ^{reposa} une heure dans les environs de la vigne. dans le milieu des odeurs agréables le sommeil affecta son palais en instant par hazard la beauté d'un côté sur les traces du cœur fit le voyage de la vigne, et de compagnie avec la fidélité et les facours tourna ses pas vers le ronier. après un tour d'une heure dans les environs de la vigne, elle parvint au chevet du cœur ^{mit} ^{la table} ^{soyau} ~~de la source~~ elle trouva le cœur par le bord du ronier, elle ouvrit des yeux des yeux, de larmes; les larmes de la beauté tombant sur le visage du cœur: le sommeil s'en fuit loin des yeux: lorsqu'il vit sa tête sur les ^{seu} ~~genoux~~ de la beauté

49
Il jeta un cri, et sortit hors d'eux même; se vouta par terre, la beauté
le fit passer par l'imagination, le regard et le sourire; et prit le chemin
du Rivier de la Jouissance. L'historien raconte que longu'après un
evancissement, il fut revenu aluy-même; l'imagination, le regard
et le sourire le firent parvenir sur le bord de la fontaine de la
familiarité lorsqu'il fut nuit, l'imagination fit briller devant
luy un flambeau: la beauté avec la fidélité, et les façons sur
le Rivier tinrent assemblée, et le cœur sur le bord de l'eau eut
ma la conversation avec l'imagination, le regard et le sourire
plusieurs jours de cette manière la beauté sur le Rivier de la
Jouissance, et le cœur sur le bord de l'eau avec le sourire, l'ima-
gination et le regard tinrent assemblée, et demeurant la fin
des delices à la fin la beauté ne put supporter l'éloignement au
cœur il rappella alors au cœur la fidélité et les façons; et
s'entretenirent de toutes sortes de choses. à la fin elle s'accorderent
toutes, et ce que le sourire toutes les nuits eut à mesler dans le
vin quelques compositions soporifiques; et d'endorium, et d'engor
le cœur sur le bord de l'eau, et qu'ensuite le Zelus eut à le porter
sur le haut du Rivier de façon qu'il ne s'en apperçut pas.
et que la beauté put avec luy se divertir jusqu'au lendemain.
et qu'ensuite le lendemain le Zelus eut à le reporter sur
le bord de l'eau ce conseil parut fort bon à la beauté: le
sourire donna au cœur cette composition qui enlève
les esprits: il endormit le cœur: la beauté avec luy eut
l'obstacle du divertissement jusqu'au jour. après que la
beauté ^{plus, car, pas.} de cette manière dans le Rivier de la Jouissance
eut eut l'accomplissement de ses desirs, et qu'avec le cœur
elle eut bû le calice de la satisfaction; le Rivier eut

une fille; son nom étoit l'autre. D'un mauvais naturel, rapprocheuse
 dans son corps, son extérieur, et son intérieur, neellement complaisante.
 elle étoit toujours à la suite de la beauté toutes les fois que la beauté
 faisoit un voyage ^{par} la rive; elle n'en instruisoit pas l'autre
 et ne l'aimeroit pas avec elle. L'autre chagrine de ce peu de cas qu'on
 faisoit d'elle, fut occupé à épier les pas de la beauté: une nuit elle
^{marqua} sur les traces de la beauté, et se cacha sur les ~~toits~~ toits du huit
 de la jouissance. Bref lorsqu'elle fut instruite de la conversation de
 la beauté et du coeur: elle se retourna à sa maison avec empressement,
 et se dit en elle même, puisque la beauté n'a ^{eu} pers crû de que de m'initier
 dans ce mystère, et qu'en surt elle feroit une vie délicieuse avec le coeur,
 dans le huit de la jouissance, il n'y a d'autre remède, que de luy prisa
 sur un tour, et de lever les difficultés, pour que je participe en partit
 culier à la beauté du coeur, moy qui vaud mieux que la beauté.
 en effet une nuit que le coeur étoit sur le bord de l'eau, et la beauté
 couchée dans le fourmil; avec toutes ses esclaves elle s'emprena
 de se rendre au huit de la jouissance. Elle trouva l'imagination
 qu'on sur le bord de l'eau; elle changea ses habits pour la forme de la
 magie en ceux de la beauté: elle fit porter dans le huit les
 instruments des plaisirs. elle ne fit pas oublier l'imagination
 elle prit dans son sein le coeur. Elle se coucha sur le trône
 de la beauté qui étoit en proie de sommeil. L'historien raconte que
 lorsque l'imagination fut éveillée, elle chercha le coeur caduqué.
 elle alla sur le huit de la jouissance; elle vit l'autre dans les
 embrassements du coeur; et le regard sans esprit, et y re. sans
 - tôt elle fit un voyage à la ville de visage, et en avertit la
beauté celle cy vint à la vogue la nuit même; Elle vit l'autre

et couché sur le thron, et tenant entre ses bras le cœur hors de luy
même. Elle jeta un cri à telle voix: ^{Elle voulut entrer par} ~~et vint à la fenêtre~~ ^{la fenêtre}. aussitôt que l'autre eût entendu le cri de la beauté, elle
comprit bien que la fleur de sa jeunesse étoit venue à son bout.
elle tourna ses pas du Piork de la jeunesse et de la ville de
visage, vers la ville de seksav. Quand la beauté fut venue
destrois à elle sur les toits de Piork: semblable à une rose
elle bouillonna du feu de la jalousie; elle ordonna qu'on mit
le cœur hors de la cage, et qu'on l'aménât dans la vallée qu'on
appelle, la vallée du reproche: L'autre après avoir esté ce
trouble, et qu'elle fut retirée de la ville du visage, elle tourna
ses pas vers sa patrie, elle instruisit le rival de la situation
du cœur et de la beauté: celui cy après ce récit, courut vers
la ville du visage: il trouva le cœur dans la vallée du reproche
avec le regard, et le vent gracieux des fleurs; il les saint les
accabla d'injures, et les mena à la ville de seksav: aux envi
rons de cette ville, il y avoit des deserts: le nom de ces
deserts sanguinaies, étoit la separation: il y avoit là une
Citadelle, son nom étoit l'absence. il les informa dans
ce fort, et les priva des plaisirs. alors l'autre envoya une
lettre à la beauté vers la ville du visage; et luy conta
son stratagème. la beauté, se repentit d'avoir insulté le
cœur, et fut affligé de ce que le rival l'avoit enlevé; il
luy écrivit une lettre, étoit de la jeunesse, chaque vers
avoit une signification de art; Elle la donna à l'imagi
nateur qui étoit noctambule. l'envoyant aller à la

del'absence. le cœur lut cette lettre, le regard repa^{ut} et despyeux
 sur cette lettre. despyeux. cruintôt preux les mains del' imagination
 renvoya sa réponse a la beauté: l'historien raconte que le jour
 que la beauté donna le combat avec le sauv; et que le général état
 mis en fuite ses troupes, la providence qui étoit le général del' armée
 del' esprit, l'enfuit ^{ce pappadix} des troupes del' amour et qu'il s'ap^{re}na de
 se rendre a la ville de la direction d'au^{la} voye d'a^{la} salut; et
 av^{ertit} ^{le} ~~le~~ sauv de la défaite du cœur celui^{cy} dit: les d^{ro}its
 de l'esprit sur ma tête sont grands: la raison en est que c'est moy
 qui le 1^{er} ay ouvert la porte de cette rebellion, et que j'ay app^{re}is au
 regard la porte de l'eau de la vie: maintenant je vais courir vers
 la ville du visage; et que je fass ^{ent} comprendre que c'est le prays de mon
facto: si le cœur est encore enuie; je luy donneray du secours autant
 que je pourray; et si quelque malheur, dont dieu le p^{re}serve, luy est
 arrivé, j'en tire vengeance sur l'armée del' amour. il dit, et
 cruintôt il le fait entendre a l'armée: tourne les pas vers la ville
 du visage; après quelquetemps il arriva au bort de la citelle
 il vit son frere, luy demanda l'état du cœur: celui luy dit: il y a
 maintenant un an environ, que le cœur es^{est} esclave malheureux
 dans la citadelle del' absence et qu'il est loigné du rich de la
jouissance la fortune a ce ^{le} rent, mit toutes ses peurs a deliv^{er}
 le sauv cette affaire prout diff^{icile}: aucun autre quel amour
 peut en venir a bout. il fit gamer ses troupes devant son frere
 et dirigerent ^{la} leur marche vers la citadelle du corps: il parvint
 au devant l'amour; ~~elle~~ ba^{isa} la terre des espyeux: l'amour
 luy fit toutes sortes de caresses; et le mit dans un bon endroit.
 luy conta mille^s histories, et placea surtout dans la conversatio
 celle de das virtu et de sauv. il porta le disco a ce prout

que l'amour donna des ordres à l'amitié et l'envoya pour demander
 l'esprit et renvoyer ^{le cœur} ~~la femme~~ avec une armée innombrable afin
 de délivrer le cœur de sa prison, et qu'on laissa le cœur en sa place le
 rival; qu'ensuite ils allèrent à la ville du visage et au royaume
 des jouissances, et qu'ils traitèrent entre le cœur et la beauté ^{le cœur} ~~le cœur~~
 les jouissances. enf. l'amitié conduisit l'esprit de la chaise au
 corps l'amour le plaça sur le trône ^{le cœur} ~~la femme~~ ^{la ville} ~~l'âme~~
 son armée vers la citadelle de l'absence, délivra le cœur de sa prison,
 mit le rival à sa place, ^{alluma} donna le feu de la passion
 la, brula l'autre magicienne, et enfin retourna à la ville
 du visage: le nœud de la jouissance fut serré entre la beauté
 et le cœur. l'historien raconte qu'à l'arrivée du cœur et de
 la femme ^{du cœur} dans la ville du visage, ils se posèrent un peu
 dans la vigne de la familiarité. chaque jour de grands
 de la suite de la beauté qu'ils célébraient l'arrivée du cœur faisoient
 un cercle. le 1^{er} jour l'amitié prépara l'invitation dans le
 cercle de la rose. Elle se prépara avec le tambour ^{musla les paroles, les chansons aux} de batte
 en parlant. le 2nd jour l'amitié donna un cercle
 la dispute s'éleva entre le palmier, et le roseau. le 3^e jour
 le Zéphir prépara un cercle, il y eut une dispute entre la
 violette rose et la harpe. le 4^e jour ^{le cœur} ~~le cœur~~ l'écaille fit les
 fondements de l'invitation; la rose sauvage avec la
 porcelaine eurent des danses. quand ils eurent fait
 entièrement les affaires de la nouvelle mariée, et que
 le cœur eut en la jouissance de la beauté l'accomplissement
 de ses vœux, un jour le cœur, la femme ^{le cœur} ~~la femme~~ et le regard

en forme de promenade du soir, étoit allé faire un tour dans
les ruelles des joies. lorsqu'ils arrivèrent aux environs de la source
de la bourse, ils virent une verdure qu'on appelle les poils folles
qui poussoit autour de la fontaine, et dans le milieu de cette
verdure, ils aperçurent un vieillard respectable, assis au ^{bord} de l'eau;
la femme dit au ceur de se hâter, sachez que ce
vieillard est le prophète Uli: le ceur courut baïser la main
de ce vieillard, et s'assit avec respect, et civilité devant lui; qui
ouvrit le rideau de l'explication en homme habile, et donna de
cristallisations sur des secrets de cette histoire: après que le ceur
eut appris de ce vieillard l'amour de la pauvreté, la façon de se
conduire, et la familiarité, il approuva une manière de vivre
avec le pauvre et le riche, et le devoir prit les devoirs,
et prit pour maxime de tâcher de gagner une réputation.
~~un~~ ^{après lui} ~~garant~~ il laissa ~~dans le monde~~ ^{monuments du siècle} ~~reconnus~~ ^{aut} plusieurs
enfants, et beaucoup de bonnes œuvres. un d'entre ces enfants
est l'histoire qui est les preuves du boston de l'explication,
et le remplissage des annes du siècle, cette prose et ces vers ont de
fettahî nichabouri.

regardant les maux
qu'ils avoient soufferts, comme si ils ne les eussent pas soufferts.

چند کاری مشاقتی کان لم یکن بلو

le corail de ^{مرجان} ^{مَرَجَان} la turquie ^{تُرْكِيَا} ^{تُرْكِيَا}
 d'Arabie. il y a un article dans de Reischabou, ville qui passe
 les capitulations pour qu'il soit permis, ^و la plus grande, et la plus riche de
 aux françois d'en faire le commerce. ^{خراسان} : Elle a toujours servi d'une
 les trésors ^{خزينة} ^{كعبة} ^{مكة} des quatre villes qui ont été successi-
 vement capitales. des turquoises
 ville de l'Arabie située dans la n'ont point d'égales.
 province de Hedjaz, à 773. de long, les Abricots de ^{قصب} ^{بنجر}
 et 21. de lat. sept. ce qui rend cette tauris : voyez. C. D. ^{قواي} ^{تبريز} : ils
 ville la plus célèbre dans le monde sont d'une grosseur prodigieuse, et
 est la naissance de Mahomet, le pays ont un goût délicieux
 prétendu miraculeux de Zempem, ^{خزماي} ^{مدینه} ^{منون}
 et le Khebe, où Mahomet est né, que les dattes de Medine (l'éclaircie, ville
 les Musulmans appellent ^{بيت الله} de Medine (l'éclaircie, ville
 la maison du seigneur; quoique del'Arabie, capitale des musulmans
 cette ville ait été plusieurs fois prise et sépulture de Mahomet, et de
 pillée, et brûlée au sujet de divers, des Califes. Medine a vu
 des révoltes qui se sont élevées parmi eux, dire ville, comme les Romains
 néanmoins la virulence des musulmans appelloient Rome la ville ^{المدى}
 mais ^و entassé dans ce temple des par excellence. ^{مدینة النبی} on l'appelle
 trésors immenses, que l'on y conserve ainsi la ville du prophète. ^{مكة}
 précieusement.

la chaleur du ^{کرمای} ^{موتان} son terroir soit aride, et sans
 Aboultan, province qui fait partie du eau : ses dattes sont les plus
 grand pays appelé ^{سند} : la ville de ^{سند}
^{بنارس} ^{بنارس} passe pour être la capitale la foye ^{استراباد}
 de ce royaume, et c'est dans cette ville d'estirabad, ville capitale de la
 que quelques géographes orientaux ont province de Gionzian, ou de
 placé le 1^{er} Meridien, d'où ils comptent l'Inde. Ses royes sont fort
 les 3. de long. en tirant du côté de recherches.
 l'Orient.

X dument inces se décharge d'une partie Plumes de ^{قلم} ^{جواز}
 dans le lac ^{کازان} et de l'autre dans la mer Gevaire; ce sont des rochers
 Caspienne, il separe le pays d'Isan d'avec qui croissent aux environs
 le ^{توران} ^{توران}. et donne about ce grand pays qu'il d'Isahan, le long des étangs,
 laisse au septentrion, ^{ماوراءالنهر} la province et que l'on estime quelque fois
 d'Asie mineure. le second est la ^{جاپان} des jusqu'à un degré.

Les Caravanes
seray des indes. ce païs produisant
de si belles stoffes, et des drogues si
précieuses, et par la attenant une
si grande quantité de Caravanes
d'étrangers, il n'est pas difficile de
croire, qu'ils ayent pensé pourvu
à la commodité des voyageurs.

les Mosquées de *جامع اسلامبول*
 Couseple: les plus belles sont Ste
 Sophie, Sultan Suleiman, Sultan
 Ahmed etc. *ابنیه، فرستان*
 les ^{edifices} ~~batisses~~ de
 la ~~spiritiente~~ ^{christiente}: les turcs rendent ju
 ce à la magnificence de nos ~~edific~~
 mais ce ne sont que les turcs instr
 et ceux qui n'ont point de prièges
 qu'ils sont rares? *۱۱۲۹*

les perles d'Ormus, ville
située sur le Golfe persique. ses pe-
sont si belles, qu'elles ont passé
en proverbe. Elle fut prise par
portugais par Chah Abbas.

la Cornaline de l'ara - عقيق عرق
= la heureuse. v. cydissus الحان عرق

Les rubis balais de جاوید خشتان
Bedahchan, montagne fameuse
située dans un pays du même nom
qui fait une partie de la province de
تخارستان Tchoristan, et qui s'étend vers
la même tête du fleuve de جیحون
Jihon, ou Oxus. Les rubis sont
fort estimés.

l'air de tourin هوای تبریز
Capitale de la province de l'Aserbéidjien
ازربايجان partie de l'ancienne medie, ville
fameuse par la salubrite de son air.
Son climat est assez temperé: les talles
exorbiques de Nasiruddin lui donnent
82. de gré de long. et 38. de lat. Sept.
les persans en vertu de leurs traites
avec la porte, en ont aujourd'hui
les paisibles promesses.

les Caffés مشربخانه آسفاهان
d'Isfahan, ville capitale de l'Irak
agem آغام qui est l'ancienne Aethie;
siège de l'empire des Sophis, ses
places sont fort vastes, ses
rues assez larges, son étendue
plus considérable, dit-on que celle
de Constance; mais ses Caffés sont
encore plus beaux, que tout ce
qui se trouve dans cette ville. La
manière dont on y est servi a
plu beaucoup à Voltaire effrayé,
qui en fait de pompeuses descrip-
tions. la nuit on y donne de
exces de denrées, ou d'arbres
confits, que l'on appelle par
excellence des Arbres du paradis,
3.º : tout au tour il y a une
illumination; il y a des verres
remplis de vin qui sont placés
sur cet arbre par étage, l'éclat
des lanternes donne une couleur
au vin, qu'on prendrait, dit-il,
pour du Mezzao.

les vainqueurs غازيان مغرب a ramassé 40 ou tradition
del'occident, où dela barbarie, et prophétiques a la louange de ce pays.
del'egypte. Cette dernière province les hommes droits de صادقان هند
a enfanté beaucoup de héros mu siid, partie del'inde qui est au des
sultans, mais la barbarie a del'occident, qui a enfanté des hommes
encore plus têtes dans les capitales dont la droiture peut servir de
l'attribution لالهان le theatre de la mode aux autres nations
guerre contre les infidèles.

les philosophes حکمای یونان hind, entre partie del'inde, qui est
de l'ancienne grecce. les turcs ou al'orient de sud: un Enain de devois
noient aussi l'ancienne grecce qui faisoient vue d'une pauvre et
pour la mere des sciences, et des de la plus étroite, et de la plus
plus fameux philosophes del'antiquité grande humilité, en sortit, et se
quité. plusieurs sont en honneur repandit sur toute l'egypte. la
cheux, comme on a pu voir y demeurer mot de herkissar حکار signifie

les savants del'iran, علمای ایران aussi bas que terre;
où la perse, et la turquie orientale, Les modestes کوشه نیشینان
cette vaste étendue de pays qui com De Richmir, 'isle située dans le
= prend toute la haute asie.

les quatrièmes رابعیات خیال de Normas; elle n'est par moins fameu
hoijam se par les personages respectables
les poètes persans... شعراي عجم et modestes qu'elle a vu naître, qui
les bons mots de هزلیات بیانی par ses perles. on dit que ces hommes
Beyan, poète burlesque. c'est ce que signifie کوشه نیشینان

l'eau du Nil du آب نیل مصر Les enthousiastes de اهل الان روم
l'egypte caire. l'eau du Nil est la Romalie. les persans appellent
amer connue d'ailleurs. les abbas ابدال خدا. les fols

X Deux grands نه کبیر جنون ایله des seigneurs, comme les cortois d'ancien
fleurs leux, et de جازارت; le 1^{er} des seibles fleurs des la romalie
est le grand fleur del'asie, lequel a été fécondé en semblable peron
prenant sa source dans la province nages, qui transporte del'ancien dedien,
de toharistan au pied de mont faisoient des extravagances.

les saints de bayad اولياء باياد
 Cette ville peut s'appeller l'aville
 des Sts Musulmans, comme on
 appelloit autrefois en Europe l'An
 gleterre, l'isle des Saints. bayad
 en arabe celore dans son sein un
 nombre considerable. plusieurs
 d'avis y ont mene' une vie exemplaire
 et ont merite par des meurs irrepro
 chables le titre d'evlia اوليا ou
 saint, ou amy de Dieu. Jafei جافي
 en a fait un livre de recueil ou de
 Martyrologe, qu'il a divisé en 500
 histoires.

les vicillards de خراسان خراسان
 horassan, pays d'une trè grande
 étendue, qui longtemps a été sou
 la puissance des roys d'perse; les
 vicillards, ou plutôt les personnes d'un
 sagesse consommée qui reconnoissent
 ce pays p^r leur patrie, sont en si
 grand nombre, que quand on en parle
 on dit les vicillards du horassan.
 Les gens de bien de صالان صالان
 l'arabie heureuse, ce vaste pays qui
 n'est plus qu'une province, gouverne
 ment depuis que سليم selon l'usage la
 conquise, merite le titre d'heureuse
 non moins a cause des gens de
 bien qu'elle a produite, qu'a cause
 des drogues précieuses qu'elle pro
 duit. plusieurs auteurs ont écrit
 ala louange de l'arabie heureuse.
 Mohammed ibn aboalhamid محمد ابن ابدال

etait محمد مشال poète persien des
 plus celebres. ses poésies sont fort es
 tées particulièrement a cause du style
 sublime, et mystérieux qui y regne
 d'un bout al'autre. son surnom est
 لسان عالى la langue mystérieuse. il
 ne s'agit point que du vin et de
 l'amour. Ahmed feridoan a expliqué
 en langue turque ces mystères, et
 a fait une allégorie perpétuelle
 de l'amour et du vin, aux transports
 d'une ame devote attachée ala
 conduite d'un directeur spirituel. ce
 poète fut soupçonné d'avoir savi
 de n'être pas trop bon Musulman
 en effet l'on pourroit croire qu'il
 parle de J. C. ala maniere des
 chrétiens en plusieurs endroits de ses
 ouvrages.

les géographes de مل حسين مل حسين
 Semis hussein; ce poète étoit de
 يزد يزد ville orientale du far
 ou perse; ses enques, et ses
 géographes sont beaucoup estimés.
 Les prophetes de l'assyrie
 la Palestine en a enfanté une quan
 tité prodigieuse; آدم où adam fut le
 1^{er} En suite نوح où noe, apres le deluge
 vint ابراهيم où abraham, Isaac
 1^{er} Jacob يوسف Joseph, 1^{er} jona
 1^{er} داود David, سليمان Salomon, 1^{er} Moys
 1^{er} Jesus de Messie, ou J. C. عيسى
 محمد ابن ابدال

les descriptions de *اوصاف فردوسی*
 firdersi: surnommé *دشمند*
 le savant de perse; le plus célèbre
 poète de perse. son chef d'œuvre est
 le *Shahname*, C. a D. l'histoire, où
 les annales du roy de perse. ce poème
 est composé de 60000 vers, dont
 chacun est proprement un dictionnaire
 distingué. il avoit composé cet ouvrage
 à la requête de sultan mahmoud
 fils de sebaktedzin qui ne le recom-
 pensa que de 6000 dragmes d'argent
 ce poète en fut tellement irrité qu'il
 quitta la cour du sultan, et fit des
 vers contre lui. il mourut à l'âge
 de sa patrie l'an del'égire 444.

Gazels de *عزیز شیری*
 cheikh sadi, cheikh: le plus célèbre
 auteur des persans, sadi composa
 partie en prose, partie en vers son livre
 intitulé: *Gulistan*, ensuite il
 mit au jour son *bostan*. l'un et l'autre
 de ses ouvrages appelle *molamchat*
گلستان, qui signifie, étincelle, rayons,
 de chandillons.

Paroles de *شیرازی* *شیرازی*
 el infakani, nom de l'auteur du livre
 intitulé: *Elleir ala edham fil hekmat*
 ouvrage de morale.

Paroles de *القاضي خواجه حافظ شیرازی*
 hafez le fils de *الحق* son nom propre

la reine de *شاد*
 l'ère de chidad, paradis selon
 voyez cy dessus l'article de Zulm
 chidad *شاد*.

l'amour de *مهر*
 est très connu pour imparler.
 son nom seul exprime l'ardeur
 de son amour. *مهر*
 noun *مهر* veut dire en arabe
 fol, extravagant.
 la véritable *مهر*
 poète de *Dars ina*, personnage
 d'une vertu exemplaire.

فضاحت امر القيس
 d'Emrukais. c'est un des plus
 illustres poètes que les arabes
 ayant eu avant le Mahometisme
 fils de royaume voyez arabes, de la
 tribu de *Benou*.

خا یا قوت خا عا د خا شیخ
 trois fameux écrivains, dont
 le caractère est fort estimé.

قصائد انوری
 les rimes
 d'enver, un des plus excellents
 poètes de perse, natif d'un village
 de la dépendance d'ababad en
 horasan. Anver y passe pour
 le 1.^{er} qui ait écrit la poésie
 persienne, en redoublant de 19
 ouvrages tout ce qui pouvoit
 y avoir d'impu, ou d'absur.

qui herita de la force de son pere, le feu de Nemrod. نار عرود
et qui illustra sous abre frays des coups inouis. Celay que ce prince idolatre fit allumer
pour y jeter abraham qui refusoit
de le reconnoître pour son Dieu.
la maniere de manier la maniere
de Chahbas, petit fils de rustem
dont la massue estoit celebre.
les echecs de شطرنج الجلاج
Sodgays. prince qui jouoit
parfaitement aux echecs, et que
d'auteurs pretendent avoir invente
ce jeu.
la prudence de تدبير بزرگوار
Dusardge mirh, visir de Koroën
au quel ce prince donna ce nom
qui signifie en langue persienne
celuy que l'on affecte avec beaucoup.
sa prudence est passé en proverbe.
la liberalite de سخاوت خاقان
hatemtay. les exemples de la libe
ralite de hatemtay sont sans nombre.
le plus fameux est celui qu'il donna
à un ambassadeur de l'empereur
grec en voye exprez pour luy
demander en don un cheval de
tray grand pris. hatemtay ayant
rien alors pour regaler cet hôte,
leur son propre cheval qu'il luy
fit servir.
la magie de babylone; سحر بابيل
cette ville passe pour avoir eu autre
les plus fameux magiciens. les
Chaldeens sont assez connus.
le tyran de shedad ظلم شدار
prince qui regnoit en arabie, et qui
est encore plus fameux par les jardins
magnifiques qu'il fit batis et que l'on
connoit sous le nom de حیات
عدن نوشین روان
Esroës: prince connu pour sa douceur
et sa modération. plusieurs traits mémo
rables se trouvent detaillés dans
son histoire. ce fut sous le regne de
ce prince, qu'on vit eclorre le livre
de l'arabie فاروق
les biens de Caré, qui مال قاروق
passe parmi les turcs pour émodelé
d'un homme tres riche; c'est le crisar
des orientaux. selonc eux Coré estoit
cousin germain de moÿse, et avoit
gagné de grands biens par le moyen
de la magie.
la force de rustem قوت رستم زال
fils de zal: ce personnage est le plus
renommé entre les heros de la Perse.
sa vigueur, et son courage sont
aussy
renommés celebres parmi les orientaux,
que celles d'hercule parmi nous.
le sage de شیخ فرامرز ابن رستم
feramars fils de Rustem.

des nubien, éthiopiens et cafres. Les galeries de **نکار خانہ عجمی**
 les **عنادندہ مصری ترکلہ ارنود** peinture de l'histoire: les arabes
 entités sont les turcs, et les arméniens appellent sin ce qu'on nous appelle la
 les turcs donnent le nom de **تور** la Chine, et disent que ce pays a
 aux plaines de la Natolie, et tire son nom d'un des fils de japhet
 aux gens grossiers en general; les sin étoit le fils aîné de japhet fils de
 arméniens où les albanais sont la mol, et fut le plus habile de ses frères
 même chose. **تورک** en ce fut luy qui eut eigne a ses enfants
 langue turque est un terme de mépris de préparer la soye, en faire toutes
 et sa signification tombe sur une sorte d'étoffe. la peinture est une
 maniere rude et grossiere semblable en grand honneur dans ce pays là;
 a celle des turcs, mais ce qui fait dire on compte parmi ceux d'habiles peintres
 alami dans ses œuvres **طوبہ بکایتہ افروز**

ترکلو طبايع کرچہ اورد
بر مر فند کہ یوقدن اکا علاج
ليک علمه ضليت جہلي محو ايدوب
اولدیلر جہانہ شراج

quoique le naturel grossier et barbare les francs pour obéir au médecin:
 des turcs soit p. l'ordinaire une maladie les turcs ont beaucoup de peine
 incurable, il y a eu néanmoins plusieurs a garder le régime, et ils accordent
 turcs d'origine qui par leur science ont la doubleté aux médecins aux chré-
 effacé les taches de leur origine, et qui tiens.
 sont devenus les lumières du monde. les **جید ارت علمه قاتاد**
تورس manger la viande crüe.
 où du moins ils ne la font
 guerres bien cuire.

اختشاع آل عثمان
 la Pompe et la Magnificence est
 renvoyée a la famille de
 Osmannide

والله اعلم

بیاض یوزکله رو میان ترکستان
 pour la blancheur
 du visage, le gémelle la
 et la perle. trois pays
 fameux pour la blancheur
زشت وکت ذکبار وبلد
 pour le lard de
 visage, le pays des bohémien,

sans les confins du Nord
 et qui les empêche de faire
 irruption dans les pays
 plus méridionaux de
 l'Asie, c'est cette muraille
 qu'ordinairement on appelle
 le rempart de ^{باب} ^{جوج} ^و ^{باب}
 ou de Gog et de Magog.

la Digue d'Alexan ^{دائره اسكنند}
dre, autrement appelée
Pylcarnein ^{ذوالقرنان} le
portement des deux cornes: on
lui donna ce nom parcequ'il
avoit conquis avec ses armes
victorieuses les deux parties
du monde, l'Orient et l'Occident,
ou l'Europe et l'Asie. Cette
digue qu'on s^{oit}ent ou parle
n'est pas celle que nous cou-
noissons, et qu'Alexandre fit
à Tyr: c'est une muraille
épaisse qui renferme la
nation septentrionale.

le 10 du Mois Mouharrem qu'il en
appellera ^{شهر} ^{شهر}

La sagesse de ^{حکمت لقمان}
Lokman : c'est l'usage d'orienten
teurs, qui est auteur de bien
des fables, et des apologues. sa
sagesse est fort connue. d'au

alors Dieu dit ces paroles
nous avons donné la
sagesse a Lokman.

L'esprit de ^{عقل}
tote. Le Philosophe est beaucoup
en honneur chez les turcs, qui le
reconnoissent. Les plus grands
général de l'Antiquité. les Arabes
l'ont mis au nombre des ^{الاف}
Divins.

la science de Platon ^{علم افلاطون}
est un des Philosophes que
les orientaux appellent ^{الاف}
ou Divins. il fut selon eux le chef
de la secte des philosophes qu'ils
appellent ^{اشراقية} que nous
nommons académiciens. il fut
le disciple de Socrate, et maître
d'Aristote.

son courage lui mérita le surnom
de lion de Dieu toujours victorieux
le lion de Dieu ^{شیر خور}, sa libéralité
lui acquit le titre de
distributeur des grâces ^{فانن الاثر}
de légataire, ou héritier ^{وحي}
de roy des hommes ^{شاه مردمان}

la Majesté de ^{هيبت عز}
haute, ou la terreur qu'il
inspirait; c'étoit l'oracle de
Mahomet qui l'avoit trouvé
si courageux qu'il lui remit
entre les mains, le ^{عبد} l'étendant
qu'on appella ^{ايت الامام} ou
l'étendant de la foy.

le Naturel de ^{خلق امام حسن}
l'Imam Hassan, fils d'Ali,
petit fils de Mahomet. la
grande horreur qu'il avoit
de l'effusion du sang des fidèles,
le fit reculer d'abdiquer le califat
et de s'en remettre au favori
de Moavia.

le meurtre ^{قتل امام حسن}
de l'Imam Hussein. il fut
tué avec toute sa famille dans
la plaine de Kerbela : son
Martyre, où ^{شهادت} est déploré
tous les ans par les persan

On appelle ce prince Hassan

تورنمنت دے جلیس

Chameau pour luy porter de l'eau, Grégoire, le Martyr. Les turcs n'ont
 d'un esclave pour le servir, et d'un... n'ont pas ce que ce héros chrétien
 habit. on le surnomme atik... à souffrir. a St. Louis à Constance
 le delivré du feu de l'enfer, le prié il se trouve un petit tableau de
 tuer.
 la justice d'omar, second...
 Calife, et le 1^{er} qui prit le titre
 de أمير المؤمنين le prince des fidèles. on
 appelle ce Calife... ou le divi
 sur parce que sa justice étoit si
 connue parmi les arabes qu'on
 le faisoit juge de tous les procès,
 et qu'il les jugeoit avec la plus
 sévère justice. un jour il sépara
 la tête d'un Musulman d'avec
 son corps d'un coup de sabre, par
 ce qu'il avoit osé en rappeler
 à son tribunal, après qu'il eût
 été condamné à celui de Mahomet.
 la justice d'omar...
 3^{ème} Calife, on l'appelloit le...
 promoteur des deux lumières...
 parce qu'il avoit épousé les deux
 filles de Mahomet. il menoit une
 vie exemplaire. Les trois 1^{ers}
 Califes sont les grands ennemis
 des... ou... herétiques.
 le courage, et la...
 libéralité d'aly 4^{ème} Calife

ses souffrances faites par le fils
 d'un Capitain Pacha, présentée
 à M^{rs}. Desaleurs p. son Amb. de
 S. M. I. C. ala Porte.

قرب رسول اکرم صا

Communien de Mahomet avec
 le Seigneur.
 on peut dire que Mahomet a
 en croire les Mahometans
 a été plus familier avec Dieu
 qu'aucun Prophète, sauf en
 excepter Moïse. si ce dernier
 a reçu sur la montagne les
 deux tables où étoient écrites
 les décalogues de la main de
 Dieu même, Mahomet a
 reçu de lui encore au moins
 de cérémonie p. ainsi
 dire, l'Alcoran...
 la doctrine...
 d'Abou Bekir, successeur de
 Mahomet, 1^{er} Calife. la doctrine
 alla au point, qu'il ne tira
 du trésor public que ce qu'il
 falloit p. l'entretien d'un

On appelle les deux Califes les deux Omars

Compagnon du poisson. En balcan
 en nomme dominé Dr les musulmans s'imaginent que J. C. a le porta sur un rixage étranger, couru les 4 parties du monde, d'ailleurs sa mission luy fit par exerceant toutes les vertus, surtout l'ovoris d'autres pays. c'en est qui la charité et la pauvreté. ordonné cours au proverbe.

Les larmes du vèli كرى به كرى, L'avois de David آواز داود
 ficatens, c'est ainsi que St Jean qui, comme il est écrit dans l'écriture sainte étoit parfait musicien. de ~~ahsem~~ mahoum cien.
 le prisonnier, l'exempt de péché. ils l'empire de كبريت سليمان
 Progent que son naturel étoit Salomon, que les thiers croyant
 tres Melancholique, et ils l'ay avoir reçu de Dieu avec le
 fait tenir ce discours avec J. C. don de la sagesse, l'empire
 qui est toujours représenté chez verain et universel de tout ce
 eux avec un air qu'ay et agréa qui respire, les hommes et
 ble. Signeur il paroit bien que les esprits de
 vous jouissez pleinement de cette la verge de كسى
 vie de la gloire et du bonheur et net, pendant que votre serviteur
 est encore dans la voye et dans les avec la quelle cet envoyé de
 exercices de la pénitence, et de la douleur. Dieu fit tant de merveilles
 devant pharaon, et dans

la patience de Job, كبريت آيو, le desert fit sortir d'un roche
 chez les orientaux passe comme par une source d'eau vive.
 nous pr le modele de la patience. on le pelerinage كبريت
 l'appelle كبريت patient. il l'ina, ou J. C. que les orien
 a souffert la peste de ses biens, de tues appellent كبريت
 sa gloire, l'œil, les maladies, surtout et كبريت le benî, par lequel
 une lepre, enfin il eut encore le
 de plaindre de voir sa femme luy être cédant dans Jerusalem chassée
 infidèle, tout cela sans murmure. S'eria, benedictus qui va
 contre la Providence.

مشهور و متعارف

Choses passées en proverbe, et
connues de tout le monde

étoit telle, que ^{عظمة الله جل جلاله} hafer poète ^{وعم زواله}
 perrien dans son dixan, s'écrit. la grandeur est l'appanage de
 je comprends fort bien comment Dieu; sa gloire s'est manifestée
 l'excellente beaute de Joseph peut et sa grace s'est communiquée
 et doit transporter hors des bornes à toutes les créatures.
 d'un amour ordinaire le cœur
 de Zuleika. cellecy étoit fille de la crainte meslée
 pharaon roy d'Egypte, et femme de fidélité d'adam, lorsque dieu
 de putifair. ses amours avec cette l'appeller après son peché.
 princesse sont aussy fort celebres, la vie de noé, que
 et des Mussulmans se servent souvent les tures appellent le libérateur
 de nom de Joseph et de Zuleika ^{نوح}, paréqu'il sauva les débris
 p. elever le cœur des hommes à un ^{نوح} des hommes et des animaux
 amour plus excellent que celui du dans son arche. c'est celui des
 vulgaire. patriarches, selon les Mussul
 la table d'abraham ^{سليم} mans, qui a le plus longtem
 a qui les arabes donnent le titre veu. il a vécu, 1000 ans.
 de hutil ^{هليل} tout court ou de la tristesse de ^{يوسف}
^{هليل} hutil ^{يوسف} alrahman l'amy de dieu: sa table jacob, fils d'isac; ce patriarche
 est renommée puique des anges eût une grande douleur
 même n'ont pas dédaigné d'essayer de la porte de son fils Joseph.
 Les longs voyages ^{يونس} la beaute de Joseph ^{يونس}
 en pays d'angers de Jonas, que les Le patriarche a le titre chez
 Mussulmans appellent ^{صاحب النور} les Mussulmans de sedit
 satib ul houl, ou ^{نور} Zulkoun la vivificateur. sa beaute

Handwritten title or header, possibly "The End of the World".

Main body of handwritten text, consisting of several paragraphs that are mostly illegible due to fading and blurring.

Small handwritten note or signature at the bottom left of the main text block.

Small handwritten note or signature at the bottom center of the page.

280.

مانده لر معنی لر

سناک ماوی بمعنای مائل
بتشایع حرف الابد

سوسه ادرک بمعنای ادرک
نحو مثال

ایلیکوزم
مائل اولوم
ادرک
ادرک
درد کردن اولوم بنحوی
سنی معده چکر
باشمک علاجه
عود اغابی

دبایله معنای حقیر

اوزم
زنجفل
بالموم
خوقه
شکر
شاب
سرو
ایلیک

شکر سنی معدوم چکر
طاش قویالم برصد نغیه باش
قرنقل سن قرادک یوق
غنجه کل سن تیمادک
بن سنی حوقرن سولم
مکر بنزن خبرک یوق

سرام

بدر
مختیان
قطیفه
چمشیر
فستق
حام
بز

استوی
یورخان
مقص

Tzotchi-bachy grand maître de l'artillerie, chef des armées
 Dorsang-bachy: lieutenant de la Police de l'empire
 Dsurintant des jardins & maisons impériales: —

inspiciantur homines vultu su G. S.

حاشیہ: کماحقہ لکچرر یا پرنسپل

سلام

سلام
قبول قس فونزو

قوله

مسافر

2

فنا

فناں
سردم

اتخذ

مسلم روحي

دارعین

سلام

طواف

طغی

دعای اربعین

بیشتر
چایری
ارمیدج
مرحان
یاصمیر
قوتون
سفتالی

(3)

گود اخابی

صفت حوزی

میرزا

مذہب

گرام

خيار

اريد

ابرشيم

تل

اوزم

دارو

اصلا

بقلا

عنيد
كل بن دايما اغلايم بن كل

لاله بدغم دونري هلاله

بنقشه كل بني او خسته

نرگس گولك اوليم كرز

سنبل

ذنبق بن ياييم بن بق

تبر

سفتالي

الما بقه حمله

ارمود

ايوا

جوز

فندق

فستق

كراس اوليم برار

ليمون

بودتقال

الخير

مکر سزای عمر

باغ پیرایه یوزم ایاغدر طواری

اورام دانه یی من حسنک حریمه یی

مرجان

قلیسی

کستانه

خیار

خرمه

نار کوکلم پینار

کوس

بادم

سلوی یا وحده یی

عوز

زیتون

مرکبی الله سنی بکاو کون

میدافول

قوزی قولاق

مارول

ترواق

اھنا

چوقه

بز

قطیفه یتر بودر لطیفه

ابریشم تقدیر برانم ایشی

طاشان سادات

لکاز ابراهیم زوجه یی

سلمان عمروق اناسی

مستقر ایشی

ولا

Vieilles femmes de

qui gardent les femmes de l'âge

supérieur.

والد کون

خزفیه داربولا

او قوش بولا

چماش بولا

حمامی بولا

دلاق بولا

باشق مسخن

سلام تقیه
Esprit de la femme :

*d'avaler à huit j'trogloumes vides en hommes
avec des vides bristommes de poul, le fol j'ouga
la fustion de la main des femmes au p'ouget.
j'ouga au p'ouget : bonnet de vides bordé
de Martre.*

نیک قادن

خاصه که سلمان

Mais, de ces courtes nuptiales.

سلطان برادر القایه عیش و عشرت آید که نفع
یوزینه بر محرمه قورده و طشیه کوندر
محرمه قزلخنی بوز دوغدن علاقه

le boulevard d'une Phare.

مرتبانی
Vente de Cartons

طوغانچی باشی
جاقوچی باشی
شاهینچی باشی

il y a une forte capitale Egypte appelé
چیدو sont les Turcs seigneur
Jo la haou d'un Daim. il
ne prend pas la poye de fait
il se rebate, et il mourra de
l'age et il n'est couru de.

س ک ل

Son

Seigneur

او لک او بن ملک او ربا

Sciences

ou

علم

Scavans

عالم

Signifi

cation: signalement:

علامت

Souffle:

نفس

faire sortir:

چقراق

Savoir

بلک

288 15

298

کبه صلوحه توبه
اوزم ايلي کوزم

مرجان مال منك درخشان
مقراض بني قيوکه آص
چوقه ضعیف اولم جورکي چکه چکه
کومر بن اولم سزم عمر

2

لیمون علمزوار آغزک بردلک
قلبدان ایلدوزلور در دله اولم لمان
تخته کور مردم سینی بر هفته
صلوحه صاوه لم باری
طوردن من عهده
عود اخای کولکده علابی باشلک
تای

مسلمان اللهدن بول همان
طپراق اسکی سودو کلي بلاق
کیرج دوستلک ايلي ایشه بر نرن وان کج
متین بر شفتالو ویریشین
قطیفه یتر ایتدک لطیفه

لحنه غم بولک بهانه
دغفران ندر بو ظفراک
صفرک
بیر بن بر بلو خبر
چمشیر عئلک باشک دیوش

سروی یتر ایتدک بو جووی
آق حامله بق
شیشه قائل اولم بوالیشه
نار بورکم نیار

چرا عشقک ایلد اولم خارا
استوی یارم بکا کوسری
فستق بزکن کوسری

طرق اوگز اوراق

خيار قورقم عالم طویار

کونلک بن اوغراسدم برکونلک

پانبدوق کل بن قونوق

قاشق ایاقلر صولاشوق

دلبد عشق ایتدی بن بند

استد اوگز کویستر

پرنج ایتمه بزی کربلخ

؟

دعوی تنها الدک می او طایی

شمامه صباح کیدرز حمام

قنوز یارین کچه بیلدیز

مشق روی چوزیم او چقورکی

فغفوری بولدی دوشرک کل بری

تره کیدم سنکله بریم

دارچین سن کل بن حکیم خرخر

زنبوق بن اویم سن بقا

اوز یاغنه کل برار

سنوکر ایتمه سوزنی اندر

قاقله او یارمیلین معقوله

نبات شکری سودای بیل یاری

صاری بنی بقدی عشق نازی

اچمه کینه لوم بر خوشچه

تل بن کل

صباح آل بنی ده قاج

مور سنی سول اولرم خور

سیرکه بنی بر یول اسرکه

تیره قلمبه کیم

عنا بکا یاپ

هلال بنی بیلد آل

کرمید ال بنی بیلد کیت

آمود کنده و آرا مید

مرسین الله سنی بکا ویرسون

طاش بر یصد یغنه ایلی باش

نانه میو شلم جانده

چوی بولدم سنک اوکی

صابون در درون اولرم

نخود در دکن اولرم بخود

شکر سنی معلوم حکر

شکر قامش عجم عیشی

شفتالی یتد ایتدن بن الی

قلم بنجون چکمه الم

تین بولدم بزدن امین

بغضای چکینور دمیای

فدوق بزدن اومرق

کیم یتد ایتدک عظم

دریای حکم عشق یایی

طرفق قرق

آل کوکلی الدک جاغی آل

آینه قدبان اولیم بویتکه

یاسمین سکا ایتدیم عین

بادیان هنری کنزن غیری

دو ستم یوق شدری

آوچه چله بزي صرپه

استرغان بر بركن اسرطی

كبريتي يانكردن تو اول ايتي

8

مصر بغري سني اولوركي برون

دار فلفل عنبر مريد بو كامل

منوش ياز قدر نيز بوايش

نعل طيانه صم بو خرجه

قوروق هر كشي باشنه نورو

طرب او ميكران بوي صرب

سنب اللهدن بول

سوسام سكا بر كوز ديسيم

مر حله هوا اولري بونجه

منكشه آل بني او خشه

بولغور اودن اده فالدين

ملك ندر كرد ايلك اصيل

هرمه يوزكي بنزن آرمه

خورمه مرادك آرمه

اقلاد كيمسه نوزمه بقر

خان يور كم يان

ابر شيم سنك كبيله بتر اش

اللهه قلاري ايشم

سندال يتربن بوال

ايلك غيري دو تنكله سلك

سكلا زمي ديلك

سجيم ندر صوچم

يا سمين اهرن اديري زمين

رازه نه كوئلي كراي كزنه

لادن بوله كن اللهدن

دكه بوئيوكي مكسه نه اكه

يان كل آرم ارا

كتن عمر مه يتن

صر مشق يوري اي بولاشق

بقله بني قونيوك صقلا

لاله بدم دونري هلاله

قودوم نيه كور يارم

توتون قلمز تنون

صاير لارم سنكله بركون

عمبر آم وير

راستق طاش اقر كوز ملك

ياش

ضري بن اعلام اولور كنري

6

اقلك اوزم اولري سني اولور

كللي سيندم بلبل

فسلكن سني سيندم بلبل

نر كس قولك اوليم هر كز

دمور بن اديرم كن سيمر

اور مجله كوردم بوزك طولنجك

طوخله يارين بن او غرا

ايك قوداش قاي عجي نه ايشل

اينجو كوزلار سن كن كنجي

كستانه عشقكوز اولدم مستانه

انجير بني كيمر اجير

میتوک	بادم کن کوزل آدم	خناپ نه لکتر لکریان
زیتون او ملرن لیسون	تیز او کس قدر دم	بوکر لجه او لومم بوکیجی
فرقلک یارمه ایلدم دیلک	طریق آل بنی یارب	حیای کن کن کوشش و ای
کراز بن ویر بر آز	طازنه وارد ردکی تانله	

12

فجنان قوربان او تسون کابلک	او تلق اورده لق اولدی بوقلق	قاو خلقی باشکدن صاو
ژنگار و جنکزار	خرما بییقترک بورمه	چوقه حاملن بر بقا
کاغد خلقی باشکدن طاعت	الساکلجینی الینی بعن کوستر	میرانولر قتها می او ملر کن
اون قلمز اولدی خون	یعنی دلی دیوانه ایلدی بی	تن کوسمه بن فاحویر
بر بزد	پلین او پیم الل قوجیم بلک	الما کل یاغنه
کل بن اغلام کن کل	قورشون اسل سود و کل طورسون	کستاخلغه قاله
اورم سکا کچدی کوزم	پلاو ایقه و عل یه خلاف	بنز الما
آلتون آل بنی صاوتون	صحن اوده می قوجان	صمان بولشه لم بر زمان
ببریه کل برویه	او قایوق قوجیم اوده یوق	حصیرکا اولیم لیسیر
عنبر بوی اکیتر بوی		ایکینه سوزمی دکله
		کولسکلن اولیم دکله

10

11

صبریه صبح ویردمم بوکری یه	زنجفیل کندن غیری دونه یوق	هشتین مبارک اولیگی ایشده
قلیسه نولرم کزن ایوسه	خاوج کنگله کوششک کوج	صرمستو بر کیمه کنگله صارلسق
قلای سنی الدامق قواری	بال کل بنن قال	ترنج طوسون سنی قولونج
لوله چتلا دم کوله کوله	صوغان سنی الورم تولان	
فنیوله اولیم کوله		

Reette pour preparer le Beaume de la Meque. 299

mettre dans une tance de porcelaine un once de beaume
et 3: onces d'huile d'amanides oues tirée sans feu, battre
le tout ensemble en y mettant à diverses fois huitz gouttes
d'eau. il faut y meler ensuite une demi dragme
perles préparées en continuant toujours de battre le tout
ensemble, y verser de l'eau jusqu'à ce que la pommade nage
et qu'elle soit devenue blanche comme la neige.

Propriétés: pour les boutons du visage, pour les rides, pour
le teint. il faut en prendre de la grosseur d'une noisette
et s'en frotter le visage et la gorge le soir en se couchant
et le matin avec un linge trempé dans l'eau
rose, ou de fleur d'orange.

elle est aussi bonne contre les malignes & crasseuses de la
petite vérole, d'abord que les boutons percent, il faut
les frotter. elle est également bonne ad restringenda
miliaria post partum, & quando erit ibi
corruptio, preparandum est supradictum Unguentum
cum spiritu vini.

quatre Gouttes de beaume de la meque dans le Caffé
ou le bouillon fortifiant la procréation, levans limborum
debilitatem aut alia ex venere nascentia vitia

[Faint, illegible handwriting throughout the page, likely bleed-through from the reverse side.]

200

304

306-

278

312

ط ك ت ك

اوتوئر -----
 رايما او مشير

Jrente
 toujours.

تون نا tour pour nous: راسن

trouver.

بوالوقا

{

 Je trouve: (بوالشوق)

 ou bien (موجود اولوقا)
 }

درد دل

درد دل
درد دل
درد دل

و و

ou	حای	Ville	شهر
Voleur. Brigands:	عبارت		
Bandin: filout	faire voit.		زهری افکن
voit: کو	le faire voit.		زهری او
Vainqueur. Navire:	Voler		او غور
Barque:	کمی		
Vainqueur. Vase:	قبل		

معجم نذري بديع يوز قرد درت لنگن باصلون اصول المحكم في نظام الاقصر

Le corps d'Artillerie ديب الاري

Levier, Manivelle . . . ماناولار

Pente شو

les Poutrelles d'infanterie مويولو

fouloir طومار

Câble d'infanterie ميل

l'épaisseur du métal ات

le mortier هادون

Mesure du Cercle چايبي

Debut en blanc اغز كس

جوانه

سيل

affût . . . قوندوق

L.

323

294

Histories

حکایت

332 Histoire

On raconte qu'un certain religieux acheta
un jour un agneau dans le dessein d'en faire un
sacrifice. L'agneau étoit fort gras. il n'en fallut
pas d'avantage pour irriter la convoitise de
quelques frippons qui s'en appercurent
qui aussitôt prirent des Mesures pour se l'ap-
proprier, et voici le stratagème dont ils se
servirent. un d'entre eux accostant ce religieux
lui dit bon vieillard allez vous donc à la chasse
avec ce chien que vous tenez en votre main

حکایت

روایت ایدر لک که بر زاهد قوریان
 ایچونان بر قیونان صقونان الوب و اول
 قیونان غایت سمن ایدر یکا بر قچ طرر
 آئی کو رو با قیونان طمع اتدیلر
 و بر یکا بر یلد سو ز بر اولدیلر قیونی
 زامددن آلدر پس بر یسی یانندن
 کچو با ایتدی اکیا شیخ آوه می

334
il en vint un second qui luy demanda ou-
il avoit achete son chien ou il prétendait le-
conduire. un troisieme suivit celui cy et s'cria-
ce homme là n'a que l'habir de devot, car-
s'il étoit bon Mahometan il ne s'exposeroit pas-
à avoir un chien à côté de luy dans l'ap-
prehension que la salive de cet animal ne-
vint à polluer ou sa robe, ou ses mains-
cependant un chacun disoit son petit mot
de sorte que le religieux dans le doute ne sut
plus à quoy s'en tenir. il se dit à luy même
il pourroit bien se faire que celui qui -

که در سن که بوی آیت الکرسی در بریا

دایمی کچدی و دیدی ایاشیخ بوی آیت

نزدت آلتک و نریح آلتک در سن

بریا دایمی کچدی و آیتدی بوی کشی

اگر چه تا عد کسی تنک در تا عد

دظلم تا عد او کچدی آیت ایله

ایشی نکتا اگر ک او ک نی الین

و اتکین صفتقدت ددی بوی رشم

36
m'a vendu ce chien fut un magicien et
me l'eun vendu sous la forme d'un mouton
et sous cette mistère dans la pensée que
c'étoit un vray chien il laissa son agneau
à l'abandon mais les frippons sucteurs
saisis, en priverent le pauvre

Religieuse

~~de ses sœurs~~

او نه مر بریا بر سوئر اتدی تاکه

تا عدک تکلیند شک دو شو بامترم

اولدی کندی کنلیند دیدیکه

اولد کدی بی نی صتان جادو عیش

ایست قیوان صوئر تیند بکاو ستر و با

صا ائدم یی باو فکر ایله قیوانی صلی

وئر دی او کندی اطرا لر قیوانی

آلو با و فقر تا عدی محروم صلا

قلدی لر

1. The first part of the paper is devoted to a general

discussion of the principles of the theory of the

the subject of the paper is the theory of the

the subject of the paper is the theory of the

the subject of the paper is the theory of the

the subject of the paper is the theory of the

the subject of the paper is the theory of the

the subject of the paper is the theory of the

حکایت

ناگهان روایت نقل ایدر امر که بر قاعد

و ایدر ایدر کم دعاسی مقبول ایدر یک بر

کون اول قاعد بر امر مقبول فار نده

او تور ایکل بر دو لنگچ کچر ایکل پنجه سینه

بر چنان یور یسن زاهد کی او کو نده دو

شدی زاهد آئی اسیر کیو با بر

پیر غده هر و با الدی تاکه او ینده

Let me know what you think of this

and if you like it I will send you

a copy of the book I have just written

on the subject of the history of the

city of New York from 1624 to 1898

and if you like it I will send you

a copy of the book I have just written

Regles

Arabes dictées par M. Desfenne

القواعد العربية

Partes orationis sunt tres.

Il y a selon tous les grammairiens Arabs que Dieu
 erudition profonde, et qui ne cedent en rien aux autres
 quant a la justesse, et au point d'attrape de son prin-
 cipal pour mettre au fait d'une langue aussi
 difficile que la langue arabe.

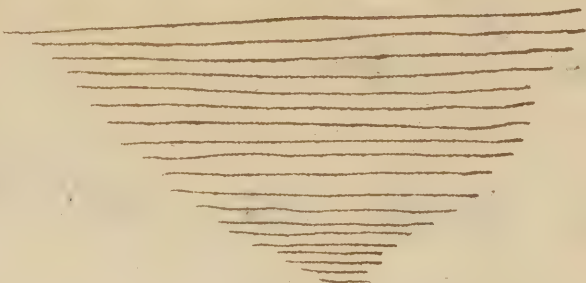
(Lingua arabica لسان عربي محيى
 mare oceanum en.)

Il y a disje avec ces mêmes docteurs trois parties
 d'oraison.

scavoir: وحي

349

اسم و فعل و حرف
Le nom: le
verbe: l'adverbe:



باب الاول
chapitre Premier

اسم
Le nom.

باب الثاني

باب الثالث

باب الرابع

343
 بسم اللہ الرحمن الرحیم

Ale nom de Dieu le plus miséricordieux.

1
 69 111

Sur la dernière lettre dont se trouve
 composée une diction nominale et depourvue de
 l'article ال en toujours la marque que le mot
 en un nom min a l'accusatif

نحو
 Sete. ecc. رأس. ecc. رجل

Maison. ar. بيت. ecc. كتاب

و الباقي &c.

عربي Arabi Qui donc raison de dire

الم ال اسم يجر في بالتثنية

L'on peut connoître le nom et le distinguer de
 verbe par des motions redoublées à la fin de
 la dernière lettre dont se trouvera composée une
 diction nominale

و الباقي &c.

أشارة N.a.

آل

acc.

Mais si cette même Diction Nominale se trouve
précédée de ces deux lettres آل pour la diction Nominale
se reconnoître par le dit article, tel comme les grammairiens
arabes.

ال اسم يُحرف بِد ح و ت

Le Nom se connoît
par l'article qui ne se met jamais devant les verbes
et lorsque le nom est précédé de l'article, les motions
se trouvent toujours simples.

نحو

le seigneur. acc. الكتاب. acc. الرب. acc. de livre. acc.

le âme. acc. الباب. acc. النفس. acc. de porte. acc.

le chef. acc. العلم. acc. البيت. acc. de science. acc.

و من ربي القاتل للثعبان

و علكمة الفتح و القوايين و

أما الضمة أي علكمة و الرفعة

وَالْأَيْسَمُ يَحْرُفُ فِي التَّنْوِينِ
Le Nom se connoit donc par le redoublement d'un mot ou placé à la fin, ou sur la dernière lettre d'un mot ou d'un groupe une diction nominale. et en cette manière si le même nom en sans article.

فَخِ مَعَ التَّنْوِينِ

{ La main.	يَدٌ	{ Le chein.	كَلْبٌ
{ Le sceur.	سُلْطَانٌ	{ La plume.	قَلَمٌ
{ Prince.	أَمِيرٌ	{ Le Bracig.	حَتَامٌ
chef, commandant etuve.			
ceux qui sont sortis de la famille de Mahomet du côté des mères, nobles &c.			

can
Le même Nominatif en appelle par les grammairiens

فَعْرٌ Nominatif

أَشَارَ قَلَمٌ فَعْرٌ

A. a. sur le nominatif.

Si le nom se trouve precede de l'article AL, la dernière lettre dont il sera composé, n'aura plus que la motion

ع نحو للرفعة مع دخول الالف

exemple du Nominatif avec l'article.

و اللام

La mer البحر

البرّ { La terre
Le continent

Innocence. البرّ

البوارق

القح و Le Bled. و الباقي &c.

Le nom se con-
noit encore par le redoublement de la
sur la dernière lettre dont se terminera mot
nominale. composée d'une Affection

و الاسم يرفى بالتثنية

نحو

De la rediction: De la فتنة
rediction: De la ruse. "

{ Du Brevet: برات
de la Bulle. "

&c.

De vin, de tout ce qui fermente خمير

و الجنح حرام عليكم: الآية

Le vin vous en défend le passage de l'Alcoran.

{ De la verge, d'opression بكر
fueri.

{ De la conquête فتح
de la victoire. "

{ Du Vice: Du خليفة
Substitut; Des successeurs: De l'empereur
ceur: Du Monarque

{ Du Banc de sable حبل
Du Bras d'ueil. "

qui traverse le grand canal.

خليفة الله في الارض الآية

Vicaire de Dieu en terre. vicaricus Dei in terra: panage
de l'alcoray. parlant du ses homme

فتح
De la conquête
De la victoire.

L'on voit par tout les noms cités qu'il s'agit du
genitif par la terminaison duquel l'on peut recon
noître que la diction en nominale, et non verbale, c'en
est dire par la terminaison —

Mais si le nom en precede de l'article Al c'est
celui qui vous annoncera, que les dictions en nominale.

نحو الله للبراح دحو ل الاتق

Exemple du genitif avec l'article. والام

الجمال
De, ou par
la beauté.

الجلد
De la peau.
De cuire: de la couverture
Deux livres...

الطالب
Du, ou par
le demandeur, studium
l'amateur. &c.

الجلد
Du, ou par
le relieur.

الشمس
De, ou par
le soleil.

السييل
Du, ou par
le torrent.

القمر { De, à, ou par
la lune.

نحو
الشَّمْسُ لِلنَّهَارِ وَالْقَمَرُ لِلَّيْلِ

Dieu a créé le soleil pour le jour, et la lune pour la nuit

والا سم يعر فا بلا خولي حروف

الحفظ
Le nom se connait encore par
les particules qui gouvernent le génitif, datif ou ablatif
trois cas réduits à un seul signe simple — ou
redouble' —

et les voyes
ou elles sont

من De, pra: ce n'en point selon moy cette
De pra. particule qui forme, comme du Perse, quelque
cette grammairien Européen, ou qui sert à former
l'un de ces trois cas, mais sans que les règles, puis que
les arabes n'ont jamais reconnu que trois terminaisons
69 " sans article, et " lorsque'il y a
un article précédant le nom, au lieu que dans la langue
latine qu'il ont prise pour modèle les différents cas sont
terminés par certains de terminaisons qu'il y a
de déclinaison

وَأَتَجَعْنَا إِلَى الْكُرُوفِ

Mais revenons a nos particules qui se vent a faire distinguer une diction Nominale, d'une Vercale

إِلَى

Jusques a, avec pour.

أَشْهَادٌ عَلَى الْكَرْفَيْنِ إِلَى وَمِنْ
مَعْنَاهَا الْإِشْهَادُ وَالْإِنْشَاءُ
تَقْرَأُ

La Particule من annonce toujours le commencement de l'action, et إلى La fin de l'action.

مِثْلًا

ex. des deux.

مِنْ شَامِنِ الْبَصَرَةِ إِلَى الْكُوفَةِ

qui est de Bassora a Koufa.

عَنْ

وَمَعْنَاهَا الْجَاوِزَةُ
Donc la signification en ce qui annonce l'action du passage d'une chose en une autre, d'une personne, ou d'un lieu en un autre. Transitus de uno in alium.

de, de delà de, pour supra, pre

St. Antoine

On y a celebré la 1^{re} Messe le jour de St. Eusèbe l'Ambassadeur le 30 Nov. 1763.

على

Sur. Super. junta. secundum.

Sur. Super. junta. secundum.

على

و معانها الاستحقاق
annonce la supériorité, la grandeur, la prééminence
et enfin le desir des élève, et de l'importation sur un autre.

نحي
فأجبت على الجبل
sur la montagne.

فالجبل اسم للامور على
Montagne en une diction nominale reconnue pour
telles par la particule على dont elle se trouve précédée.

في

Dedans; in; cum.

Dedans: Dans: parmi; Intet: in: cum: في

و معانها الظرفية
annonce une chose qui contient: d'autant que
signifie un vase, le denouer de l'ane a arde.
signifie avec adverbium temporis et loci.

نحي
الماء في الكؤنزي
L'eau dans le vase.

فالذي نرى اسم دخولها في

ou **عليه** le por: le vase: en un
nom reconnu pour tel avec précision de la
particule, ou adverbe **في** dont il en précède.

ربا forte. via fortune. peut être. a peine.

ربا
par hazard.
peut être.
a peine.

cette particule **و** **معانها التقليل**
ou Adverbe annonce toujours la diminution; la
rareté. rarior unus.

نحى

a peine ay je **ربا رجل كريم لقيته**
trouvé un homme qui fut digne d'estime.

فالذي نرى اسم دخولها **ربا عليه**
ou **ب** en une dicton nominale, reconnue pour
telle par la particule **ب** dont elle se trouve précédée.

La lettre **ب** en une lettre affixe **البا**
signifiant de: par: avec: cum. per. a, ab.

البا
de: par: avec.

و يحزها للتعبية
 Les. même. parti
 eule annonce la transgression. habes transitivum
significationes

نحى

مررت بالوادي
 J'ay traversé le
 valloy: le fleuve:

فالوادي اسم لدخول الباء
vallin autem in nomen: et signum positum
in littera. pro precedens illud.

الكاف
 comme

comme: si: sauguerne:

الكاف

و يحزها التشبيه
 La Lettre
 attachée a la premiere lettre pour se trouver
 composée une diction, annonce la ressemblance,
 la similitude, comparaison.

نحى

زيد كالسدي
 Zaid en comme un lion

فالسدي اسم لدخول الكاف
 en reconnue pois une diction nominal positivement
 parcequ'elle en precede de la lettre affixe. au datif af
 le ك

واللام
pour.

le. I signifie pour. de. واللام

et cette particule annonce
la possession. و معها الملك

نحو

{ le droit appartient au roy: المال للخليفة
au prince. au seigneur. successeur, empereur. }

و الخليفة اسم لدخول اللام
successeur: vicair: prince: en une dic-
tion nominale reconnue pour telle a cause de la
Lettre I dont elle se trouve precedee.

حروف القسمة
Le Nom se reconnoit encore
par les lettres affixes ou particules dont on
se sert pour faire un serment, pour jurer, ou
affirmer quelque chose dont on veut convaincre, ou
demander que pour certifier avec plus de force, ou
de vehemenes. Elles sont au Nombre de trois
et les voici. حروف القسمة
للتساق
fixes, ou
particulier
de serment

الواو

La Lettre و la quelle precede ordinairement un
nom substantif designant quelque chose de si
respectable que l'on ne peut ~~rien~~ contre dire sans
s'eloigner du style commun.

في

Par Dieu et la ~~و~~ الطور
Loy.

البا

La Lettre ب la quelle precede indifferemment
le nom d'un pronom.

في الاشياء

الله اقسم بـ (Je jure par le grand Dieu même.)
(par Dieu.)

التا

On se sert aussi de la lettre ت, mais ce n'en
est que par hyperbole, exagération, emphase
ou pour marquer l'honneur, le respect de l'objet
par lequel on affirme un serment.

في

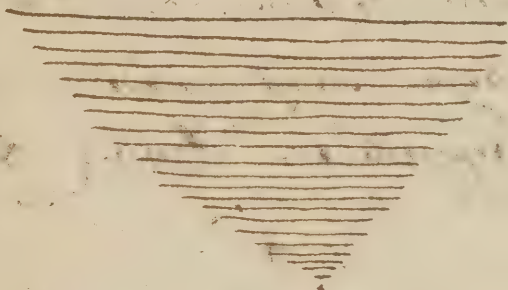
Par le grand Dieu. Tout puissant.
par l'Être supreme.

الله

On Pour se servir aussy de la lettre J.

اللام

فج
 certainement, et **لا اله الا الله**
 j'en jure par le Dieu meisme que nos jours sont
 courtes: *prunje de l'aborax:*



الباب الثاني

Chapitre second.

Le Verbe. **فعل**
Verbum.

بسم الله الرحمن الرحيم

Al nom de Dieu Clement, misericordieux.

الحمد لله رب العالمين

356
الفعل يعرف بقوله والكسرة فعل

وصوفاتنا الساكنة

Vous connoîtrez le verbe par l'adverbe
jaun: déjà: lequel précède ordinairement
le préterit appelle en Arab. ماضي

نحو

قد
jaun: déjà
se mettait
ce préterit
pour se faire
connoître
le verbe.

قد قام
Surgeur:
il s'en leva?

La même Proposition se met quelque fois
devant le futur appelle par les Arabes.

مزارع

قد
se met
ce futur

قد يقوم
surgeur
il se leva

قام و يقوم فإلا بدخول قد
عليها بخلاف قد ان سمي فانها

مختصة بالانساب

نحی

قد زيد در همی يقوم **قلم** در

Writ deux temps des Verbes, en les mêmes dictions sont reconnues pour être verbales, à l'exce de la préposition

قد qui il faut distinguer de l'adverbe de quantité

قد qui en particulaire est propre aux noms comme

dans l'exemple: **و** demeure:

قد زيد در همی

Zeid est-il Daryem, ou bien yse Zeid en riches?

ou enfin quelles sont les richesses? ou à quoy se montent les biens de Zeid?

La Diction Verbale a connu encore par la lettre

س qui se place toujours devant la lettre servile qui prend la première Radicale, et dénote le futur

س
sera aussi
à faire
connoître
le verbe

س

et elle
marque le
futur

سأقول

سأقول

س

سوف (cette Particule qui se place de même **ف** annonce avant la lettre serville qui précède la première radicale d'une diction verbale. **سوف** annonce aussi égale la diction verbale.

نحو

Il Regardera.

سوف ينظر

فيقول وينظر فعلا مضارع لا دخول

أو السين وسوف **سوف** ou ينظر

deux diction verbales reconnues pour **يقول** ou telles précisément, et la fause de la lettre **س** et de l'adverbe **سوف** dont elle se trouve précédée.

La Diction Verbale se connoit encore par la lettre **ت**, terminative d'une diction, et qui marque le féminin, lorsque la même lettre se trouve revêtue de l'accent — et qui enfin annonce la 3^eme personne singulier du présent.

نحو

Elle a eu

كتبت

قالت. elle a dit.

&c.

والباقي

قامت. elle s'en leva.

والمحصل ما ذكره
 Conclusion de tout ce qui vient
 d'être exposé au sujet des signes propres à faire
 connaître si la diction est verbale.




Ces signes se réduisent à trois dont l'un est consacré
 au préterit, et au futur de

سارووت

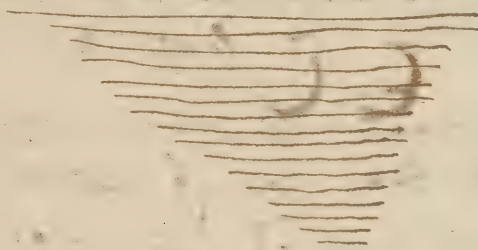
جاء

لما

قد

Le second seulement propre au futur, s'avoit la
 lettre  ou la syllabe  à l'infinitif
 la lettre  revêtue de l'accent — marque
 du féminin, et qui ne s'applique que au préterit.

Voilà donc en général les signes infailibles pour distin-
 guer une diction verbale, d'une nominale, et cette der-
 nière est la ce partie d'raison. venons à la Venue.



الباب الثالث

Chapitre Venue

حرف جاء لعني

L'Adverbe.

360
La 3^eme partie d'oraison en la particule,
et nous dirons avec les Arabes.

والحرف ما لا يصلح حد دليل

اسم ون دليل الفعل

Car on a dit
que l'adverbe ne se reconnoit ny par la terminaison
des cas simples ou redoublés, ny par l'article, ny en fin
par la préposition comme le nom: et qu'il ne peut
de même se distinguer de deux autres parties d'oraison
par des signes particuliers comme ceux du verbe qui sont
قو ny la lettre و ny la syllabe واو.

Il faut donc user icy de la juste comparaison
des grammairiens Arabes qui disent que les 3 parties
d'oraison, doivent estre comparées a ces 3 lettres alpha-
betiques ع ه و toutes trois semblables
quant a la forme, et la figure, mais non par
quant a ponctuation. Car le ع a un point dessus
(supposé que ce soit le nom.) Le ه a un point
et se distingue de deux autres justement par la
privation de ces mêmes points, (supposé que ce soit
le ^{verbe} nom) le و a un point dessous, et n'en distingue
de la lettre précédente que par la différente position
du point et au sur la lettre, et non dessous (supposé
que ce soit l'adverbe.)


351

Voila Les Regles Generaler pour distinguer les
3 Parties Dictionnaire.
Le nom, le verbe,
et l'adverbe.

الاسم الفعل والحرف

Entrons Presentement dans des regles plus
particulieres pour connoitre les personnes, les tems
et les differentes formes des verbes, ainsi bien que les
nombres, genres, et formes des nouns, tant au
singulier, qu'au duel, et au Pluriel.

C'est ce que je feray par ordre Alphabetique. l'orai-
son n'étant selon les Arabes, qu'un amas de mots
placés suivant l'ordre prescrit par la syntaxe, et
composés eux mêmes des lettres de 28 Alphabets
si artistement enchaînés les unes dans les autres qu'elles
peussent rendre un son instructif et utile à ceux dont
les oreilles s'en trouvent frappées.



Le Troisième Chapitre réduit dans
un en Langue Arabe
Seule.

الكلام على اللفظ المركب المفيد
 بالوضع و اقسامه ثلاث و الاسم
 و فعل و حرفا جاء لمحيي فالاسم
 يعرف بالحفظ و التثنية و دخول
 الالف و اللام و حروف الحفظ
 و هي امن و الياء و عاف و عليا و
 فيا و ربا و لبا و كافا و لاما
 و حروف القسم الواو و الباء و التاء
 و لفعل يعرف بقدر و لسيت و سوف
 و تاء التثنية الساكنة و الحرف ما لا
 يصلح معه دليل الاسم و ك دليل
 الفعل

Regles Donnees
 Par ordre Alphabetique

Cette lettre dans la langue Arabe en
Sevile, caractéristique, ou en fin Radicale.

ح

{ Il en devient افضل j'ay vain, ou j'evine اكتب
ou Il deviendra meilleur.
Hacram ou il crain حاف
dra

Donc deux voy dans un 3 la voyelle
Que la lettre 1 en sevile dans le premier caract
ristique dans le second, et radicale dans le 3ème.

Certaines lettres de l'Alphabet designées par
le Sevrane Serpennien, pour être simplement sevile,
peuvent donc être regardées comme Radicales, puis
qu'elles le sont dans certains verbes, soit au commen-
cement, soit au milieu, et soit en fin ou la lettre
terminative d'une diction Verbale.

Si donc la lettre Sevile 1 se trouve placée
avant la 2e Radicale d'un mot, elle verra aujour-
d'hui toujours deux genres, et de l'indicatif, et du futur.
pourtant que la dernière radicale soit exclue d'une
des 3 Motions 2/3

ح

{ J'aide ou. ايسر Je m'assois ou. اجلس
j'aideray. ج ايسر Je m'assoierai. اجلس

Je descends, ou
je remonte.

انشرى

ارکبا *Je monte, arje*
montes arj.

والباقي

Nous dirons avec les Arabes = النطق

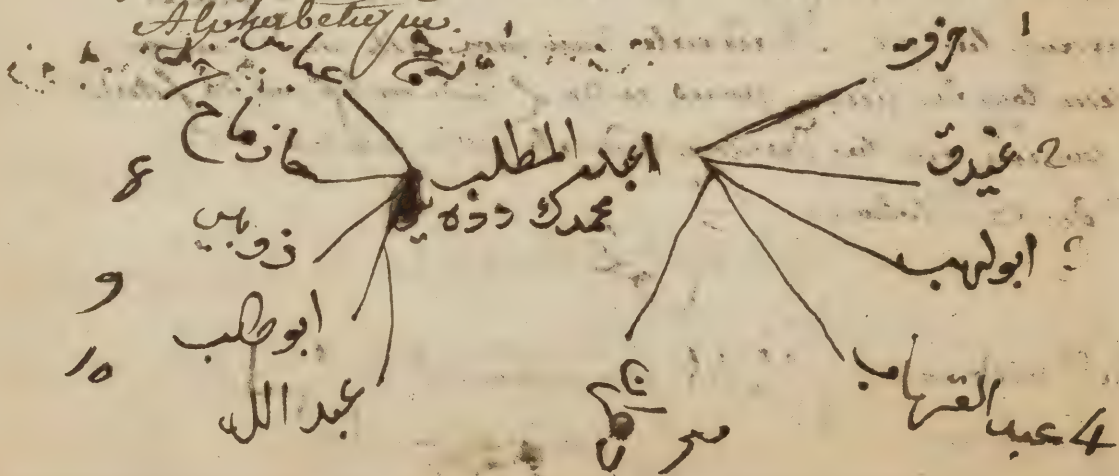
عَلَامَةُ مُتَكَلِّمٍ فِي الْمَضَارِعِ وَالْمَضَارِعِ

مرغوع آبدگ حقاً یسوی ل علیہ

ما يذكر بعدة على ترتيب الحروف

La lettre l en toujours la marque de la Première
personne singulière de l'indicatif, ou du futur. la
quelle en toujours terminée par la notation —
jusqu'à ce que la lettre dite notation se trouve
changée par quelque irrégularité. Donn nous
feront mention et après en suivront toujours l'ordre

Alphabetique



سیدنا محمد و آله و صحبه اجمعین
 علیهم السلام
 محمد بن عبد الله النبی
 (Mahomet)

خدای جملہ مخلوقات کو مقدم خلق ابتدوی کی شی نوادر و دیمشتر
 و اول نوزد محمد پیغامبری خلق ابتدوی صیگرم سائر رضا
 انبیانک نفوسلری و آخر انس و جنک جاندی یاراتی

ابولہب محمد کو اوچنی غمی اوکا دایما عداوت ایتی
 عیسیٰ التخی سی برقی زمان محمد قرشو طورب جنک و جدالہ
 جرائ ایتی لکن دشمنک دآمنہ دوستوب ناویم اولوب
 دین اسلامہ کلدی و بو عیلمہ عباسی دیکلمہ معدوم
 خلیفہ لر صدر اولمشلر و

زو بیل سکنجی غمجه سی محمد اطاعت و انقیاد ایدوب ابدالکد ابن زو بیل
 دیکلمہ معروف اولان اولادی مکہ و مدینہ ده خلیفہ اولدی
 ابوطب طووزنجی غمجه علی نکی بابامی اولوب محمد دلپذیر و مقبول
 کلملہ فاعہ قرنی نکاحلہ ویردی

ما شئت خليفته

qui suivent l'envoyé de Dieu, le prophète ignorant

يتبعون الرسول النبي الذي

(ignorant, c'est. d'autres expliquent l'origine, la source de toutes choses.

يا بني اسرائيل ان رسول الله التكم مصدقا لما بين

يدي من التوريات ومباشر برسول يات بعد اسمه احمد

O fils d'Israel je suis l'envoyé de Dieu, et vous

pour vous annoncer, verifiez tout ce que vous a

vu dans la loi Moysaïque, et annoncez

annoncer un autre envoyé, qui doit venir apres

moi, qui est le nom d'Ahmed.

انا النبي لا كذب محمد

انا ابن عبد المطلب انا سعيد الوالد

انا ابن عبد المطلب انا سعيد الوالد

انا ابن عبد المطلب انا سعيد الوالد

انا ابن عبد المطلب انا سعيد الوالد

انا ابن عبد المطلب انا سعيد الوالد

انا ابن عبد المطلب انا سعيد الوالد

انا ابن عبد المطلب انا سعيد الوالد

Le nom de l'envoyé de Dieu est Ahmed

جہا فی پیرامدن اولک خدای مہرور ایام ایلہ محمد
 رگولنی یوقدن وارایدہ جکلی تفکر ایدہ اول فکر وجود
 نور مبدل اولوب نور مزبور اوج پرتواندن اولدی
 شعلہ الاولیہ دن ملکہ طوایف ملکدن عیضا احاطہ اولان
 خداوند بختی و جہانہ ارشاد ویرن شرع شریفہ مشتمل
 کتابی احراج اولدی

شعلہ الثانیہ آسمانلار و کواکب و عناصر اربعہ کی مولد
 اولدی
 شعلت الثانیہ دن آدم و اولادی اولادی صدور ایدری دیو بہار الحقا
 و مشنویہ مکتوب بنور

انشاء خداوند جدالدن حضرت محمد و شمنہ طاقت کنور ملک مملکتی
 حضور الہیہ فریاد و فغان ایدہ اللہم انجر لما وعدتی دیو
 دعا ایلدی ناکاہ بر ملک اوکا کورینوب سیک و شنگہ الوب برقع کوری
 آغملہ مہر مضمون اولور سن دیو فرمان ایلدی

حضرت محمد کی اکریمی بر قاریسی و اریدی التیسی پرتواندی و بشی دی
 کندہ مقدم و فاتہ ایتدیلر اون دی قلوب حر بر سیخہ بر کیجہ و
 خانیقہ یہ ایکی کیجہ ویردی دیر اسودہ کیجہ سنی ویردی

بین النکس دورت معرفت ایلده مشهور ایدی ^{عده} جمله دن
غیر تلو زمره قوتلو و نکاحه دنج و توانا ایدی

التمش اوج یاخوز آلمش بش یا شنده خاا آمرند اریحال و انتقال
ایتمی ایتدی کی برله ابوبکر خلیفه ایدی ایلده وارث اولدی
مدینه ده حرماع کونی و طع اید کلدی کی منبر التمه دفن
اونندی

آیات

حضرت محمد اک منزه بنی انکار ایدن بین القبایل عربان مشهور
اولان قبیلده و خراسانی بر کون محمد عتاب و ختاب ایدوب ^{عده} حله
حضرت موسی بایبانه طائی چو غله ایدوب اون ایکی چیمده و آب
استخراج ایتدی حیو و حضرت عسی ابن مریم موکیزی در لدری و احیاء
عظم مریم قنور دی دیون بن تعلیم ایتد کز بن سوز کرم اعتقاد قلوب
انازر انجوت کز و حی نونلم نازر بعض آیات ^{اظه} ایلده کز که
سز و بنی و رسول الله اولدیغ کزی انا نالم ایستنه صفا طائی
التونه ^{سوز} منبر اولسون الله رجا و نیاز ایلکین و

بیا تدریست که هر کس ستم اقامت و انقیاد ایدوب ستم است
 اعتماد قلوب حضرت محمد چونکه بوالفاظی گوش آید ی ناکام
 دعایه میباشند ایدوب یا اللهم صلح صافا طایفی التونه و نسون و
 عرض نیاز ایدوبی بر له ^{Gabriel} غایبید ملک کینه کورنوب یا بی
 خبراید
 یا رسول استغما کن خین قبوله و صول بول عتاد و ضرع ایدوب
 آیات ظهور ایدوب اما اول شرط آنکه اکثر بعد المعجزات قبله و خرامان
 اعتماد قلن سدی فی الحال قهر و قتل اولون ^{اولا} بوبابنا و ^{اولا} توبه ایلوس
 دیوبکله مدو کرای بوسوز لر حضرت محمد ک مسوع اولیجو هر شی
 کند زاتنه قویور مکل صافا طایفی کندو حالنه قالدی

حضرت محمد مدینه ده قیانون بر خندق حفر ایدوبکری اثناسند بر قوی
 و کرا طاش بولنوب بر کمسده اونی قرمغه قادیر اولمغله حضرت
 محمد برد مور طوپوزنی یدن آکوب ضرب شد بدایله ایلکی یان ایلکی
 انجو اول قدر آتش ^{جندی} طاشدن جندی که مدینه دن تا شهر ^{Madin. ville de medine} مدینه
 اولیرده خاخر بولنان عسکر یان کور بلدیله ضرب ثانیدن

اخراج اولنان نار و نور عینه وارنجها و ضرب تا شدن چقان
 آتش اسلا مبولد وارنجها پرتو کلبه صالوب کورندکی بر کس
 بوایا تکی تفسرخی سوال انجمله حضرت محمد مریدانم ایله خلق
 عجمستان ^{حلقه} تحت تصرفند اولوب عینکی حدودند و در نور ایمان
 وصول بولوب عاقبت قسطنطنیه به یلشور دیو جواب
 ایله دی

ایالت مصرده جانوکار غایت بخایت مشهور اولدوغندن خدای
 حضرت موسی ^{علم} به شکر یا عطا ایله ^{ایلمله} ولایت یهودیتک حاکمکده
 معتبر اولدیغندن خدای حضرت عسی ^{ایلمله} به معرفت ادویه بی دار ^{ایلمله}
 ولین عنشایر عربان علم بلاغت و فصاحتی حضرت محمد با غشای
 قرآن کتابی تصنیف ^{عربستان} ایله دی

الحمد لله
والصلاة على
آل محمد

حضرت عیسی

عائلا
واریا
واریا
واریا

فذكر شيخ قريش بن كلاب ناهله معروف بقرية ده حضرت مرعدين طومش
 اورد شابور شاهك وقت حلو مشدني يدر مولود اولمغل دور ساعته
 بشكده قال قد نصكم ديو تار يخ منتكبد مكتوب بل بولور
 بين النساء
 يا حريم حضرت خو سزي انتخاب ايدو سزوي اوگندو امريده اطاعت و انقياد
 ايدو بلجمله مخلوقات ايله عبادت ايله كن ذيراسن بر بيوك سر
 آچو ديو حضرت غا بريده اللهك صوفندن گفت ايلدي

عسني ده ابن حريم ايات بي اشتباه و دروب روح القدسك قوتيله
 محكم ايلدي ديو خدای گفت و كوايلدي
 كنه قراند

حضرت موسی
 ابن امران ابن قحط ابن لحي ابن ياقو

مكلم الله
 Confirmit de Dieu

غالباً قد يكون متعدية 1. فَعَلَ قَدْ يَكُونُ لازماً

للتكثير 2. تَفَعَّلَ في الفعل في الفاعل في المفعول

غالباً للمشاركة بين الاثنين 3. فَعَالٌ مفاعلة فيَعَالٌ قَدْ يَكُونُ للواحد

غالباً للمتعدية 4. اَفْعَالٌ قَدْ يَكُونُ لازماً

للتكلف 5. تَفَعَّلَ

غالباً للمشاركة بين الاثنين 6. تَفَاعَلٌ

غالباً للمطاوعة 7. اِنْفَعَالٌ قَدْ يَكُونُ لازماً

غالباً للمطاوعة 8. اِفْتَعَالٌ قَدْ يَكُونُ لازماً

للمبالغة اللازم 9. اَفْعِلَالٌ وقيل اللون والعيب

للمتعدية غالباً 10. اِسْتَفْعَالٌ قَدْ يَكُونُ لازماً

374

376

377

Copie D'une Lettre Du Roy Arrivée le 21.
21 Mars 1768..


Louis, par la grace de Dieu, Empereur
Roy très chrétien de France & de Navarre à Vous,
cérénissime & libre Roy des Grandes Hordes Massades
Gheray Le Grand Khan des Tartares de Crimée
Précops, Nogaïs, Circassie, Petchovie, Diologrod,
Dolnie, Szymarie, Kossin, & des autres hordes de
Cal & de Tamar, notre cher & parfait amy. —
salut. L'amitié & l'affection particulière
que nous & les Empereurs nos Prédécesseurs ont
toujours portée à la famille illustre de Gheray,
& aux différents Princes de cette maison, auxquels
la Providence a confié le gouvernement de ces
nobles Nations Tartares, nous avoient porté à en
renouveler les assurances au Khan votre Prédé-
cesseur, lorsqu'il parvint pour la seconde fois
au Trône, mais sa mort inopinée ayant
prévenu l'arrivée de nos Lettres Impériales,
nous apprenons, avec plaisir, qu'elles vous ayant
été remises par le S.^r de Votte Chevalier de
Notre ordre militaire de S.^t Louis, & mestre de
Camp de Cavalerie à la suite du Régiment

278
Royaume Nassau Hussards, que nous avions
destiné à résider auprès de lui en qualité
de notre Consul. vous aurez vu dans ces
lettres, les sentimens qui nous animent, pour
la gloire, le Bonheur & la Prospérité de
nos Nations, qui dépendent de Votre Suprême, nous
y ajoutons, avec plaisir nos vœux sincères
pour la félicité particulière de V. Maje
dans la ferme confiance, que vous ne serez
pas moins sincèrement porté que vos prédécesseurs
l'ont été à nous donner à nos Sujets, & aux
Nations soumises à n^r Empire, toutes les
marques d'amitié & d'attachement, que nous
avons toujours éprouvées de leur part, & qui
d'ailleurs sont si analogues aux liaisons
intimes d'amitié, qui subsistent entre n^r
Couronne, & l'Empire Ottoman. C'est
dans cette persuasion que nous chargeons
les s^r de Vost. de vous réitérer en toute
Occasion les assurances de n^r Constante amitié
& de n^r désir de concourir à vos avantages
& à n^r Satisfaction. nous vous prions
d'ajouter foy à tout ce qu'il vous dira de
n^r part, & de le protéger & soutenir dans
toutes les fonctions de son Ministère, ne
doutant pas qu'en se conformant à notre
intention, il ne parvienne par son zèle

379.
pour les Intérêts Communs & sa conduite
à mériter V.^e Estime & V.^e Confiance.

Donné En Notre Château Jayserial de
Versailles le 19. Janv. 1768..

Votre Chev & parfait amy
Signé Louvois & plus bas

Le Duc de Choiseul
Ministre & secrétaire d'Etat de
Sa Majesté l'Empereur de France


نیازی

قرق بعد الجمع

هو كمالكم جميعي بوقد عرفاني بوق
كيدكم فرقي بوقد الحادي بوق

quicunque cum multitudinis sensu non comparatur,
ille intellectu caret, quicunque autem nescit varias
res discerni facere, non habet earum per-

quicunque

quicunque cum multitudinis sensu

9

72

80. ~~1000~~

~~1000~~

8

120

20

7

777

